Postar - - - - - 20: tt. - - - - -

PSYCHÉ,

TRAGEDIE

MISE EN MUSIQUE

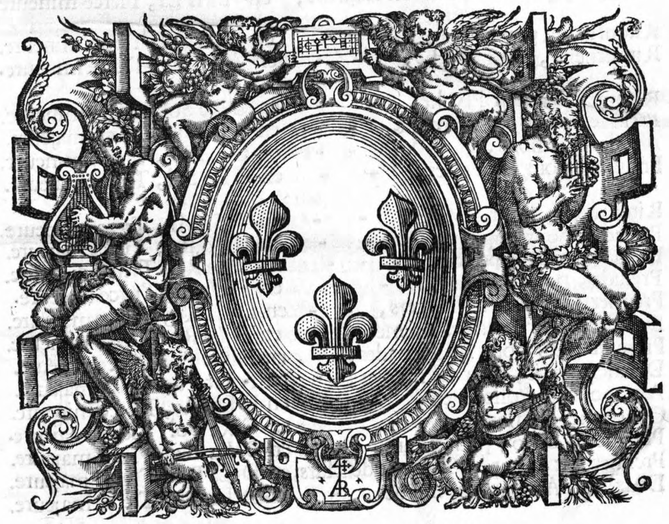
Par Monſieur DE LULLY, Ecuyer-Conſeiller-Secretaire du Roy, Maiſon, Couronne de France & de ſes Finances, & Sur-Intendant de la Muſique de Sa Majeſté;

REPRESENTE'E PAR L'ACADEMIE ROYALE de Muſique, en l'Année 1678.

PARTITION GÉNÉRALE,

Imprimée pour la premiere fois.

ŒUVRE VIII.



DE L'IMPRIMERIE

De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, Seul Imprimeur du Roy pour la Muſique, à Paris, ruë Saint Jean-de-Beauvais, au Mont-Parnaſſe.

M. DCC XX.

Avec Privilege de Sa Majeſté.

TABLE.

AIRS A JOÜER.

Prologue.	OUVERTURE, - - - -	en-C Sol Ut, Tierce majeure.	*Page*	1
	Air pour les Driades, &c.	en-C Sol Ut, Tierce majeure.		19
	Menuet pour Flore, - -	en-C Sol Ut, Tierce majeure.		22
	Ritournelle pour l'Amour, -	en-C Sol Ut, Tierce majeure.		25
I. Acte.	Ritournelle, pour Aglaure & Cidipe,	en-G Re Sol, Tierce majeure.		29
	Ritournelle, pour la Plainte Italienne,	en-C Sol Ut, Tierce mineure.		39
	Air, pour les Affligez, - - -	en-C Sol Ut, Tierce majeure.		51
II. Acte.	Ritournelle, pour Vulcain, - - -	en-C Sol Ut, Tierce majeure.		61
	Entrée des Cyclopes, - - - -	en-C Sol Ut, Tierce majeure.		63
	Air des Forgerons, - - - - -	en-C Sol Ut, Tierce majeure.		64
	Ritournelle, pour Venus, - - -	en-F Ut Fa, Tierce majeure.		74
	Prélude, pour Pſyché, - - -	en-D La Re, Tierce mineure.		78
	Prélude, pour l'Amour & les Nymphes,	en-D La Re, Tierce mineure.		81
	Air, pour les Amours & les Zéphirs,	en-A Mi La, Tierce mineure.		92
III. Acte.	Ritournelle, pour Venus, - -	en-G Re Sol, Tierce mineure.		95
	Ritournelle, pour Pſyché, - -	en-A Mi La, Tierce mineure.		111
IV. Acte.	Ritournelle, pour Pſyché, - -	en-G Re Sol, Tierce mineure.		115
	Prélude, pour les Demons, - -	en-B Fa Si, Tierce majeure.		118
	Air des Demons, - - - -	en-G Re Sol, Tierce mineure.		128
	Prélude, pour les Furies, - -	en-G Re Sol, Tierce majeure.		131
V. Acte.	Ritournelle, pour Pſyché, - -	en-E Si Mi, Tierce mineure.		139
	Prélude, pour Jupiter, - - -	en-D La Re, Tierce majeure.		148
	Prélude, pour Apollon, - - -	en-D La Re, Tierce mineure.		153
	Prélude, pour Bacchus, - -	en-F Ut Fa, Tierce majeure.		170
	Premier Air, pour les Bergers, - -	en-D La Re, Tierce mineure.		185
	Deuxiéme Air, pour les mêmes, -	en-D La Re, Tierce mineure.		186
	Premier Air, pour les Menades, -	en-F Ut Fa, Tierce majeure.		189
	Deuxiéme Air, pour les mêmes, -	en-F Ut Fa, Tierce majeure.		191
	Chaconne d'Arlequin, - -	en-G Re Sol, Tierce majeure.		194
	Prélude en Echo, pour Mars, - -	en-D La Re, Tierce majeure.		196
	Premier Air, pour les Suivants de Mars,	en-D La Re, Tierce majeure.		201
	Deuxiéme Air pour les mêmes, -	en-D La Re, Tierce majeure.		205

AIRS A CHANTER.

A.	ADMIRONS le Jus de la treille.		*Page*	190
	Ah ! que l'Amour eſt promptement guery !			76
	Ah ! que mes peines ſont charmantes !			134
	Ah ! qu'en amour le plaiſir eſt charmant !	DUO.		88
	Ah ! qu'il eſt dangereux.	DUO.		36
	Ah ! qu'on me laiſſe ma colere.			147
	Aimable Jeuneſſe.			93
	Aimez, aimez, il n'eſt de beaux ans.	DUO.		83
	Aimez ſans trouble & ſans allarmes.	BASSE.		152
	Après un temps plein d'orages.			31
B.	Bacchus veut qu'on boive à long-traits.			192
C.	Ce Dieu rend nos vœux ſatisfaits.			192
	Ce n'eſt plus le temps de la guerre.			5
	Ce n'eſt point comme un Dieu que je pretends paroître.			90
	Cependant montrons-luy ce que ces lieux terribles.	TRIO.		126
	Ce ſeroit grand dommage.			186
	Chacun eſt obligé d'aimer.			93
D.	*Deh, piangete al pianto mio.* Plainte Italienne, *& la ſuite.*			43
	Dépechez, preparez ces lieux.			69
E.	Eſt-on ſage ?			23
F.	Faites tout pour l'Amour, & rien contre Venus.			68
	Folatrons, divertiſſons-nous. *2. Couplets.*	BASSE, *avec accomp.*		199
G.	Gardez-vous, Beautez ſéveres.			188
I.	Il eſt un fatal moment.			32
J.	Je cherche à médire.	BASSE, *avec accomp.*		172
L.	Laiſſons en paix toute la Terre.			204
	L'Amour a des charmes.			93
	L'Amour anime l'Univers.	DUO.		136
	L'Amour charme.			23
	Le Dieu qui nous engage.			186
M.	Mes plus fiers ennemis.			174
N.	N'y penſons plus, mon bonheur eſt changé.	RECIT.		117
	Non, non, n'attend rien de favorable.	TRIO.		121
O.	On ne peut aimer ſans peine.			188
	Où penſes-tu porter tes pas ?	TRIO.		120
P.	Par quels noirs & facheux paſſages.	RECIT.		116
	Pleurons, en de ſi grand malheurs.	TRIO.		37
	Pompe que ce Palais de tous côtez étale.	RECIT.		97
	Pſyché merite bien une ardeur ſi fidelle.			66
R.	Rendez-vous, Beautez cruelles.			21
S.	Si des rigueurs inhumaines.			31
	Si je fais vanité de ma tendreſſe extrême.	RECIT.		140
	S'il eſt quelque bonheur.			147
	S'il faut des ſoins & des travaux.			93
	Si quelquefois ſuivant nos douces loix.			171
	Souffrons-tous qu'Amour nous bleſſe.			21
V.	Venez, Nymphes de l'Acheron.	TRIO.		132
	Venez voir ce Palais.			91
	Venus m'a fait d'étranges tours.			67
	Viens Amour, tes ſoûpirs emportent la victoire.	BASSE.		151
	Voulez-vous des douceurs parfaites, *& la ſuite.*			192
	Vous n'êtes pas les plus heureux.			102
U.	Uniſſons-nous, Troupe immortelle.			154

FIN DE LA TABLE.

OPERA
DE MONSIEUR DE LULLY.

Ce ſont dix-neuf Volumes In-Folio ;

Neuf gravez, & dix imprimez en Partition générale.

1 LES FESTES DE L'AMOUR & DE BACCHUS, *Imprimé.*
2 CADMUS, *Imprimé.*
3 ALCESTE, *Gravé.*
4 THESE'E, *Gravé* & cy-devant imprimé.
5 LE CARNAVAL-MASCARADE, *Imprimé.*
6 ATYS, *Gravé*, & cy-devant imprimé.
7 ISIS, *imprimé.*
Cette Piece eſt encore imprimée en dix Parties détachées, *in-4°.*
Et chacune de ces Parties ſe vendent ſeparément l'une de l'autre.
8 PSYCHE', *dernier imprimé.*
9 BELLEROPHON, *dernier Gravé*, & cy-devant imprimé.
10 PROSERPINE, *Imprimé*, ſeconde Edition.
11 LE TRIOMPHE DE L'AMOUR, *Imprimé*, Rare.
12 PERSE'E, *Gravé*, & cy-devant imprimé.
13 PHAETON, *Gravé*, & cy-devant imprimé.
14 AMADIS, *Gravé*, & cy-devant imprimé.
15 ROLAND, *Gravé*, & cy-devant imprimé.
16 L'IDYLLE SUR LA PAIX, & L'EGLOGUE de Verſailles. *Imprimé.*
17 LE TEMPLE DE LA PAIX, *Imprimé.*
18 ARMIDE, *Gravé*, & cy-devant imprimé.
19 ACIS & GALATE'E, *Imprimé.*

Il y a encore une Partition *In-quarto* de PROSERPINE;
Les Deſſus de Violons, leur Baſſe, & la Baſſe-Continuë, *in-folio.*
Et les Airs détachez, *in-douze*, de la même Piece.

Il y a auſſi un Ballet, formé de *Fragments* du même Auteur, en Partition, *in-4°.*

Le Receuil des Paroles de ces Opera & des Modernes, eſt en dix Vol. *in-4°.*
Ou en dix Volumes *in-douze.*

PERSONNAGES du Prologue.

VENUS.
L'AMOUR.
FLORE.
VERTUMNE.
PALEMON.
NYMPHES de FLORE.
CHŒUR des Divinitez de la Terre & des Eaux.
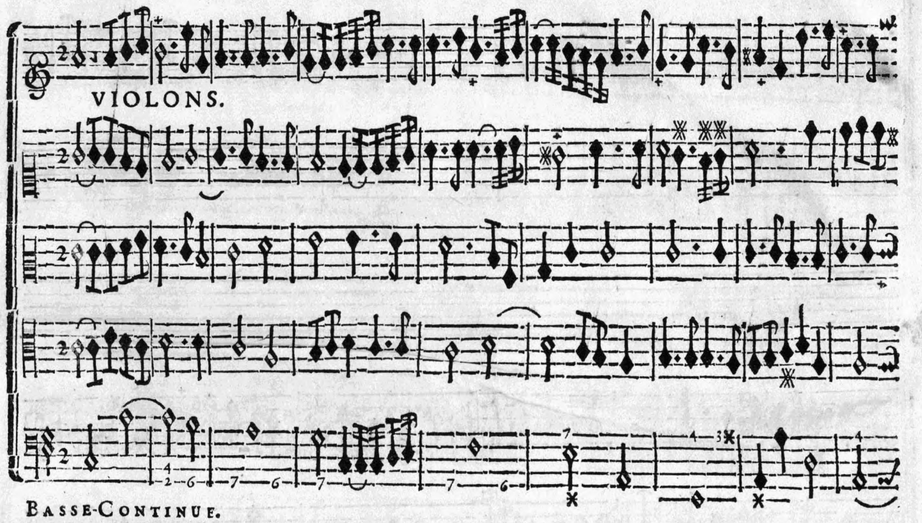
ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

JUPITER.
VENUS.
L'AMOUR.
MERCURE.
VULCAIN.
ZEPHIRE.
LE ROY, *Pere de* PSYCHE'.
PSYCHE'.
AGLAURE, CIDIPPE, *Sœurs de* PSYCHE'.
LYCHAS.
LE DIEU D'UN FLEUVE.
NYMPHES, ZEPHIRS, & AMOURS *qui parlent cachez.*
Deux NYMPHES *de l'*ACHERON.
Les trois FURIES.
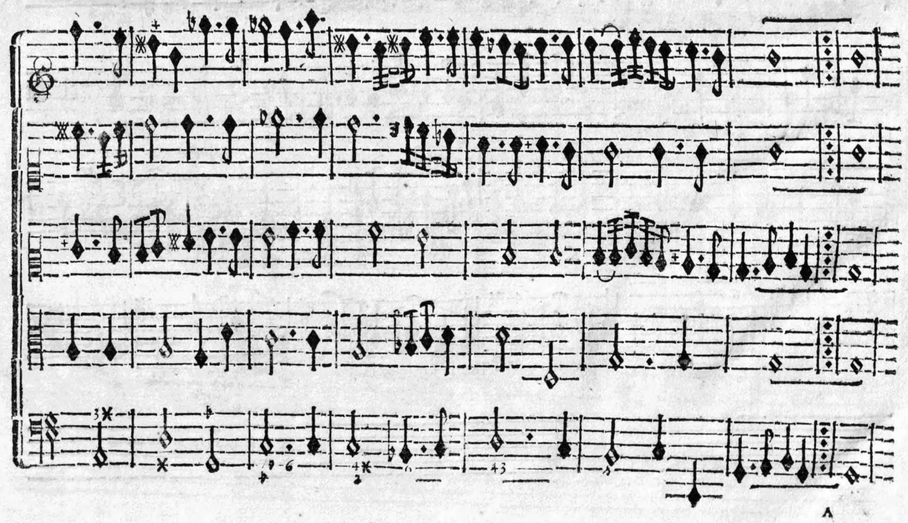
PSYCHE',
TRAGEDIE.
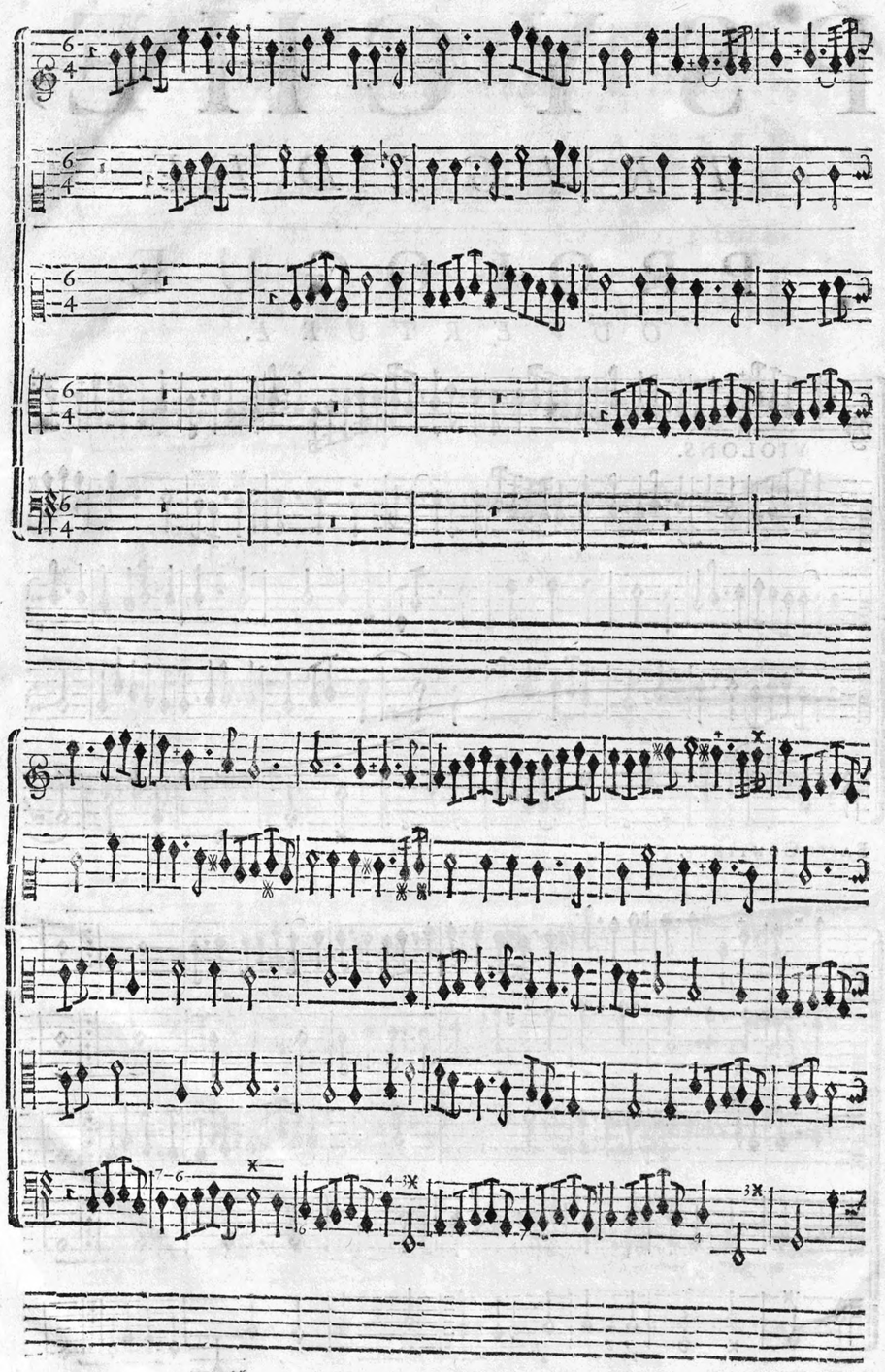
PROLOGUE.
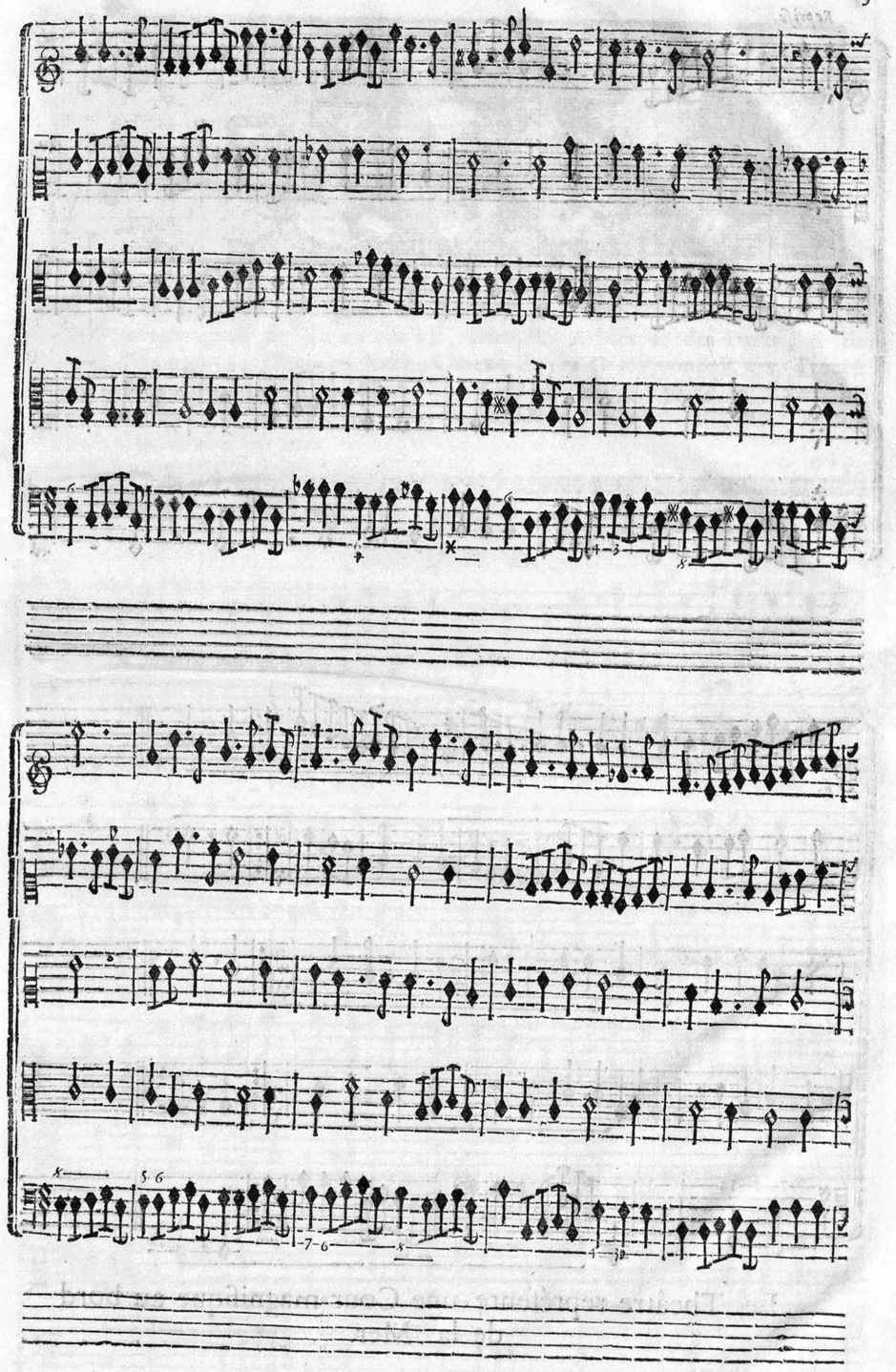
OUVERTURE.
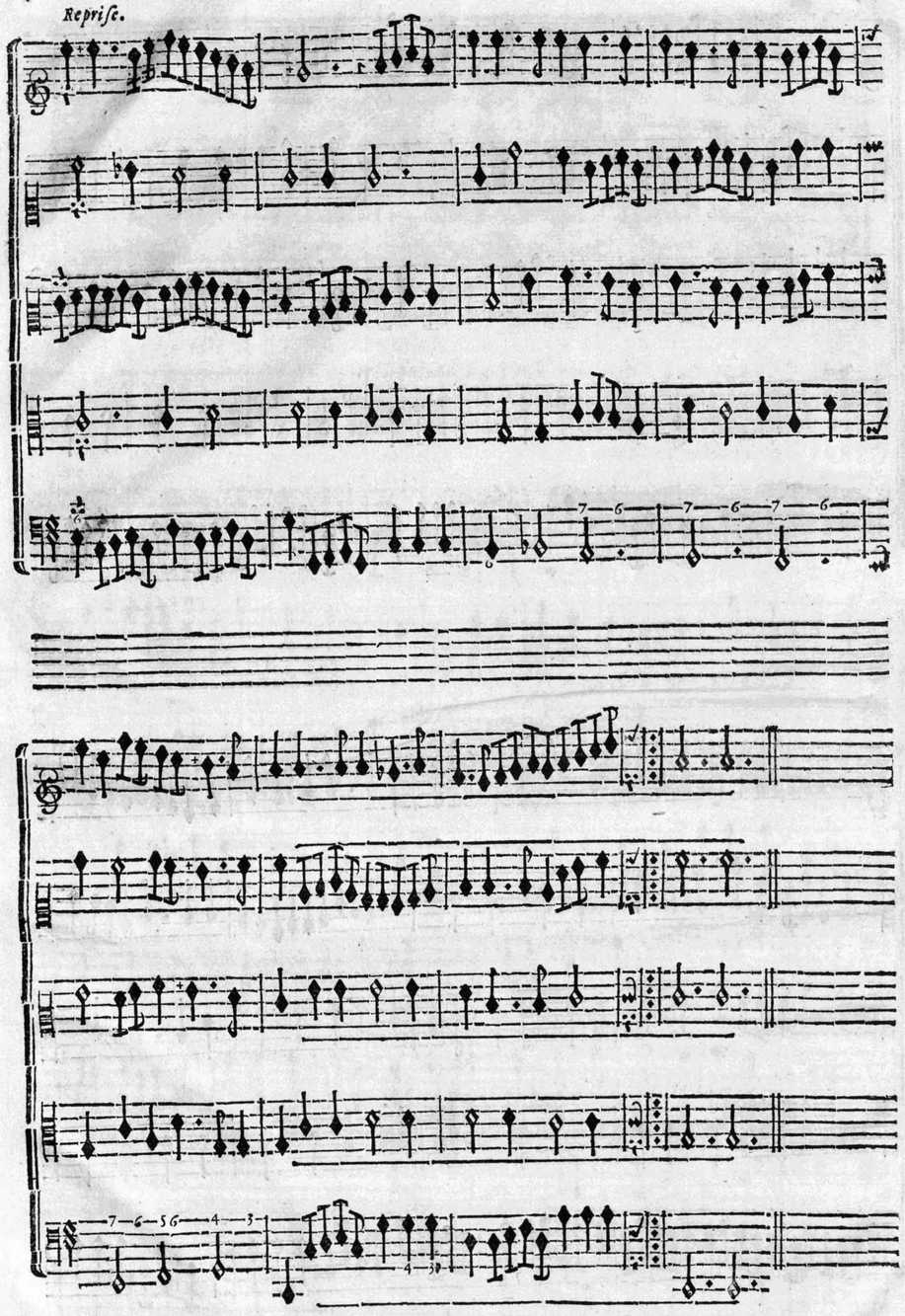


BASSE-CONTINUE.



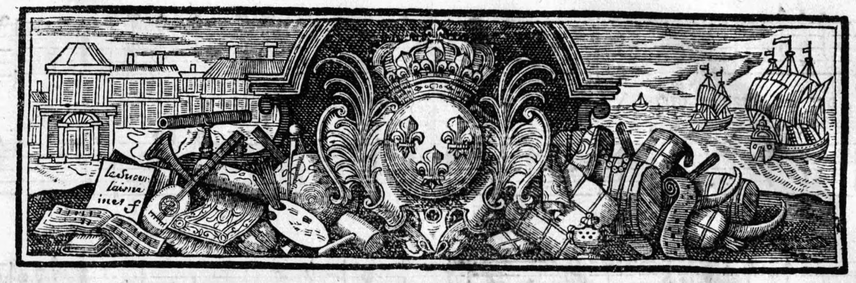




Repriſe.
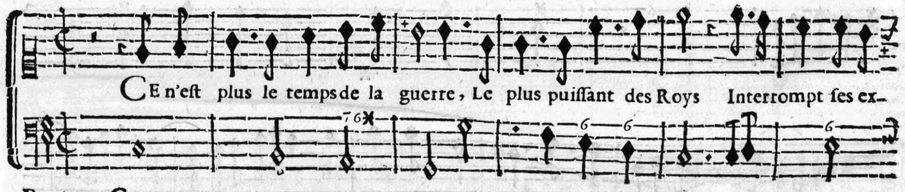


Le Theâtre repréſente une Cour magnifique au bord de la Mer.



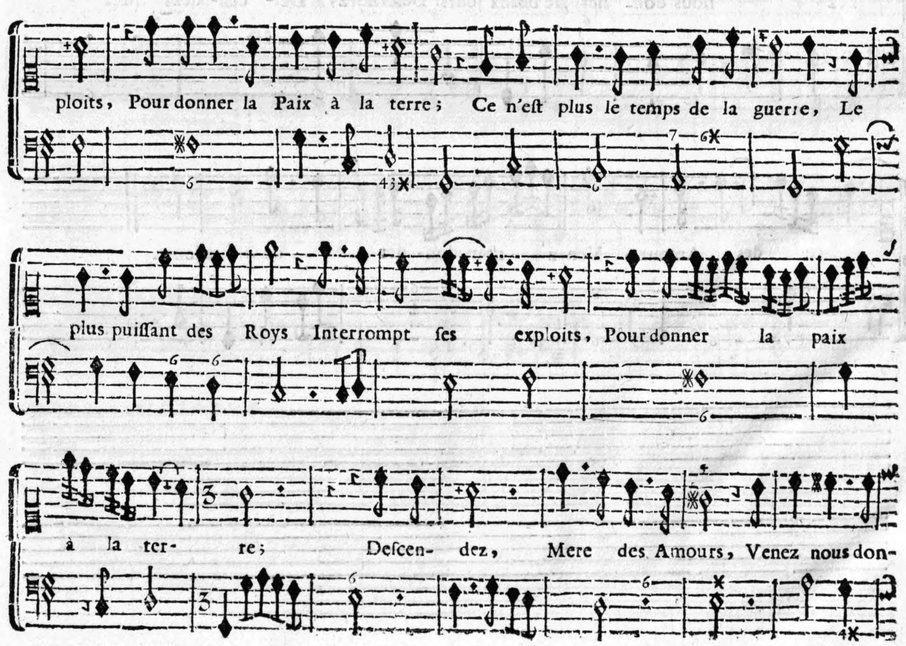
FLORE paroît au milieu du Théâtre, ſuivie de ſes NYMPHES, & accompagnée de VERTUMNE, Dieu des Arbres & des Fruits; & de PALEMON, Dieu des Eaux: Chacun de ces Dieux conduit une Troupe de Divinitez; L'un mene à ſa ſuite des Drïades & des Silvains; Et l'autre les Dieux des Fleuves & des Naïades. FLORE chante le Recit ſuivant, pour inviter VENUS à deſcendre ſur terre.

SCENE PREMIERE.

FLORE.



BASSE-CONTINUE.



ner de beaux jours. Venez nous donner de beaux jours. Defcendez, Defcendez,

Mere des Amours, Venez nous donner de beaux jours. Defcen-

dez, Mere des A- mours, Venez nous don- ner de beaux jours. Ve-

nez nous don- ner de beaux jours. Defcendez, Def- cen- dez, Me-

re des Amours, Venez nous don- ner de beaux jours.

CHOEUR DES DIVINITEZ DE LA TERRE ET DES EAUX.

NOus goûtons une paix profon- de; Les plus doux jeux ſont icy.

NOus goûtons une paix profon- de; Les plus doux jeux ſont icy

NOus goûtons une paix profon- de; Les plus doux jeux ſont icy

NOus goûtons une paix profon- de; Les plus doux jeux ſont icy

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

bas; Les plus doux jeux ſont icy bas; On doit ce repos plein d'appas Au plus grand

bas; Le plus doux jeux ſont icy bas; On doit ce re- pos plein d'appas Au plus grand

bas; Les plus doux jeux ſont icy bas; On doit ce repos plein d'appas Au plus grand

bas; Les plus doux jeux ſont i- cy bas; On doit ce re- pos plein d'appas Au plus grand

Roy du mon- de. On doit ce repos plein d'appas Au plus grand Roy du mon- de.

Roy du mon- de. On doit ce repos plein d'appas Au plus grand Roy du mon- de.

Roy d i mon- de. On doit ce repos plein d'appas Au plus grand Roy du mon- de.

Roy du mon- de. On doit ce repos plein d'appas Au plus grand Roy du mon- de.

Deſcendez, Mere des Amours, Venez nous donner de beaux jours. Ve- nez,

Deſcendez, Mere des Amours, Venez nous donner de beaux jours. Ve- nez

Deſcendez, Mere des Amours, Venez nous donner de beaux jours. Ve- ne
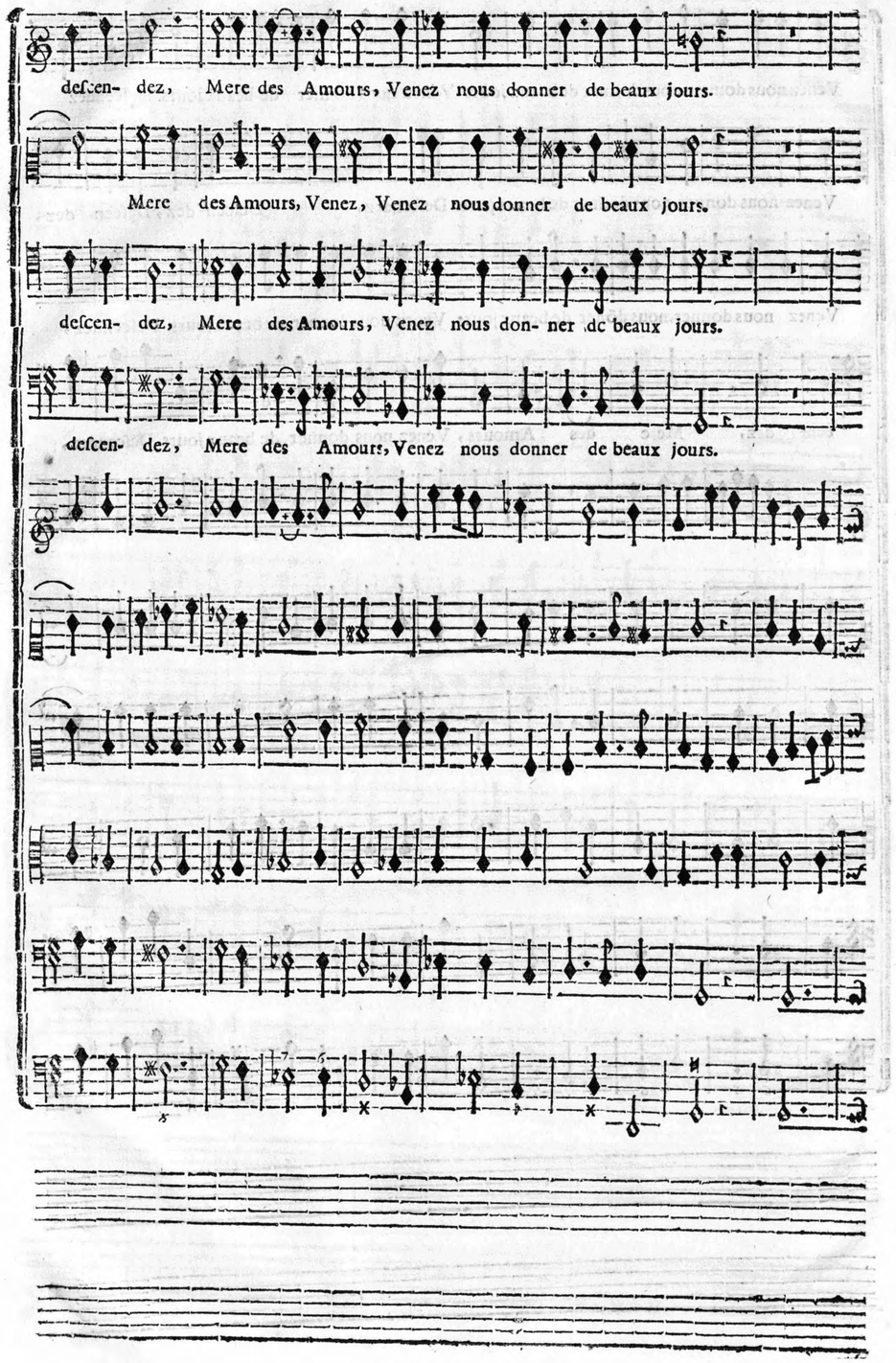
Deſcen- dez, Mere des Amours, Venez nous donner de beaux jours. Deſcendez, Deſ-
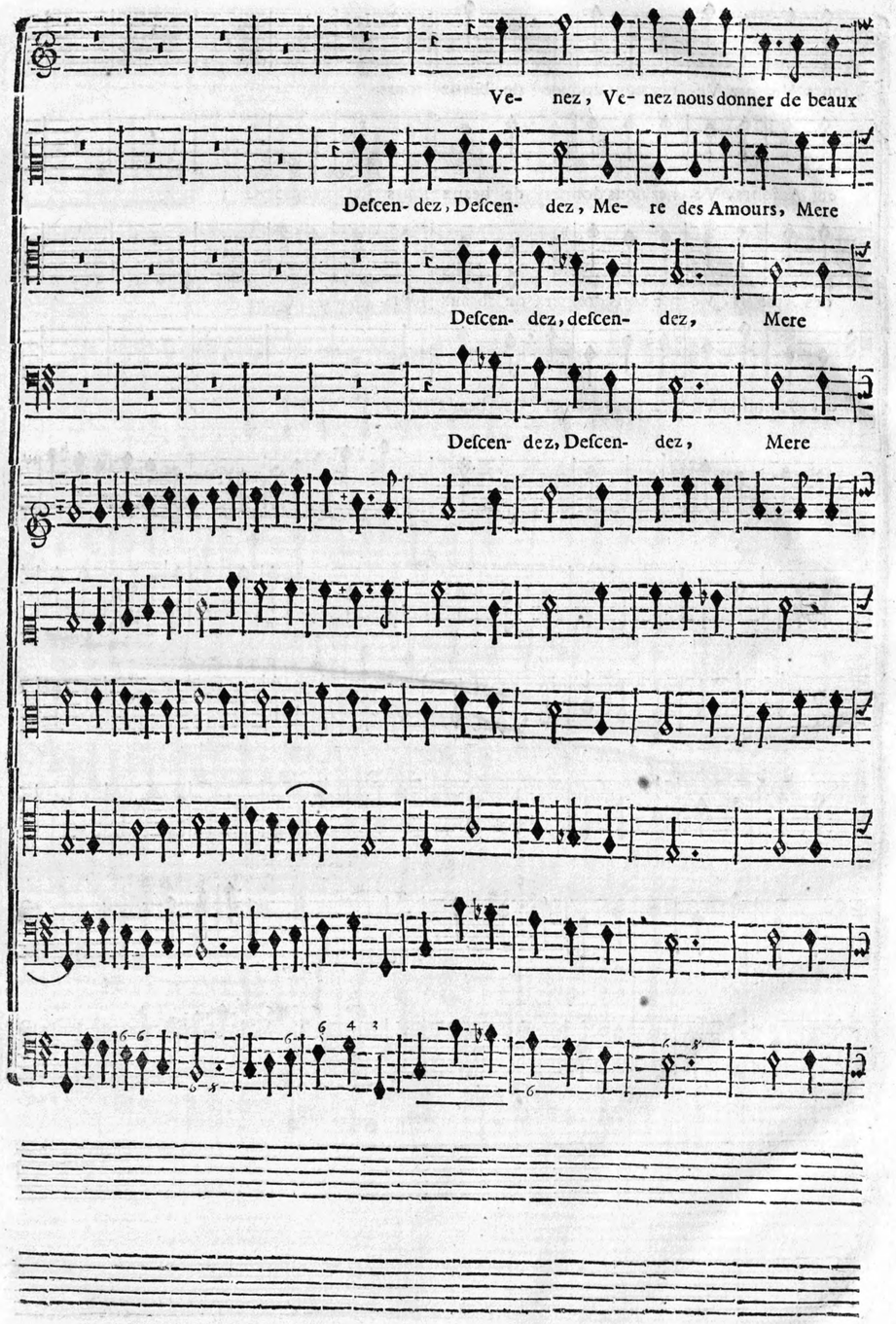
Venez nous donner, nous donner de beaux jours Venez nous donner de beaux jours. Deſcendez

Venez nous donner, nous donner de beaux jours. Deſcendez, Deſcen- dez, Deſcen- dez,

Venez nous donner, nous dõner de beaux jours. Venez nous donner de beaux jours. Deſcendez,

cen- dez, Mere des Amours, Venez nous donner de beaux jours. Deſcendez,


descen- dez, Mere des Amours, Venez nous donner de beaux jours.
Mere des Amours, Venez, Venez nous donner de beaux jours.
descen- dez, Mere des Amours, Venez nous don- ner de beaux jours.
descen- dez, Mere des Amours, Venez nous donner de beaux jours.


Ve- nez, Ve- nez nous donner de beaux
Descen- dez, Descen- dez, Me- re des Amours, Mere
Descen- dez, descen- dez, Mere
Descen- dez, Descen- dez, Mere

jours Ve- nez, Ve- nez nous donner de beaux jours.

des Amours, Ve- nez nous donner de beaux jours.

des Amours, Ve- nez nous donner de beaux jours.

des Amours, Ve- nez nous donner de beaux jours.

Deſcendez, Deſcen- dez, Deſcen- dez, Deſcen- dez,

Deſcendez, Deſcen- dez, Deſcen- dez, Deſcen- dez,

Deſcen- dez, Deſcen- dez, Deſcen-

Reprise.

Deſcen- dez, Deſcen- dez, Mere

Mere des Amours, Venez, ve- nez nous donner de beaux jours. Deſcendez, Deſcen-

Mere des Amours, Venez, ve- nez nous donner de beaux jours. Deſcen-

dez, Mere des Amours, Venez nous donner de beaux jours. Deſcendez, Deſcen- dez,

des Amours, Deſcẽdez, Deſcendez, Mere des Amours, Mere des Amours, Venez nous don-

dez, Mere des Amours, Deſcendez, Deſcendez, Deſcẽdez, Mere des Amours, Venez nous don-

dez, Deſcẽdez, Mere des Amours, Deſcendez, Deſcendez, Mere des Amours, Venez nous don-

Mere des Amours, Deſcendez, Deſcendez, Mere des Amours, Venez nous don-

à la Reprise, page 16.

ner de beaux jours Venez, Venez nous donner de beaux jours. Deſcendez... jours.
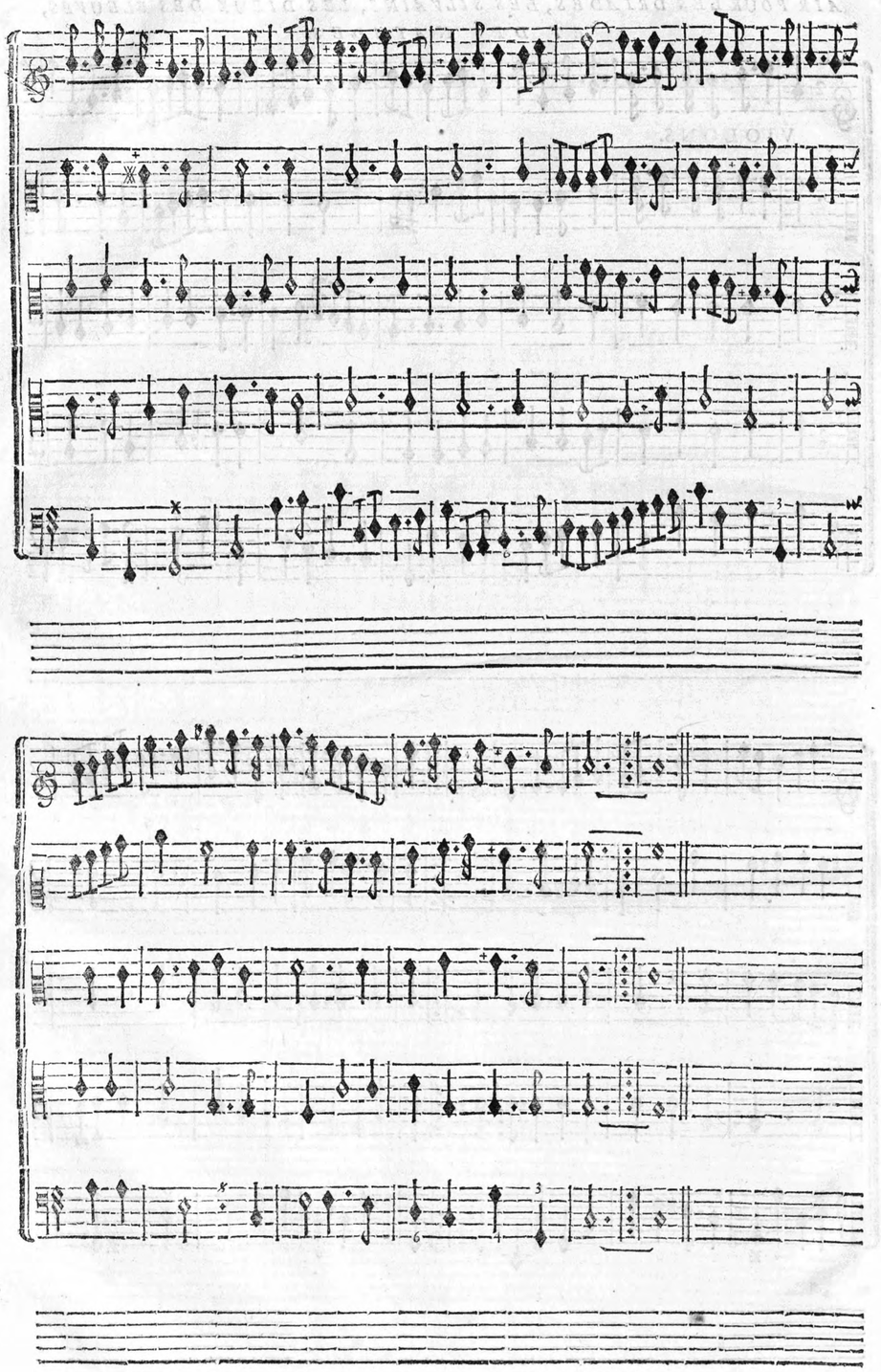
ner de beaux jours. Venez, Venez nous donner de beaux jours. jours.

ner de beaux jours. Venez, Venez nous donner de beaux jours. jours.

ner de beaux jours. Venez, Venez nous donner de beaux jours. Deſcendez... jours.

AIR POUR LES DRIADES, LES SILVAINS, LES DIEUX DES FLEUVES, ET DES NAYADES.

VIOLONS.



VERTUMNE. PALEMON.

I.C. REndez-vous, Beautez cruelles, Soûpirez, Soûpirez à vôtre tour. VOicy la Reine des
II.C. SOuffrõs-to'qu'Amour no'bleſſe, Languiſſõs, Lãguiſſõs, puiſqu'il le faut· QUe ſert un cœur sãs ten-

BASSE-CONTINUE.

VERTUMNE.

Belles Qui vient inſpirer l'a- mour: mour: UN bel objet toûjours ſé- vere, Ne ſe
dreſſe? Eſt- il un plus grand deffaut? faut?

PALEMON.

fait jamais bien ai- mer. CEſt la beauté qui commence de plaire, Mais la douceur a-

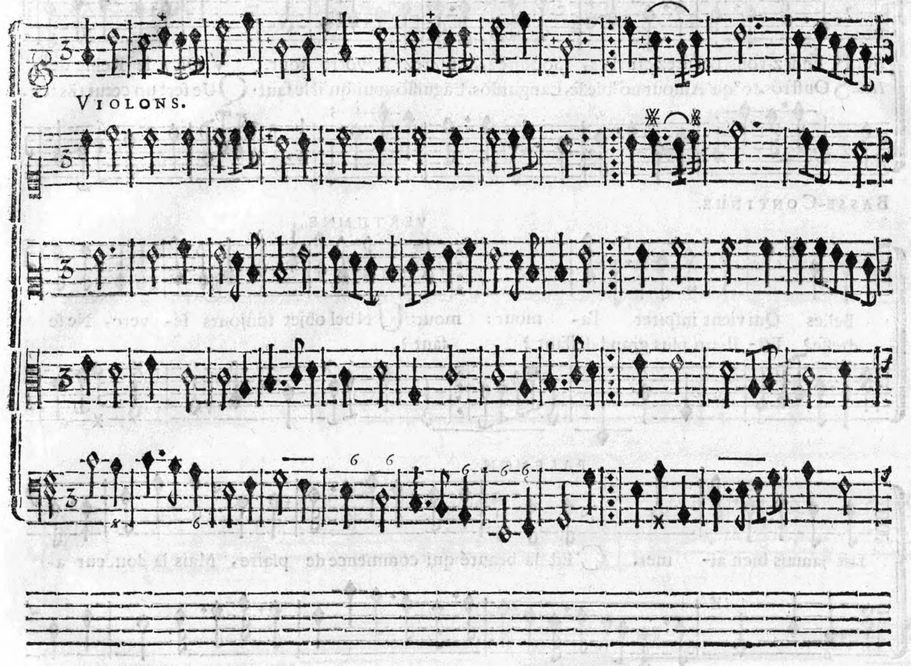
ENSEMBLE.
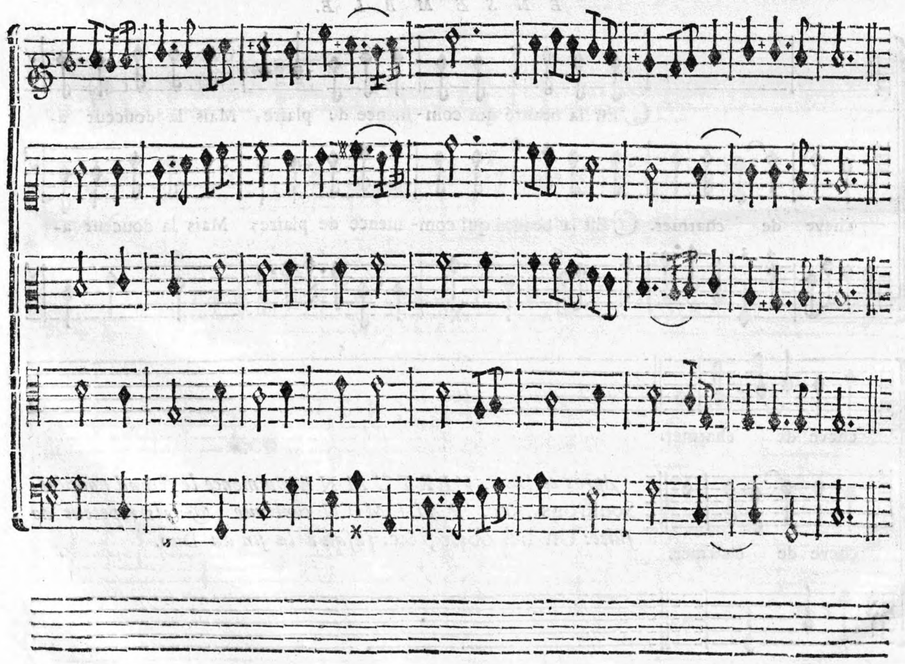
CEſt la beauté qui com- mence de plaire, Mais la douceur a-
cheve de charmer. CEſt la beauté qui com- mence de plaire, Mais la douceur a-
cheve de charmer.
cheve de charmer.

Après ce Duo, VERTUMNE commence le ſecond Couplet: Souffrons, &c. *PALEMON continuë, & ils repetent de ſuite:* Un bel objet, &c. *juſqu'à la fin du Duo.*
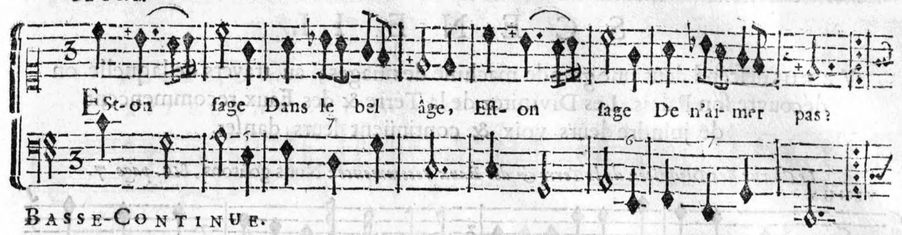
MENUET.

VIOLONS.
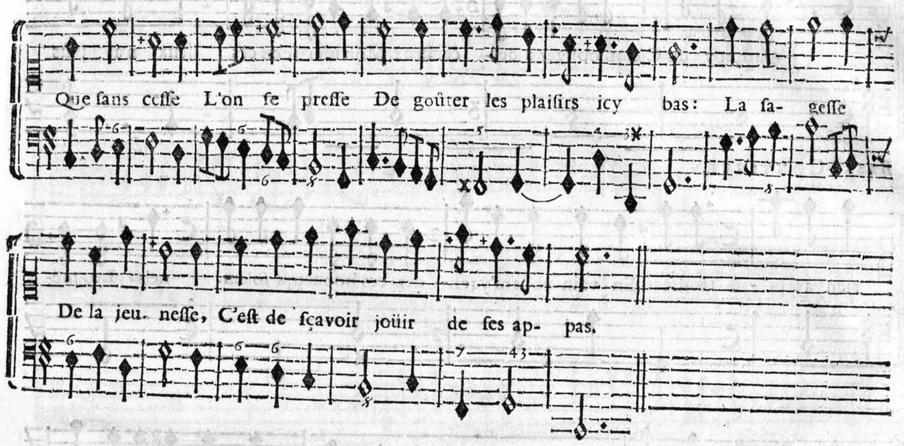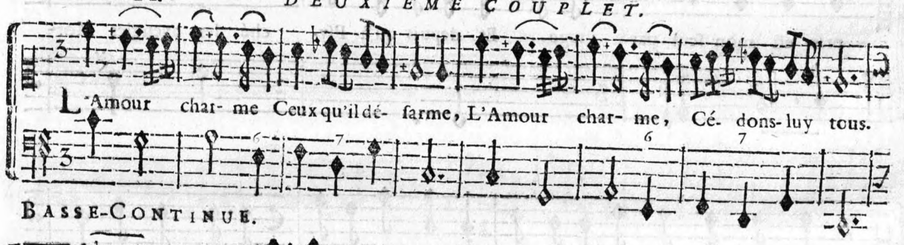




FLORE.



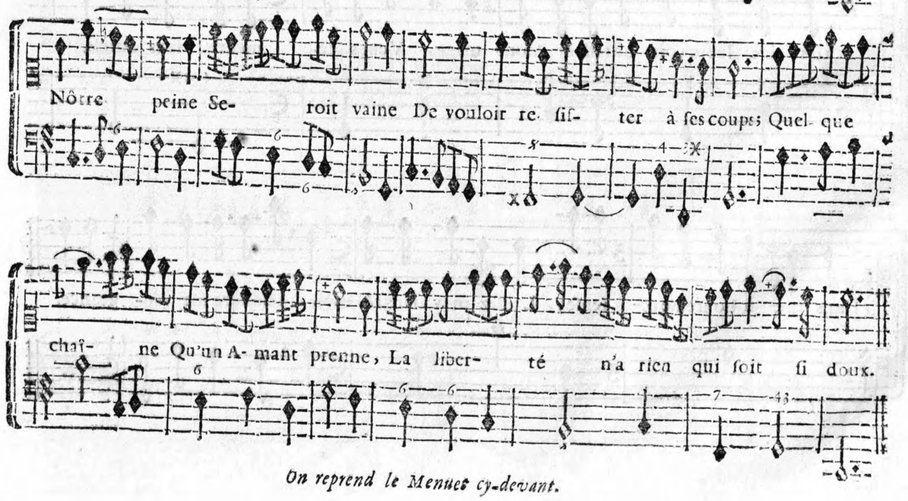
BASSE-CONTINUE.



DOUBLE. *DEUXIE'ME COUPLET.*



BASSE-CONTINUE.



On reprend le Menuet cy-devant.

SCENE II.

VENUS descend dans une grande machine de nüages, au travers de laquelle on découvre son Palais. Les Divinitez de la Terre & des Eaux recommencent de joindre leurs voix & continüent leurs danses.

Le Chœur des Divinitez de la Terre & des Eaux recommence : Nous goûtons, &c. *page* 7.

VENUS.

POurquoy du Ciel m'obliger à des- cendre? Mon merite en ces lieux n'a plus

BASSE-CONTINUE.

rien à pré- tendre: En vain vous m'y ren- dez ces honneurs solem- nels: Le mé-

pris est mon seul par- tage, Et depuis qu'à Psy- ché les aveugles Mor-

tels De leurs voix adressent l'hom- mage, Venus de- meure sans autels.

Dans une si honteuse of- fense, Laissez-moy, sans té- moins, résoudre ma ven- geance.
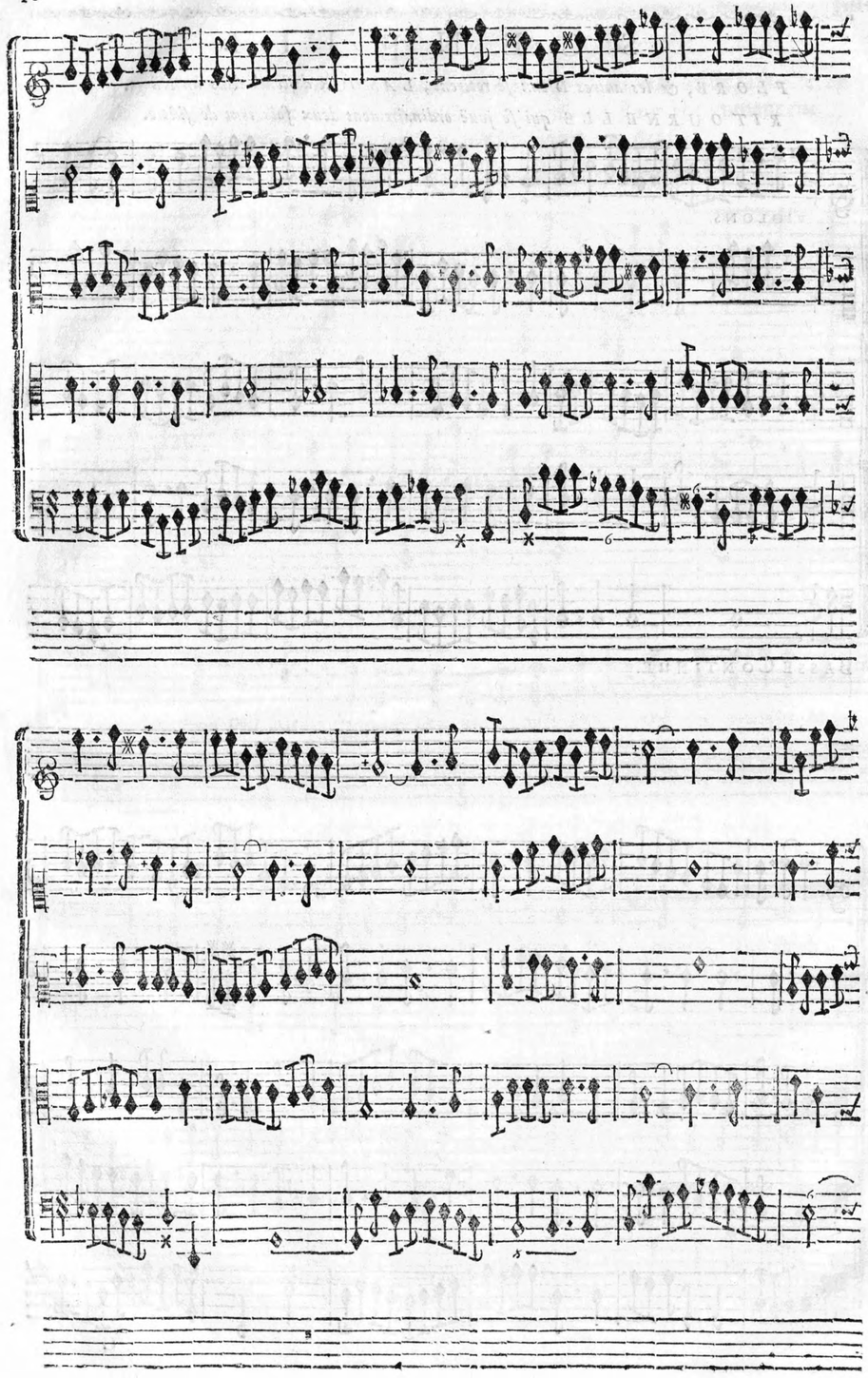
SCENE III.
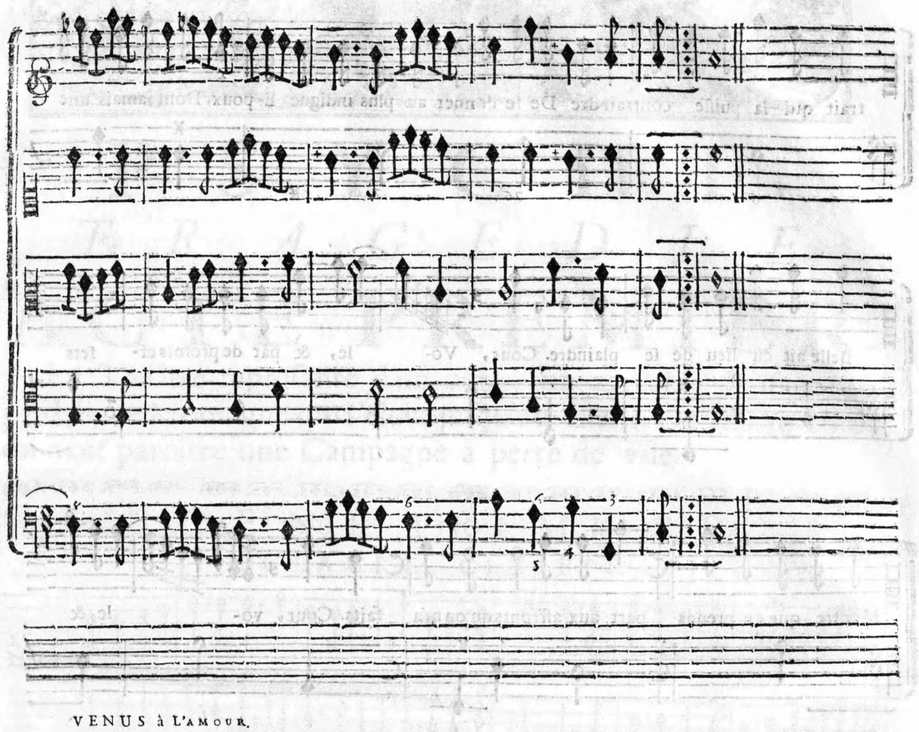
FLORE, & les autres Dieux se retirent, L'AMOUR descend dans un Nüage.

RITOURNELLE qui se joüe ordinairement deux fois tout de suitte.
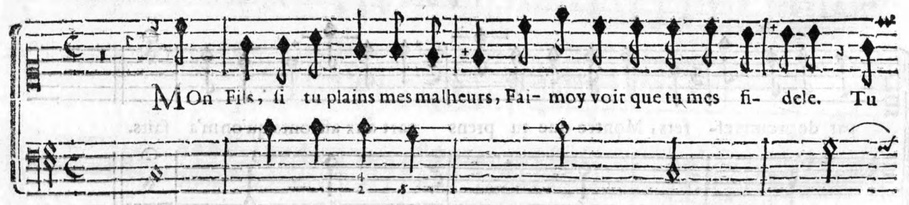
VIOLONS.

BASSE CONTINUE.
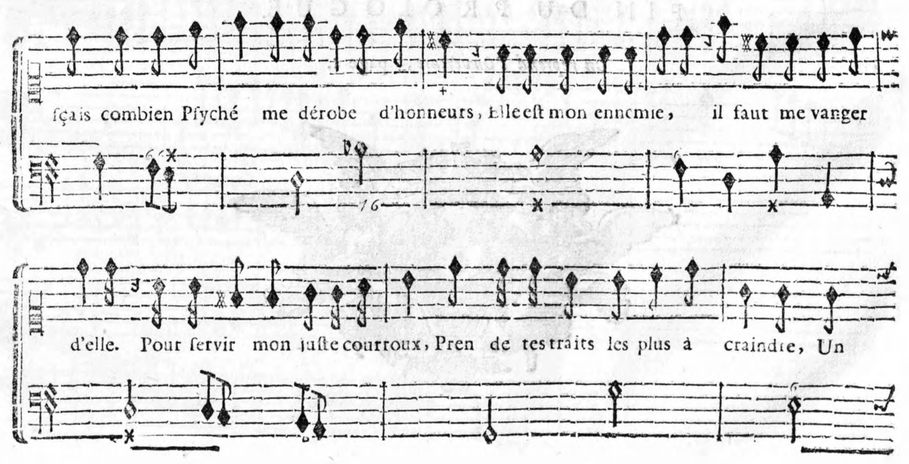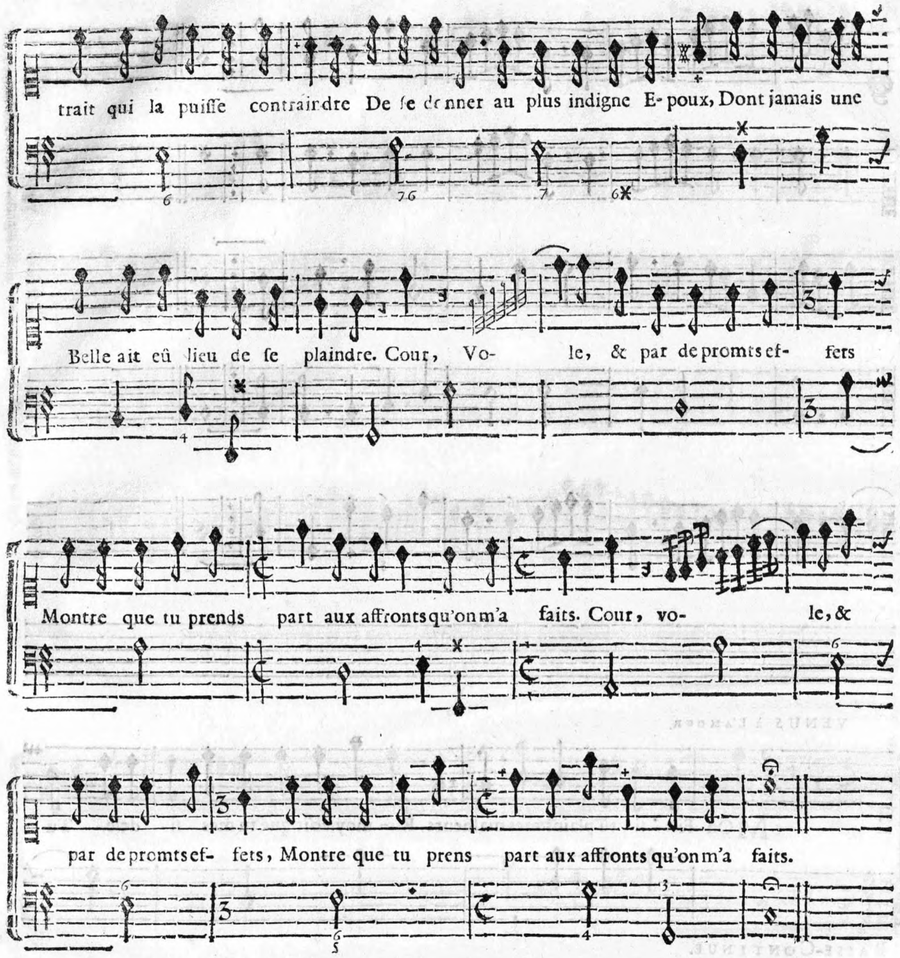




VENUS à L'AMOUR.



BASSE-CONTINUE.





FIN DU PROLOGUE.

On reprend l'Ouverture, page 1.

PSYCHÉ,
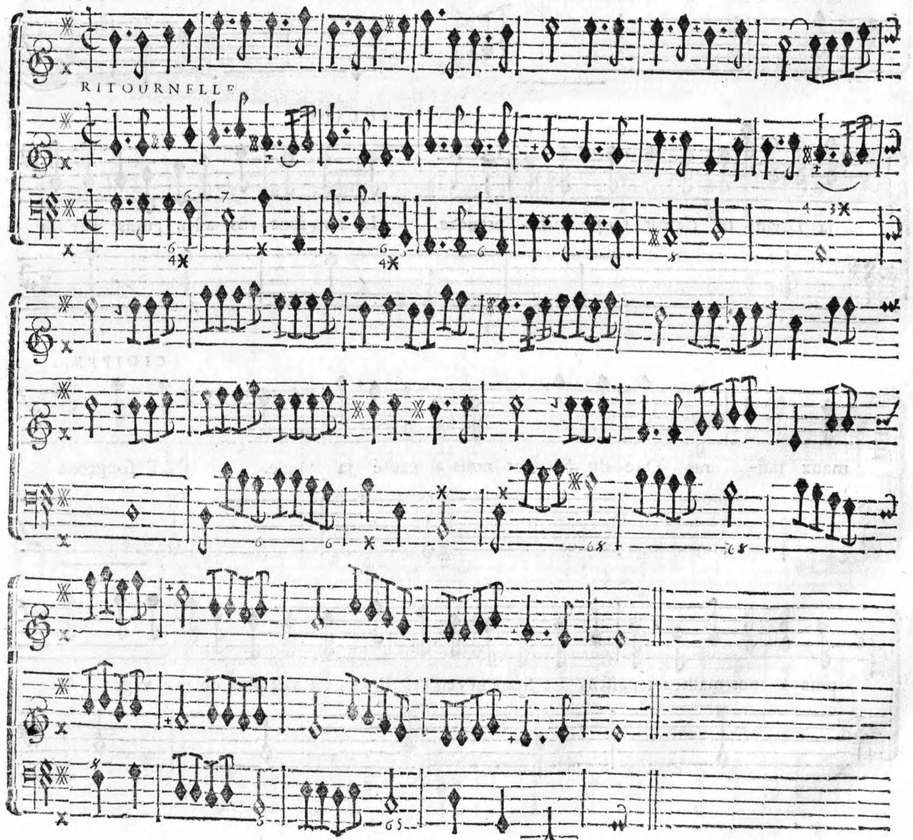
TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

Le Théâtre repreſente d'un côté, un agréable Païſage au pied d'une Montagne qui s'éleve juſqu'au Ciel : De l'autre côté, on voit paroître une Campagne à perte de vûe.

SCENE PREMIERE.

AGLAURE, CIDIPPE.



AGLAURE.

ENfin, ma Sœur, le Ciel eſt appai- ſé, Et le Serpent qui nous rendoit à plaindre, Va

BASSE-CONTINUE.

n'être plus à craindre. Tout pour le Sacri- fice eſt icy diſpo- ſé; Pſyché, pour l'of-

CIDIPPE.

frir, va s y rendre. LEs Peuples, d'erreurs preve- nus, La nõmoient une autre Venus; Sur

AGLAURE.

la Divini- té c'étoit trop entre- prendre. ILs s'en ſont vûs aſſez punis Par les

CIDIPPE.

maux infi- nis Que du Serpent nous a cauſé la rage. NE ſongeons

plus à nos malheurs paſſez, Le Serpent, en ces lieux, ne fait plus de ra- vage; Ce

AGLAURE Air.

ſont des malheurs effa- cez. APrès un temps plein d'orages, Quand le calme eſt

de retour, Qu'avec plaiſir, d'un beau jour On goûte les avan- tages!

CIDIPE.

Qu'avec plai- ſir, d'un beau jour On goûte les avan- ta- ges! TOut ſuc-

AIR.

cede à nos de- ſirs; SI des rigueurs inhu- maines Nous ont coûté des ſoû-

pirs: pirs: On ne connoît les plai- ſirs Qu'après l'épreuve des peines.

On ne connoît les plai- ſirs, Qu'après l'é- preuve des pei- nes.

AGLAURE.

MAis, d'où vient qu'avec tant d'attraits, Pſyché n'aima ja- mais? Qui brave trop l'A-

CIDIPPE. Air.

mour doit craindre ſa co- lere. IL eſt un fa- tal moment Où l'objet le plus fé-

vere Se rend aux vœux d'un A- mant: Il... mant... Et plus la

Belle differe, Plus elle ai- me ten- dre- ment. Et plus la Belle dif-

fere, Plus elle aime, Plus elle ai me ten- dre- ment.

AGLAURE. CIDIPPE.

LYchas vient à nous.. SOn viſage Nous marque une vive dou- leur...

SCENE II.

AGLAURE, CIDIPPE, LYCHAS.

LYCHAS. AGLAURE.

AH! Prin- ceſſe! DE quel malheur Ce ſoûpir eſt-il le pré- ſage?

LYCHAS. CIDIPPE.

IGnorez-vous en- cor le deſtin de Pſy- ché? QU'avons-nous à craindre pour

LYCHAS

elle? LA diſ- grace la plus cru- elle, Dont vous puſſiez ja-

mais avoir le cœur tou- ché. Tandis que chacun en ſoû- pire, El e ſeule ignore ſon

ſort; Et c'eſt icy qu'on luy va dire, Que le Ciel irri- té la condamne à la mor.

AGLAURE.

A La mort! & le Roy n'y mettroit pas d'obſ- tacle ?

CIDIPPE.

A La mort! & le Roy n'y mettroit pas d'obſ- tacle ?

LYCHAS.

LE Roy d'abord nous a caché l'o- racle ; Mais malgré- luy le grand Prêtre, a par-

lé. Ah ! pourquoy n'a t'il pû ſe taire ? Voicy ce qu'il a reve- lé, Et l'ar-

reſt qui nous déſeſ- pere. *VOus allez voir augmenter les malheurs Qui nous ont cou-*

té tant de pleurs, Si Pſyché ſur le Mont, pour expier ſon crime, N'attend que le Se-

CIDIPPE.

pent la prenne pour vic- time. ET Pſyché ne ſçait rien de ce funeſte Ar- reſt ?

LYCHAS.

POur le rendre Venus pro- pice, Elle croit n'avoir inte- rêt Qu'à venir en ces

AGLAURE.

lieux, offrir un Sacri- fice. VOilà l'effet de ce nom de Venus, On traitoit Pſy-

CIDIPPE.

ché d'immor- telle. C'Eſt de- là que nos maux & les ſiens ſont ve- nus : Qui croi-

roit que ce fût un crime d'être belle ?

ENSEMBLE.

AGLAURE.

AH! qu'il eſt dangereux De trouver un fort heureux Dans une in- juſte loüi- ange! ange!

CIDIPPE.

AH! qu'il eſt dangereux De trouver un fort heureux Dans une in- juſte loüi- ange! ange!

En vain on veut ſe flâter, Tôt ou tard le Ciel ſe vange, Quand on oſe l'ir- ri- ter.

En vain on veut ſe flâter, Tôt ou tard le Ciel ſe vange, Quand on oſe l'ir- ri- ter.

Tôt ou tard le Ciel ſe vange, Quand on oſe, Quand on oſe l'irri- ter.

LYCHAS.

Tôt ou tard le Ciel ſe vange, Quand on oſe, Quand on oſe l'irri- ter. VOyez comme cha-

cun, regrettant la Prin- ceſſe, Abandonne ſon cœur à l'ennuy qui le preſſe.

TOUS TROIS.

AGLAURE.

PLeurons, pleurons; en de ſi grands malheurs, On ne peut trop verſer de pleurs.

CIDIPPE.

PLeurons, pleurons; en de ſi grands malheurs, On ne peut trop verſer de pleurs.

LICHAS.

PLeurons, pleurons; en de ſi grands malheurs, On ne peut trop verſer de pleurs.

Pleurons, pleurons; en de ſi grands malheurs, On ne peut trop verſer de pleurs.

Pleurons, pleurons; en de ſi grands malheurs, On ne peut trop verſer de pleurs.

Pleurons, pleurons; en de ſi grands malheurs, On ne peut trop verſer de pleurs. On

On ne peut trop verſer de pleurs. Pleurons; en de ſi grands mal-

On ne peut trop verſer de pleurs. Pleurons; en de ſi grands mal-

ne peut trop verſer de pleurs. Pleurons, pleurons; en de ſi grands mal-

heurs, On ne peut trop verſer de pleurs. On ne peut trop verſer de pleurs. Pleurons, pleu-

heurs, On ne peut trop verſer de pleurs. On ne peut trop ve fer de pleurs Pleurons, pleu-

heurs On ne peut trop verſer de pleurs On ne peut trop verſer de pleurs. Pleu-

rons; en de ſi grands malheurs, On ne peut tro verſer de pleurs, On ne peut

rons; en de ſi grands malheurs, On ne peut trop verſer de pleurs, On ne peut

rons; Pleurons, en de ſi grands malheurs. On ne peut trop, On ne peut

ttop ver- ſer de pleurs.
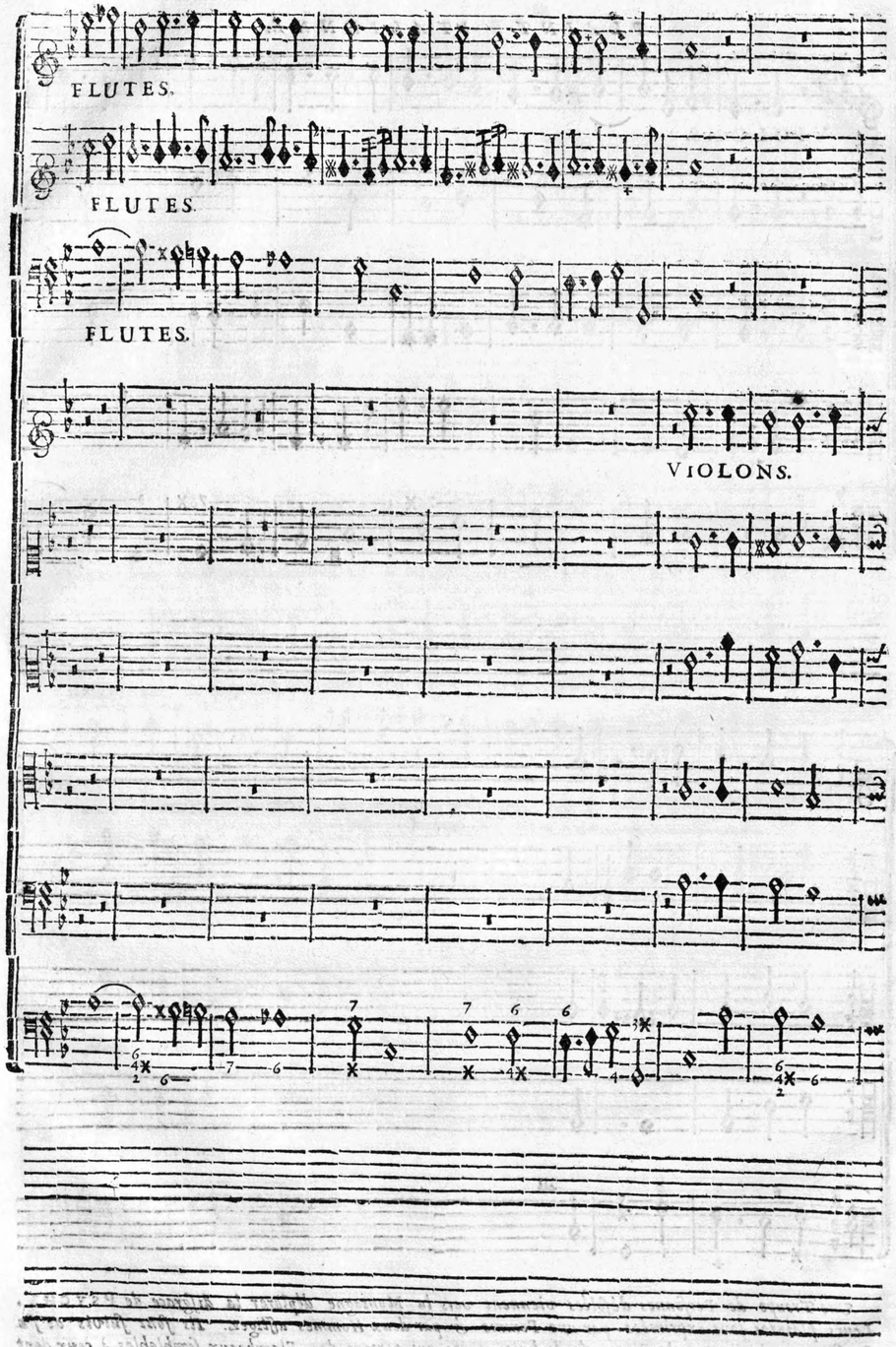
trop ver- ſer de pleurs.
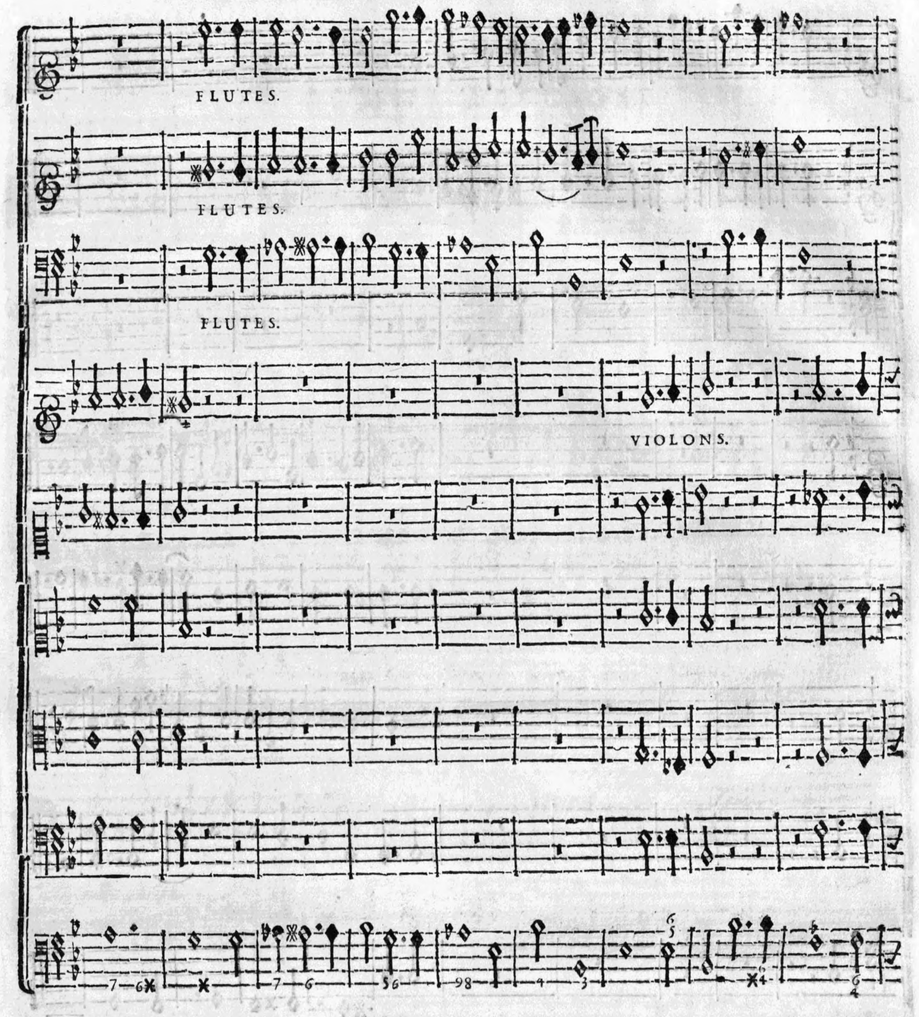
trop ver- ſer de pleurs.
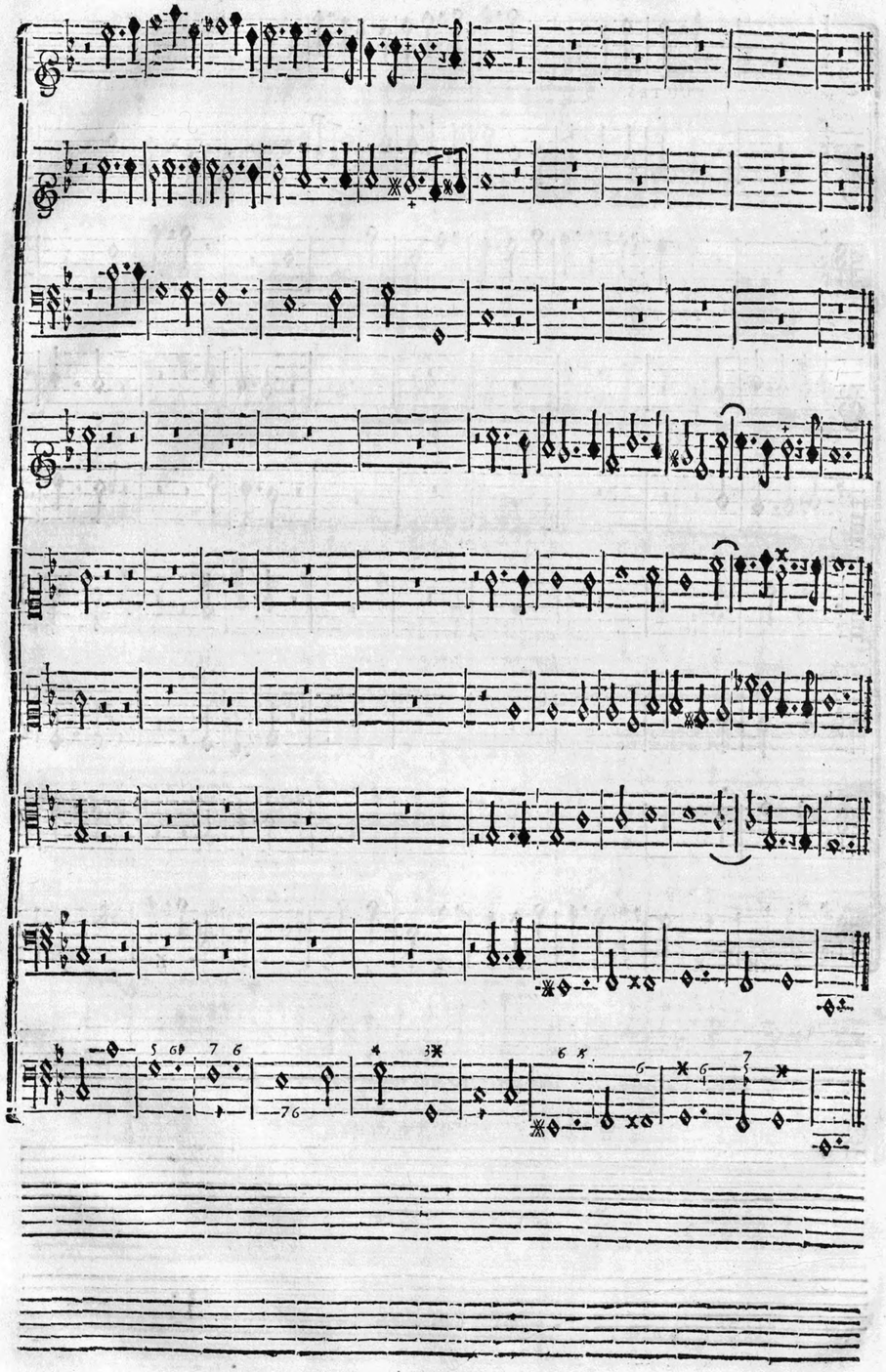
PLAINTE ITALIENNE.

VIOLONS.

Une Troupe de Perſonnes déſolées viennent vers la Montagne déplorer la diſgrace de PSYCHE'. *Leurs plaintes ſont exprimées par une Femme & par deux Hommes affligez. Ils ſont ſuivis de ſix Perſonnes qui joüent de la Flûte, & de huit autres qui portent des Flambeaux ſemblables à ceux dont les Anciens ſe ſervoient dans les Pompes funebres.*


FLUTES.
FLUTES.
FLUTES.
VIOLONS.


FLUTES.
FLUTES.
FLUTES.
VIOLONS.



PLAINTE ITALIENNE.

FEMME AFFLIGE'E.

FEMME AFFLIGE'E.

DEh, piange- te al pian- to mi- o, Deh, pian- gete al pianto mio,

BASSE-CONTINUE.

piange- te al pianto mi- o, Sassi duri, antiche Selve,

Lagri- mate, fonti, belve, Lagri- mate, Lagri- ma- te,

fonti, e belve D'un bel volto il fato rio, il fato rio. Deh, pian-

gete al pian- to mio, Deh, piangete al pianto mio, piange- te

al pianto mi- o.

TROISIE'ME HOMMES AFFLIGEZ.

PREMIER.

AHi do-

FLUTES.

FLUTES.

TROISIE'ME.

EMpia ſorte.

loro! Cruda morte! Che con- danni à morir, Che con-

DEUXIE'ME.

AHi mar- tire! Empia ſorte. Che con- danni amo- rir, Che con-

Cieli, ſtelle, ahi crudel- ta, ahi crudel-

danni à morir, à mo- rir tanta belta!

danni à mo- rir tanta belta!

ta!

Cieli, ſtelle, ahi crudel- ta, ahi crudel- ta!

Cieli, ſtelle, ahi crudel- ta!

Cieli, ſtelle, ahi crudel- ta!

Cieli, ſtelle, ahi crudel-

Cieli, ſtelle, ahi crudel-

Cieli, ſtelle, ahi crudel- ta, ahi crudel- ta!

ta, ahi crudel- ta!

ta, ahi crudel- ta!

Cieli, ſtelle, ahi crudel- ta!

TOUS TROIS.

Cieli, ſtelle, ahi crudel- ta, a- hi crudel- ta!

Cieli, ſtelle, ahi crudel- ta, a- hi crudel- ta!

Cieli, ſtelle, ahi crudel- ta, ahi crudel- ta!

FEMME AFFLIGE'E

Rispon- de- te a mie- - i lamen- ti, Rispon-

BASSE-CONTINUE.

de- te a mie- i lamen- ti, Rif. pon. de- -

te a mie- - i la- men- - ti: Antri cavi, af- cose

rupi; Deh, ri- di- te, fon- di cu- pi, Deh, ridi- te, ri-

di- te fun- di cu- pi, Del mio duo- lo i meſti accen-

ti, i meſ- ti, ac- cen- ti, Rispon- de- -

te a mie- i lamen- ti, Rispon de- te a mie- i la-

menti, Rispon- de- - te a mie- - i

la- - men- ti.

AUTRE HOMME AFFLIGE'.

Com' eſſer può fra voi, o Numi eterni! Chi voglia eſtinta una beltà inno-

cente! Ahi che tanto rigor, Cielo inclemente, Vince di crudel- tà gli ſteſſi infer-

ni! Ahi! che tanto rigor, Cielo inclemente! Vince di crudeltà gli ſteſſi infer- ni!

UN HOMME AFFLIGE'. LES DEUX HOMMES AFFLIGEZ.

NUme fiero! Nume fiero! PEr che tanto rigor Contro inno- cente

AUTRE HOMME AFFLIGE'.

DIo se- vero! Dio severo! PEr che tanto rigor Contro inno-

cor? Per che tanto rigor, Per che tanto rigor Contro inno- cen- te

cente cor? Per che tanto rigor Per che tanto ri- gor Contro inno- cen- te

cor? Ahi! senten- za inu- dita! Dar morte a la bel- tà, ch'al-

cor? Ahi, sen- tenza inu- di- ta! Ahi sen- tenza inu- dita! Dar

trui da vita, ch'al- trui da vi- ta! Dar morte à la bel- tà, ch'altrui da

morte à la bel- tà, ch'altrui da vi- ta! Dar morte à la bel- tà, ch altrui da

vi- ta! Ahi! sen- tenza inu- dita, Dar morte à la bel- tà, ch'al- trui da

vi- ta! Ahi! sentenza inu- dita, Dar morte à la bel- tà, ch'al- trui da

vi- ta!
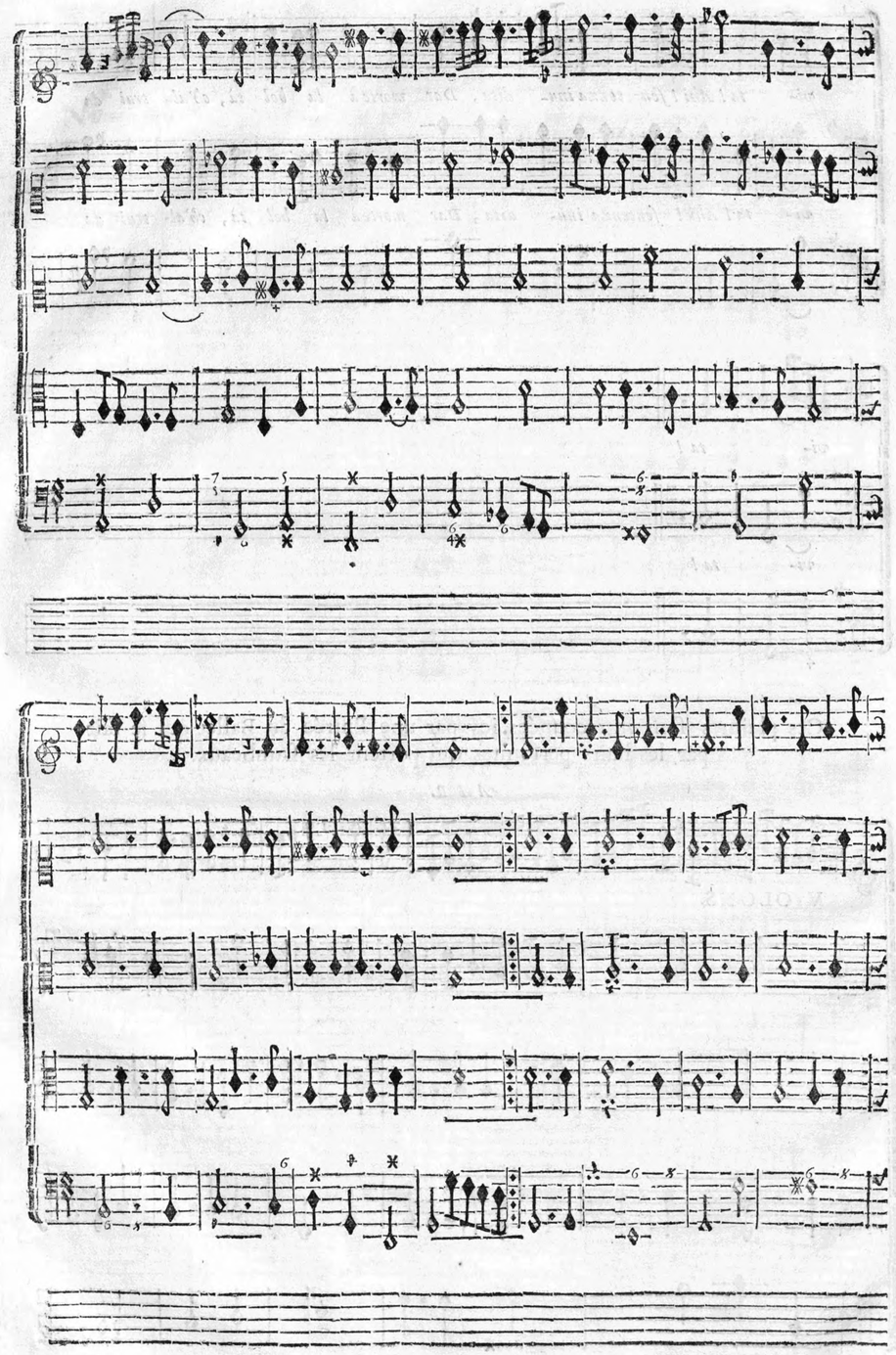
vi- ta!
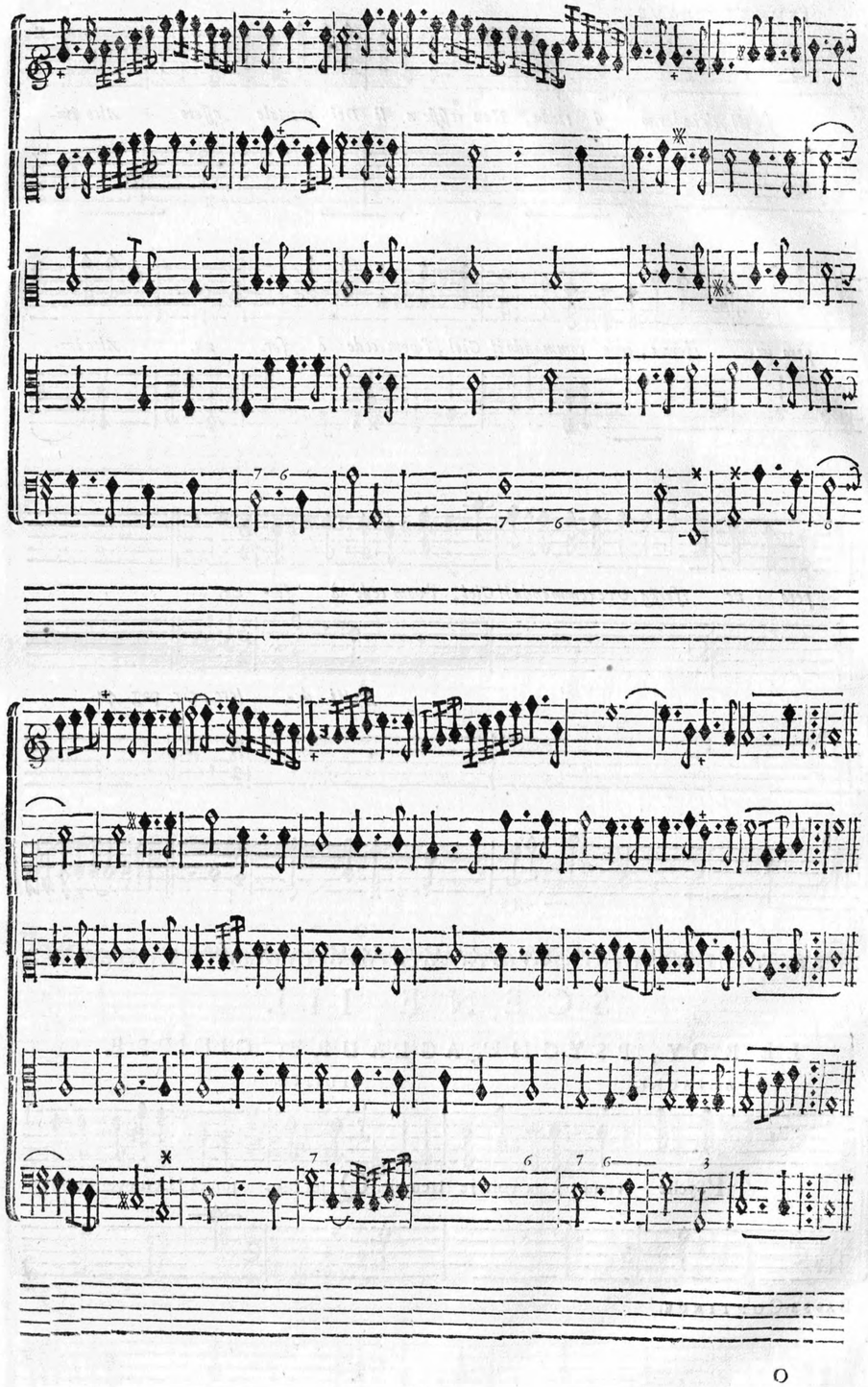
Ces plaintes ſont entrecoupées icy par une Entrée du Ballet qui ſe fait par les huits perſonnes qui portent les flambeaux.

AIR.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.





FEMME DE'SOLE'E.

AHi, ch'indarno si tarda, Non reſiſte a li Dei mortale affeto Alto im-

pero ne sforza, ove commanda il Ciel, l'vom cede à for- za. Alto im-

pero ne sforza, ove commanda il Ciel, l'vom cede à for- za.

AHi do- lore, &c. pag. 44.

SCENE III.

LE ROY, PSYCHE', AGLAURE, CIDIPPE.

AGLAURE. CIDIPPE.

PSyché vient; à la voir je tremble. QUel ſup- plice! Le moyen de luy

BASSE-CONTINUE.

PSYCHE'. *à ſes Sœurs.*

dire adieu? AInſi pour vous rendre ce lieu, Vous avez prevenu l'heure du Sacri- fice?

AGLAURE.

AH! ma Sœur! Ah! ma Sœur!

CIDIPPE. PSYCHE'.

AH! ma Sœur! Ah! ma Sœur! QUels ſont vos déplaiſirs! Quoy? dans un jour ſi rem-

ply d'alle- greſſe, Où du Ciel la colere ceſſe, Vous pouvez pouſſer des ſoû- pirs?

AGLAURE. CIDIPPE. PSYCHE'.

NOus plaignons vôtre erreur AH! trop funeſtes charmes! DItes-moy donc le ſujet de vos larmes?

AGLAURE.

QUand vous ſçaurez ce qui les fait couler... Adieu, nous n'avons pas la force de par- ler.

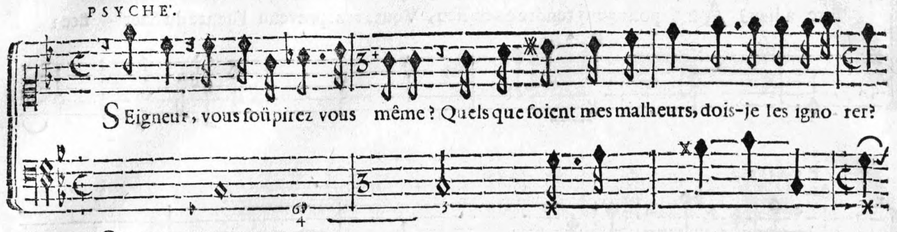
CIDIPPE.

QUand vous ſçaurez ce qui les fait couler... Adieu, nous n'avons pas la force de par- ler.

SCENE IV.
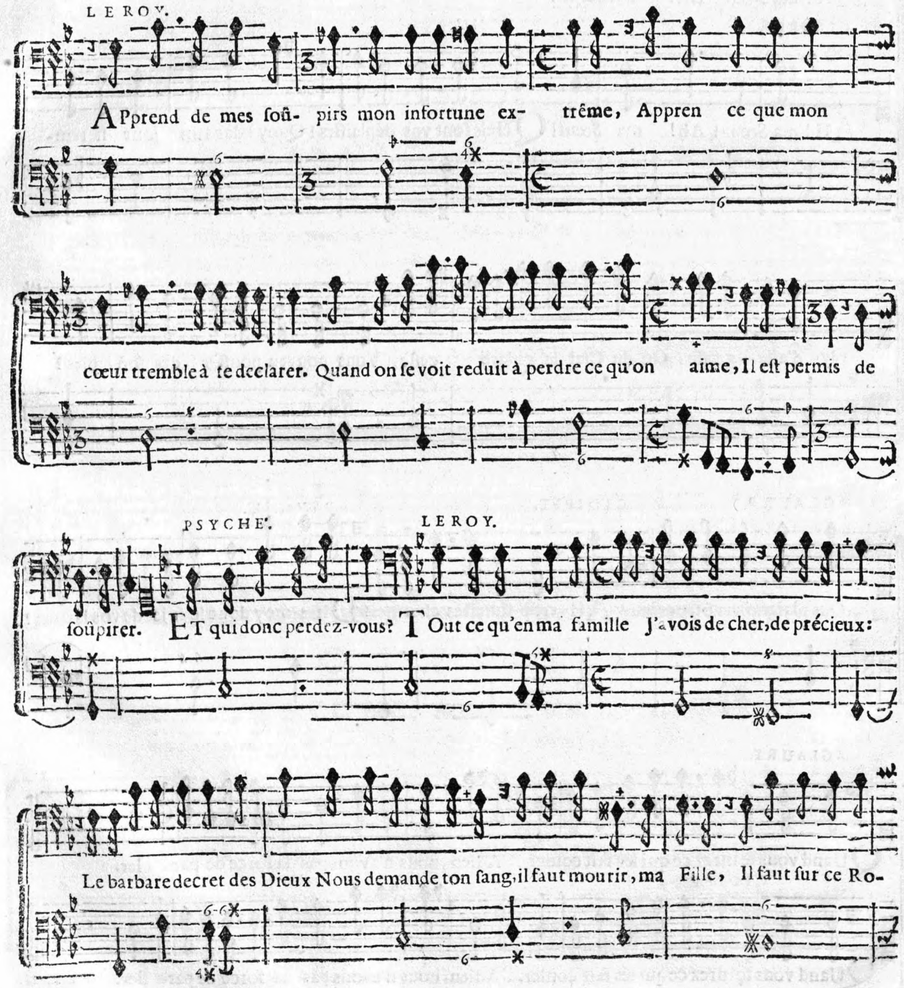
LE ROY, PSYCHE'.
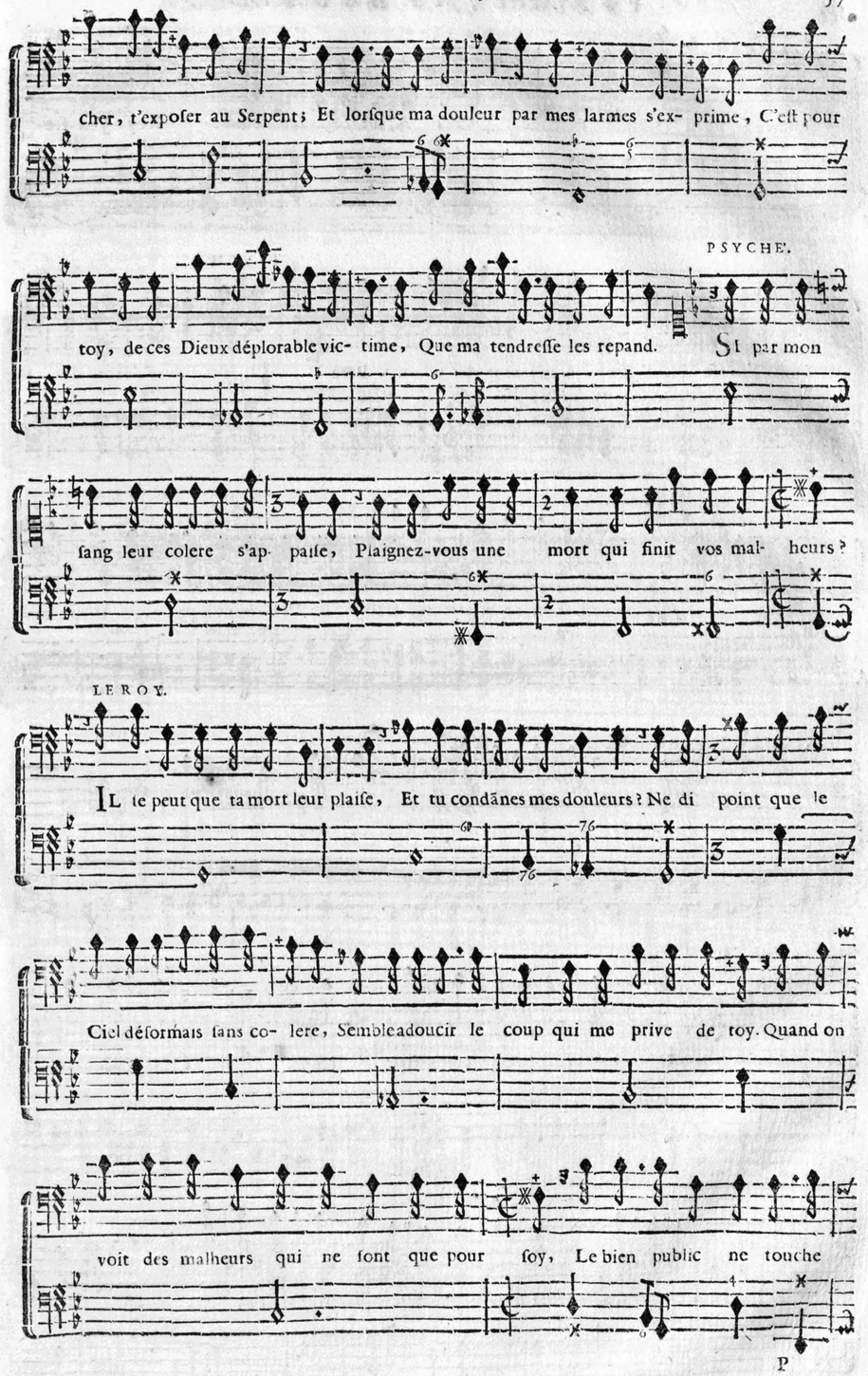
PSYCHE'.



BASSE-CONTINUE.

LE ROY.





guerre; Et ſi l'Oracle doit me plaire, A me regarder comme Roy: J'en fre-

PSYCHE'.

mis, j'en tremble d'effroy, A me regarder comme Pere IL faut ſuivre l'ordre des

LE ROY.

Dieux. A Des ordres ſi redou- tables; Je ne les connois point, ces Dieux im-

pitoy- ables, Qui veulent m'arra- cher ce que j'aime le mieux

PSYCHE'. LE ROY.

PAr cet emporte- ment, n'attirez point leur haine. QUe peuvent-

ils pour augmenter ma peine? Je ſouffre en te perdant, tout ce qu'on peut ſouffrir.

PSYCHE'. LE ROY. PSYCHE'.

ADieu, Seigneur, je vais mourir. TU me quittes! JE veux vous épar-

LE ROY. PSYCHE'.

gner un crime. QUoy du Serpent tu feras la vic- time? VIvez heu-

LE ROY. PSYCHE'.

reux. HE, le puis- je ſans toy! NE pleurez point ma mort, la

LE ROY.

cauſe en eſt trop belle. TU vas ſur le Rocher, Cruelle, Arrête? que fais-

PSYCHE' montant ſur le Rocher. LE ROY.

tu? JE fais ce que je doy. AU Monſtre ſans trembler, tu te livres toy-

PSYCHE' ſur le Rocher.

même? MA ferme- té, quand vous vous allar- mez, Doit vous plaire, ſi vous m'ai- mez.

LE ROY.

Et tu peux douter que je t'aime ? Ciel ! que vois-je ? on l'enleve, & les Vents enne-

mis, Pour la conduire au Monſtre, ont déployez leurs ailes! Dieux cruels, qui l'avez per-

mis, Accablez-vous ain-ſi ceux qui vous ſont fi- delles ? Dieux cruels, qui l'avez per-

mis, Accablez-vous ain- ſi ceux qui vous ſont fidel- les ?

Quatre ZEPHIRS volent vers PSYCHE' qui eſt ſur la Montagne, & l'enlevent ſur le Ceintre.

On reprend pour Entr'Acte l'Air des Fleuves & Driades, page 19.

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE DEUXIEME.

Le Théâtre change, & repreſente un Palais que VULCAIN fait achever par ſes Cyclopes: Sa Forge ſe voit dans le fond; & toute la Décoration eſt embaraſſée d'Enclumes, & de quantité d'autres Uſtencilles propres aux Forgerons.

RITOURNELLE.

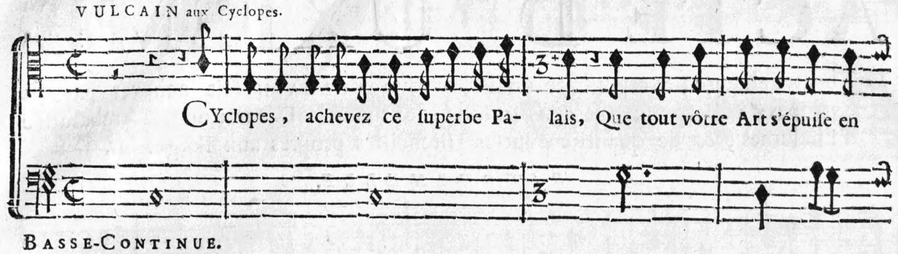
VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.
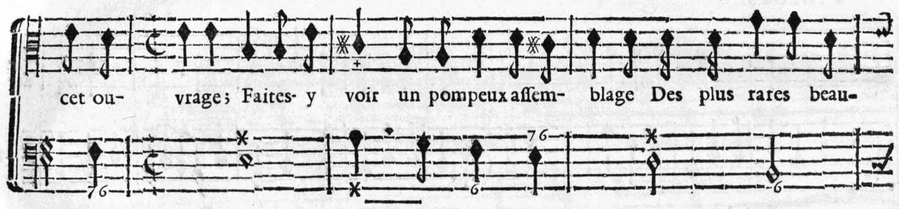
SCENE PREMIERE.
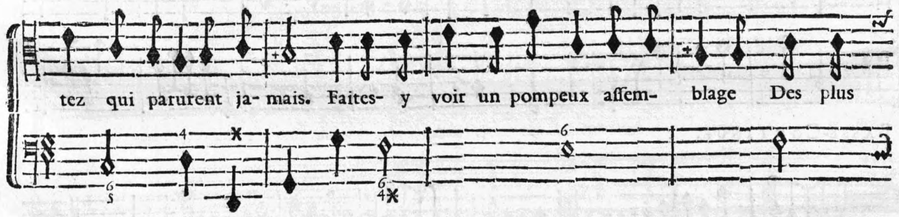
VULCAIN, HUIT CYCLOPES.
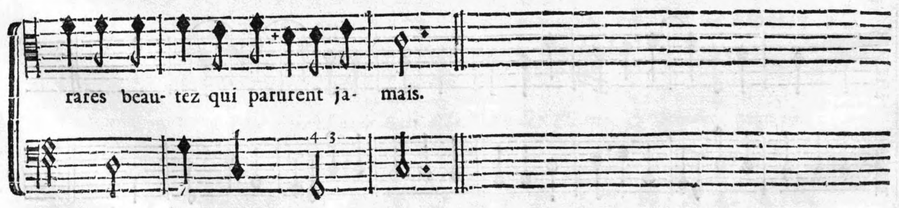
VULCAIN aux Cyclopes.



BASSE-CONTINUE.
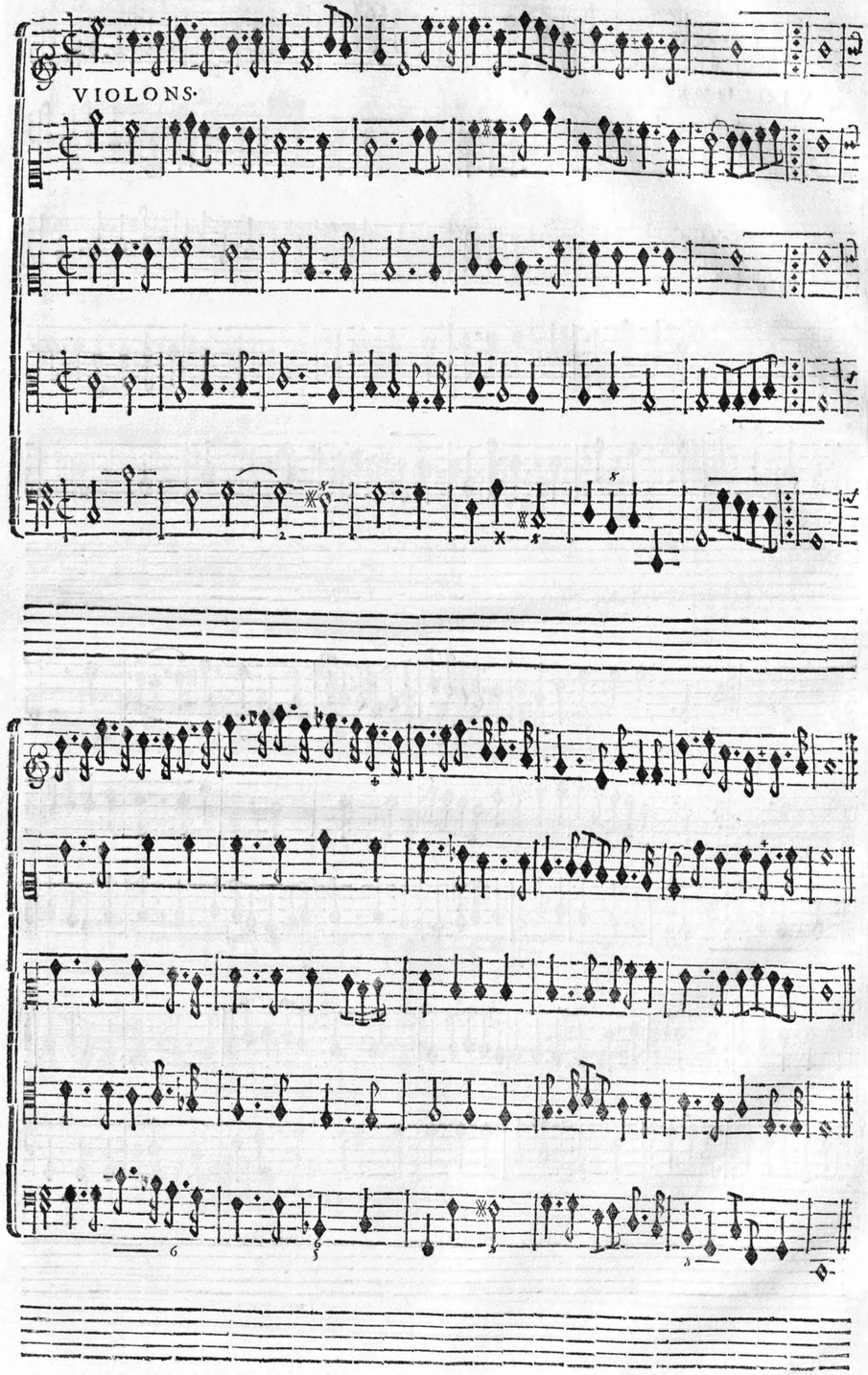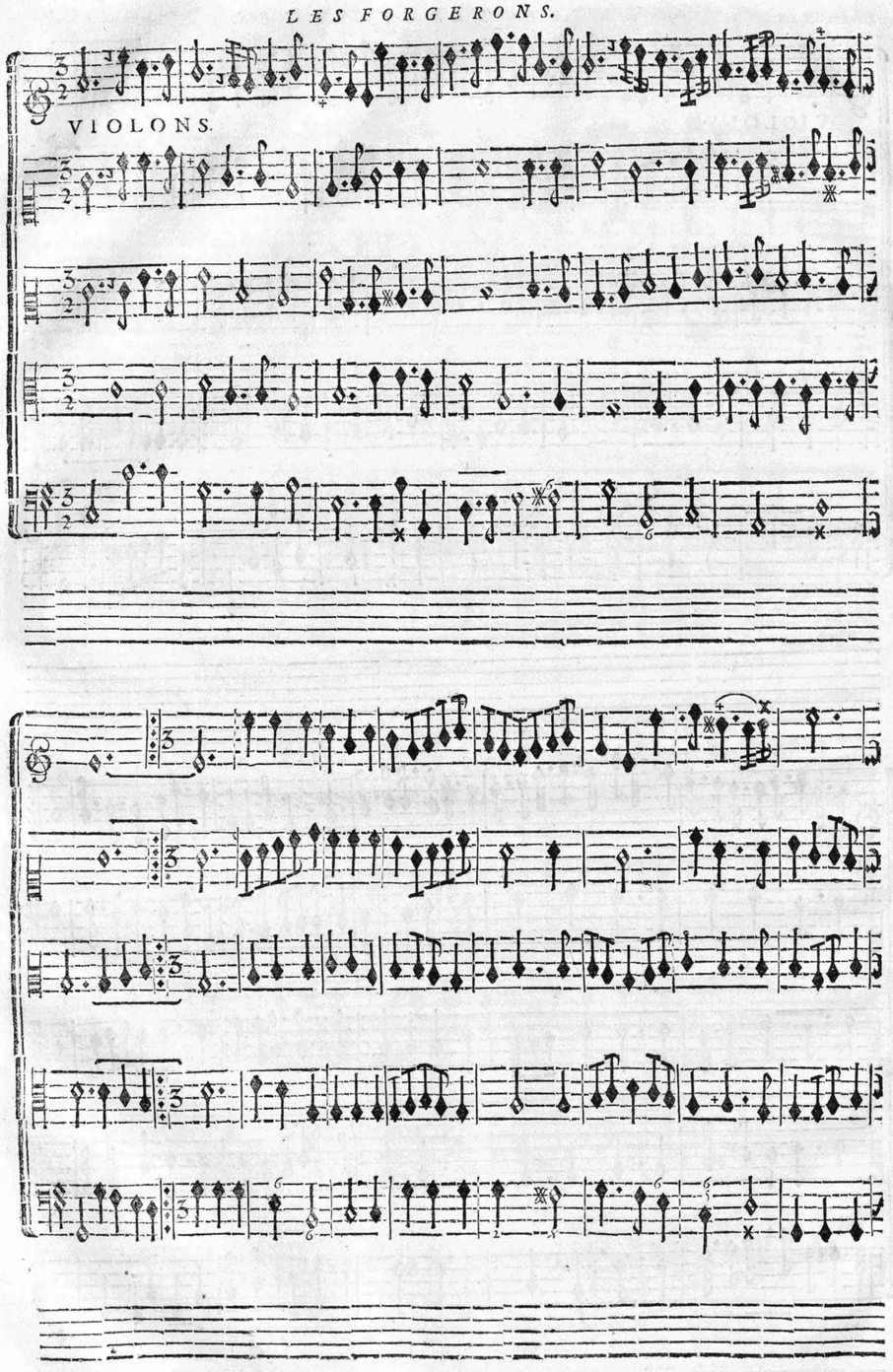






Les Cyclopes ſe preparent à travailler : Ils y ſont excitez par la ſymphonie ſuivante.
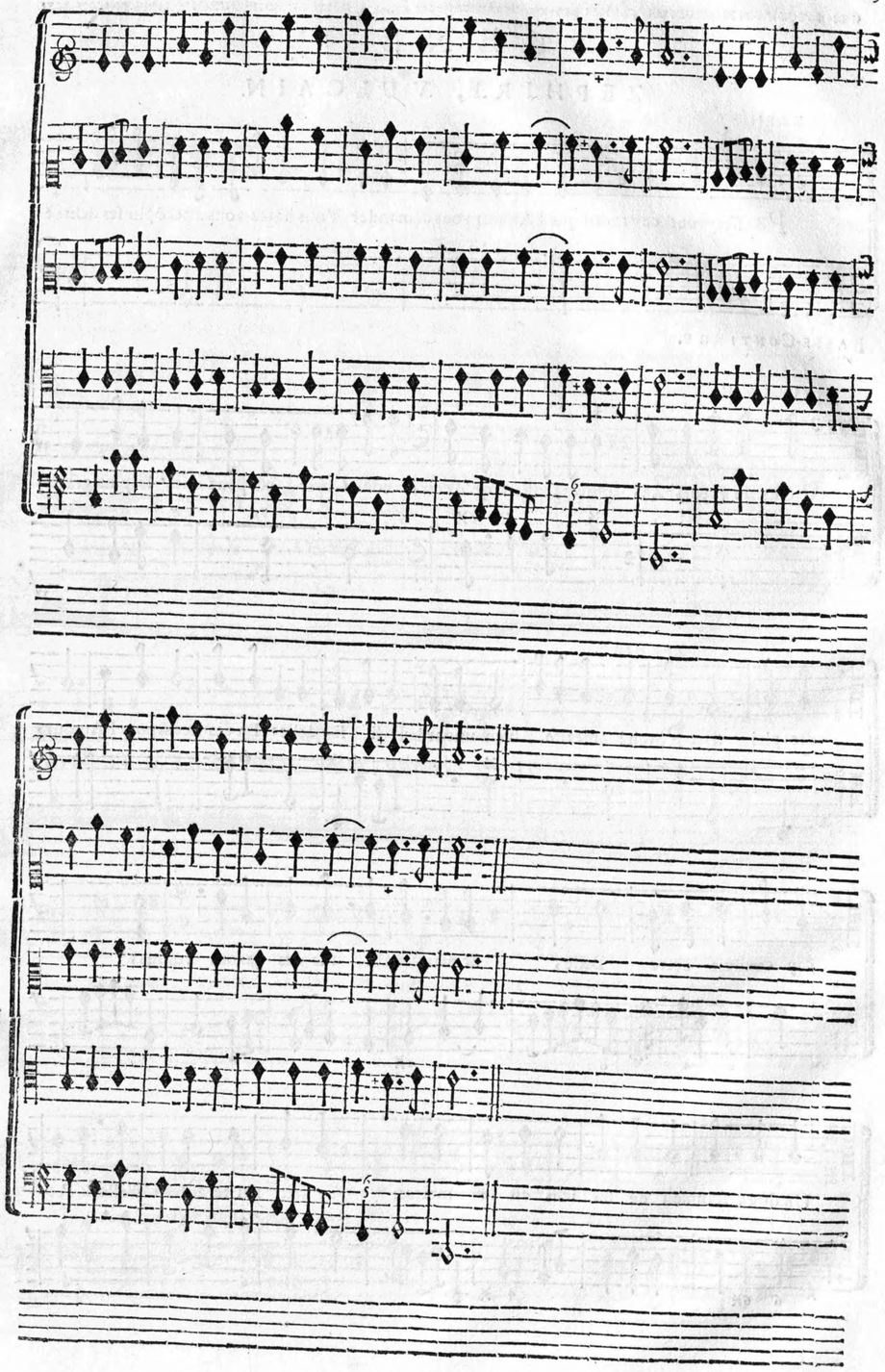
ENTRE'E DES CYCLOPES.



LES FORGERONS.

VIOLONS.





SCENE II.

ZEPHIRE, VULCAIN.

ZEPHIRE.

PRessez-vous ce travail que l'Amour vous demande? Vous hâtez-vous d'accõplir ses desirs?

BASSE-CONTINUE.

VULCAIN.

VOus le voyez, Zé- phire; aussitôt qu'il commande, Obeïr est pour moy le plus grand

ZEPHIRE.

des plai- sirs. PSyché merite bien une ardeur si fi- delle: En ces lieux, pour l'Amour,

j'ay conduit cette Belle; Et maintenant, sur des gazons voisins,

Un doux sommeil de ses sens est le maître: j'ay fait naître autour d'elle, & Ro-

ses & Jas- mins, Qu'elle eût pû sans moy faire naî- tre. J'ay fait naître au- tour

VULCAIN.

d'elle, & Ro- ses & Jas- mins, Qu'elle eût pû sans moy faire naî- tre. CEst donc Psy-

ché pour qui je prepare ces lieux? L'agré- able nouvel- le! C'est Psyché que, mal-

gré le titre d'Immor- telle, Venus ne sçauroit voir que d'un œil envieux? Allez, je fe-

ray de mon mieux, Et suis ra- vy de m'employer pour el- le:

AIR.

VEnus m'a fait d'étranges tours Sur la foy conju- gale; gale;

Mais je veux l'en punir en prêtant mon secours, Au triom- - phe de

sa Ri- va- le. Mais je veux l'en punir en prêtant mon secours, en prê-

tant mon secours Au triom- - phe de sa Ri- va- le.

ZEPHIRE.

FAites tout pour l'Amour, & rien contre Venus. Penser à la vangeance, abus,

Vulcain, a- bus: bus: Quelques tours que nous fasse une Moitié coquette, Le

meilleur est de n'y jamais songer, Il est toû- jours trop tard de s'en vanger,

L'affaire est faite. Il est toûjours trop tard de s'en van- ger, L'affaire est fai- te.

aux Cyclopes.

Je retourne à Psyché, que je vais eveil- ler. Cyclopes, exci-

tez vos bras à travail- ler.

Les huit Cyclopes recommencent leur Entrée, & continüent à embellir le Palais.

VULCAIN aux Cyclopes.

DEpêchez, preparez ces lieux Pour le plus aimable des

BASSE-CONTINUE.

Reprise.

Dieux: Que cha- cun pour luy s'inte- resse, N'oubliez rien des

soins qu'il faut. Quand l'A- mour presse, On n'a jamais fait assez- tôt.

LES FORGERONS

VULCAIN

L'Amour ne veut point qu'on differe,

LES FORGERONS.

VULCAIN.

L'Amour ne veut point qu'on diffe- re, Travaillez,hâtez- vous, hâtez- vous

LES FORGERONS.

VULCAIN.

Frapez, redoublez vos coups.

VULCAIN.

Que l'ardeur de luy plaire,

LES FORGERONS.

VULCAIN.

Faſſe vos ſoins les plus doux.

VULCAIN.

redoublez vos coups.

VULCAIN.

Frapez,

LES FORGERONS. LES FORGERONS.

VULCAIN. VULCAIN.

redoublez vos coups. Fra- pez, Fra- pez redoublez vos

LES FORGERONS.

VULCAIN.

coups, redoublez vos coups. Que l'ar-

deur de luy plaire, Faſſe vos ſoins les plus doux. Que l'ardeur de luy plaire, Faſſe vos

LES FORGERONS. Fin.

Fin.

Fin.

Fin.

ſoins les plus doux. LES VIOLONS.

Fin.
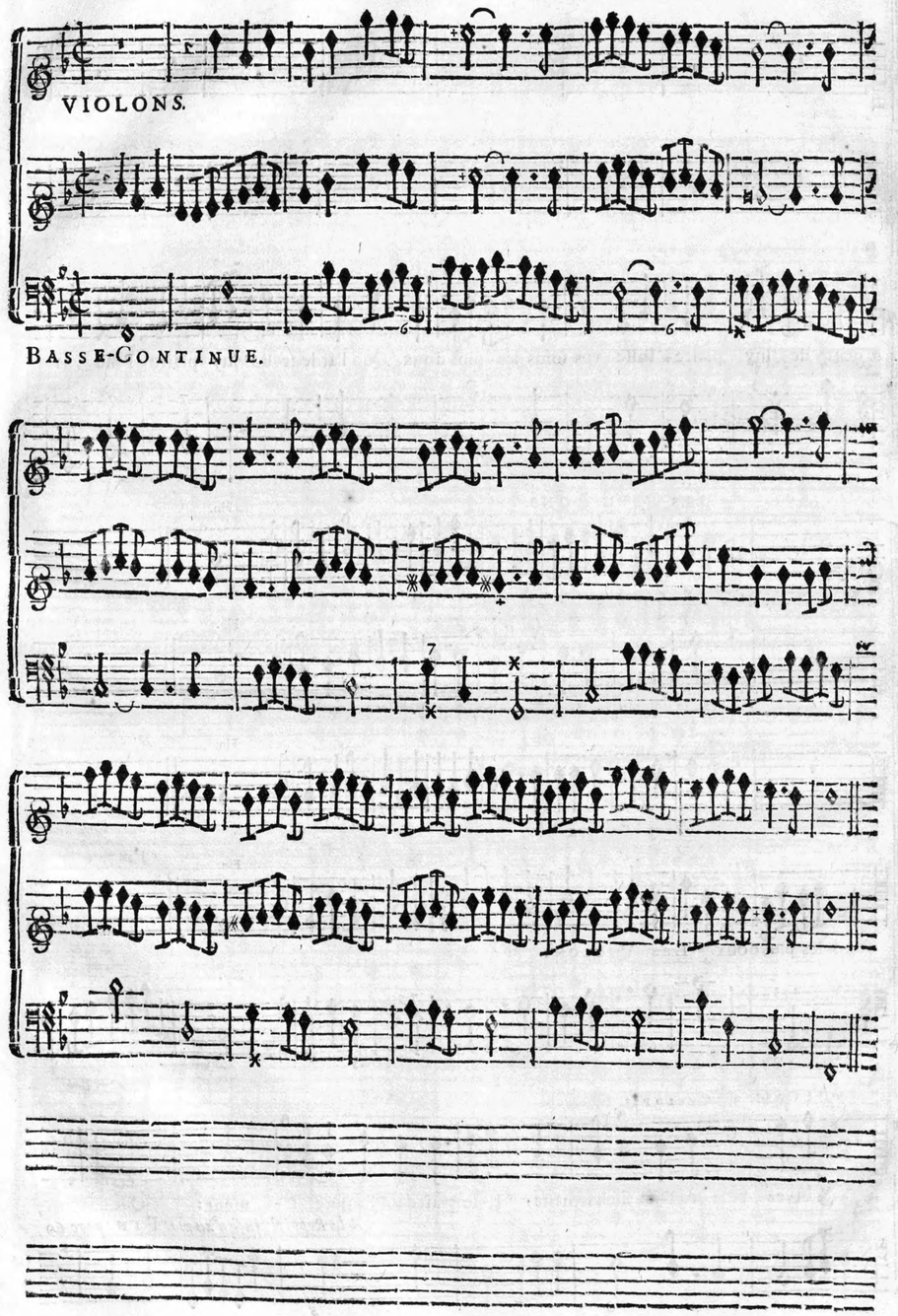
VULCAIN aux CYCLOPES.

SErvez bien un Dieu ſi charmant, Il ſe plaît dans l'empreſſe- ment: Que chacun,

A la Repriſe, juſqu'au mot FIN. *page 69.*

VENUS descend dans son Char.

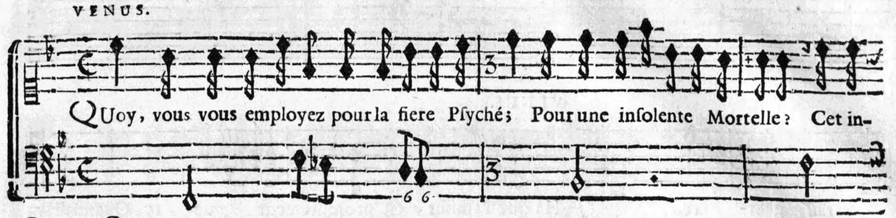
RITOURNELLE.
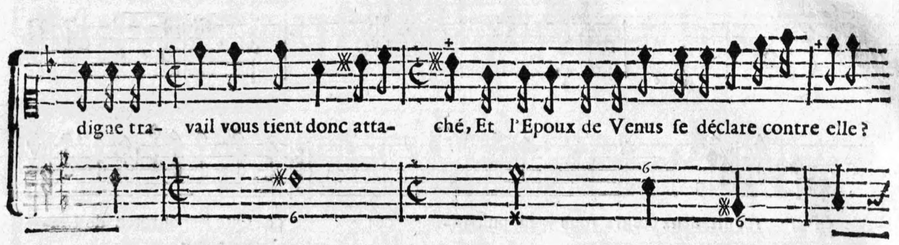


SCENE III.

VENUS, VULCAIN.
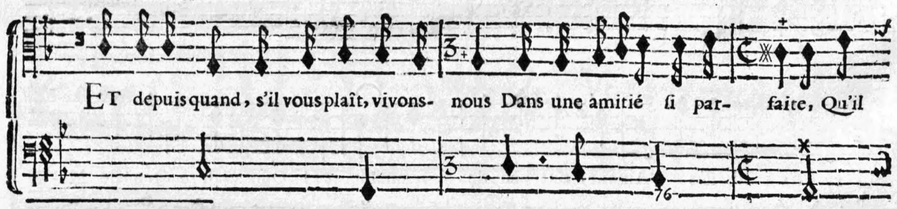
VENUS.
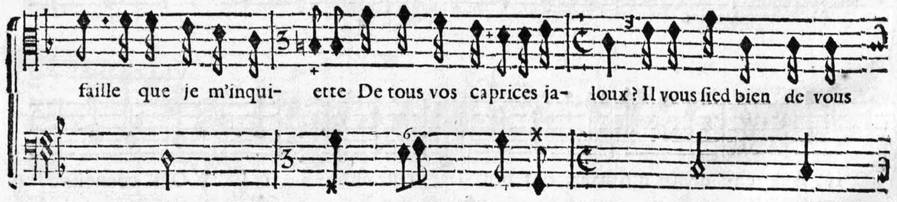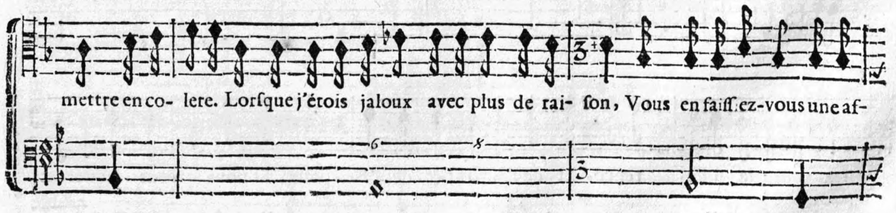


BASSE-CONTINUE.



VULCAIN.







faire: Vous l'êtes mainte- nant, & vous trouverez bon qu'on ne s'en emba-

VENUS.

raſſe guer- re. AH! que l'amour eſt promptement gue- ry, Quand l'Hy-

men a reduit deux cœurs ſous ſa puiſſan- ce! ce! Que les duretez de Ma-

ry, Aux tendreſſes d'Amant, ont peu de reſſemblan- ce! Que les dure- tez de Ma-

VULCAIN.

ry, Aux ten- dreſſes d'Amant, ont peu de reſſemblan- ce! VOus connoiſ-

ſez toute la diffe- rence, Et de l'Amant & de l'E- poux, Et nous ſçavons lequel des

deux, chez vous, A merité la préfé rence. Je ne fais pour Pſy- ché que bâ-

tir un Palais, Vous êtes encor trop heureuſe; Si j'étois ce na- turel un peu plus

amou- reuſe, Vous me ver- riez adorer ſes at- traits; La vangeance ſeroit plus
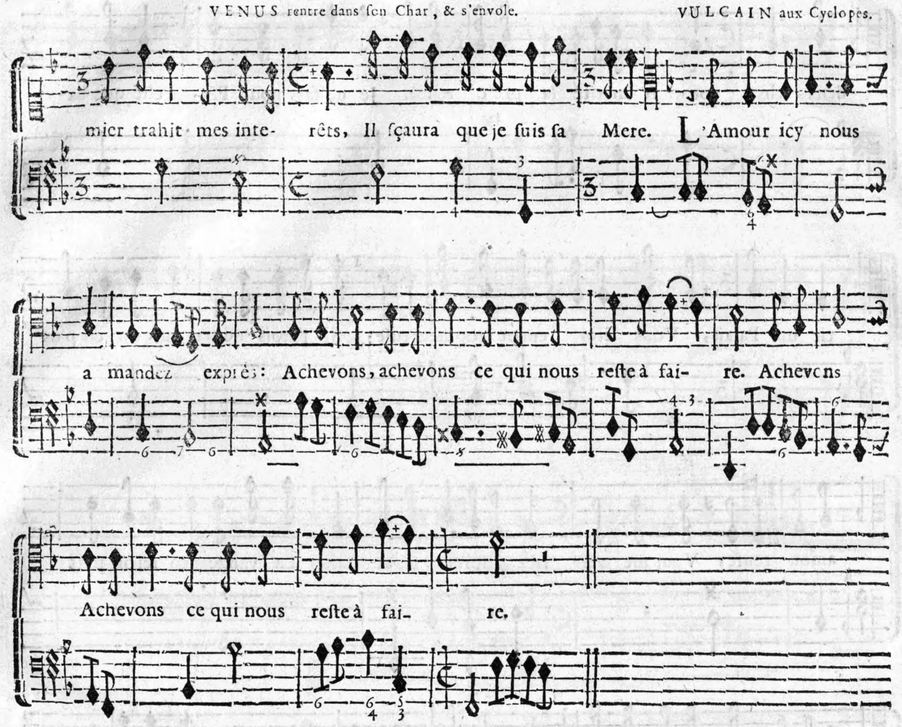
belle; Mais je ſuis à ma forge occupé nuit & jour; Je n'ay pas le loiſir de

VENUS.

luy parler d'amour, Et je me borne à travailler pour elle. JE ſçais que par
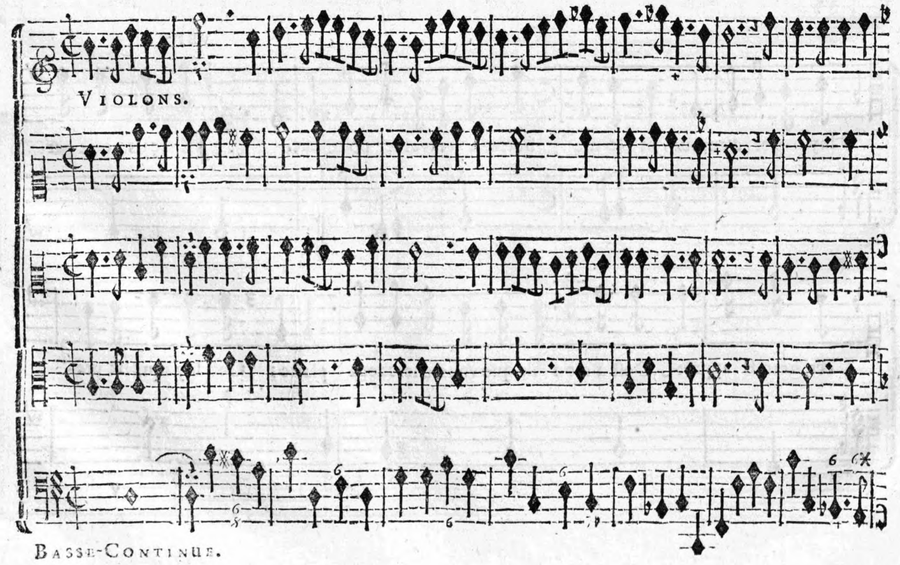
ces grands apprêts, C'eſt à mon Fils que vous cherchez à plaire; C'eſt luy qui le pre-

VENUS rentre dans ſon Char, & s'envole. VULCAIN aux Cyclopes.
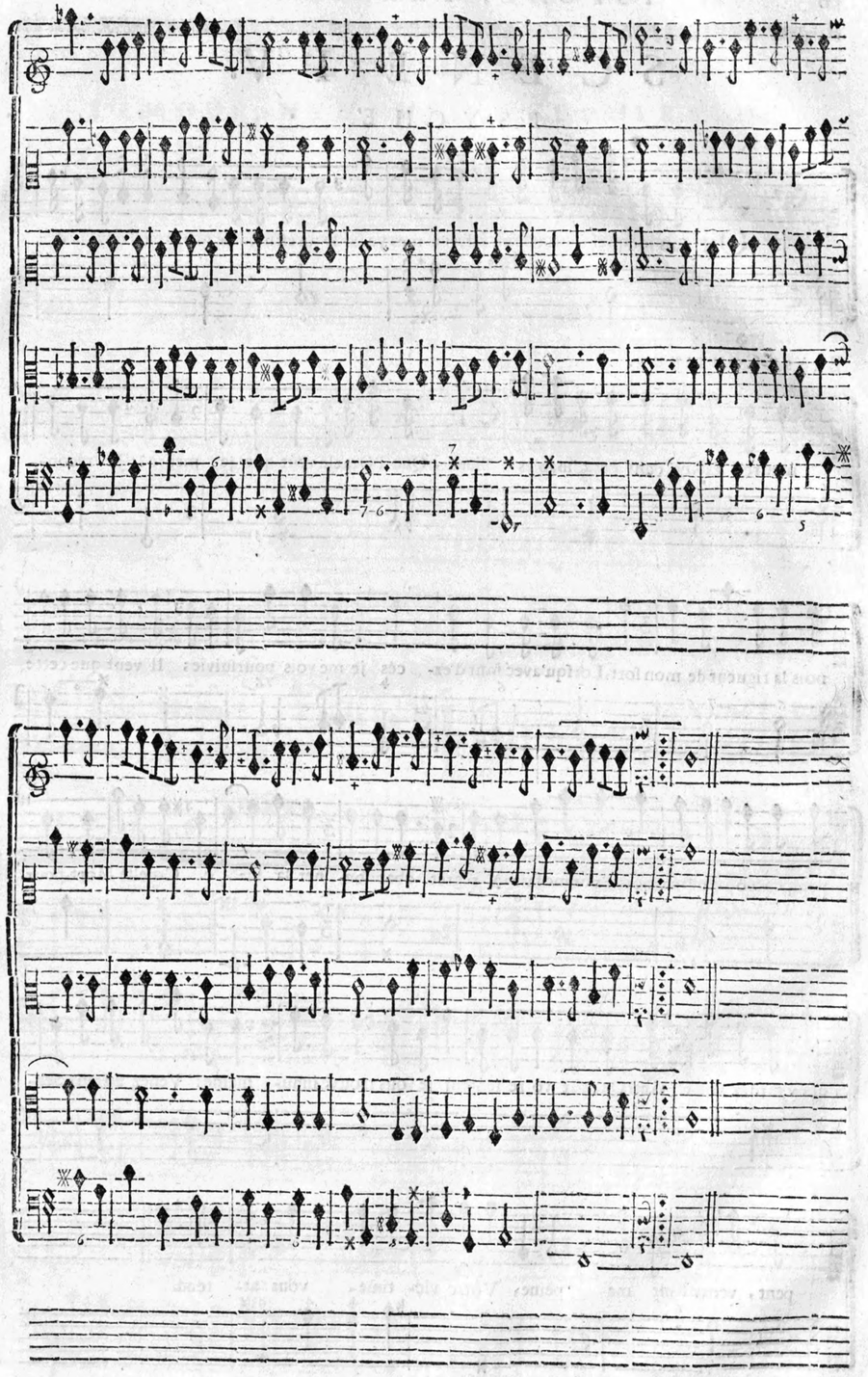


VULCAIN & les Forgerons diſparoiſſent avec la forge, & l'on voit le Palais dans ſon entiere perfection, il eſt orné de Vaſes d'or, avec des Amours ſur des Pié-d'eſtaux. Il y a dans le fond un magnifique portail, au travers duquel on découvre une Cour ovale percée en pluſieurs endroits, ſur un Jardin délicieux.

On le jouë deux fois. PRE'LUDE.



BASSE-CONTINUE.



SCENE IV.

PSYCHE'.

PSYCHE'.

Ou suis-je? quel spectacle est offert à mes yeux? D'un effroyable Mõstre, est-icy la de-

BASSE-CONTINUE.

meure? Est-ce dans ces aimables lieux, Que l'Oracle veut que je meure? Je recon-

nois la rigueur de mon fort, Lorsqu'avec tant d'ex- cés je me vois poursuivie; Il veut que cette

pompe accõpagne ma mort, Pour me faire à regret abandon- ner la vi- e. Cruelle Mort, pour-

quoy tardez vous tant? Que par vô re lenteur je vous trouve inhu- maine! Venez affreux Ser-

pent, venez finir ma peine, Vôtre vic- time, vous at- tend.

SCENE V.

L'AMOUR, NYMPHES, & ZEPHIRS cachez.

Tous. PRE'LUDE.

VIOLONS.

VIOLONS.

SCENE V.

L'AMOUR, NYMPHES, & ZEPHIRS cachez.

PSYCHE'. NYMPHE cachée.

QUels agréables ſons ont frappé mes o- reilles! ATtens encor, Pſy-ché, de plus

grandes mer- veilles. Tout eſt dans ces beaux lieux, ſoûmis à tes appas. Pour

rẽdre ton bonheur du- rable, Souvien-toy ſeulement que lorſqu'on eſt aimable, C'eſt un crime de

n'aimer pas. Souviẽ-toy ſeulemẽt que lorſqu'on eſt aimable, C'eſt un crime, C'eſt un crime de n'ai-

PSYCHE'. ZEPHIR caché.

pas. ESt-ce qu'aimer eſt neceſ- ſaire? D'Un jeune cœur, c'eſt la plus douce af- faire.

DEUX ZEPHIRS cachez.

AImez, Ai- mez il n'eſt de beaux ans Que dans l'amoureux empi- re.

AImez, Ai- mez il n'eſt de beaux ans Que dans l'amoureux empi- re.

Qui laiſſe échaper le temps, Quelques fois trop tard ſoûpi- re.

Qui laiſſe échaper le

Aimez, Ai- mez il n'eſt de beaux ans

temps, Quelques fois trop tard ſoûpi- re. Aimez, Ai- mez il n'eſt de beaux ans

Que dans l'amou- reux empi- re.

Que dans l'amou- reux empi- re.

PSYCHE'. ZEPHIR caché.

ET qui veut on me faire aimer ? UN Dieu qui se pré- pare à t'assurer luy-même De son a-

PSYCHE'. L'AMOUR caché

mour extrême. QUi seroit donc ce Dieu que j'aurois sçû char- mer? C'Est moy, Psyché, c'est

PSYCHE'. L'AMOUR seul.

moy qui me rend à vos charmes. S'Il est ain- si, paroissez en ce lieu. LE Destin vous dé-

fend de me voir comme Dieu, Ou ma perte aussi- tôt vous coûtera des larmes.

PSYCHE'. L'AMOUR caché.

ET le moyen d'aí- mer ce qu'on ne voit jamais? POur me montrer à vous je vais dans ce Pa-

PSYCHE'.

lais, Prendre d'un Mor- tel la fi- gure. AH! venez donc, n'importe sous quels

traits, Pourvû qu'en vous vo- yant mon esprit seraf- sûre.

SCENE VI.

L'AMOUR sous la figure d'un jeune-homme, PSYCHE'.

RITOURNELLE.

VIOLONS.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

L'AMOUR.

ET bien, Psy- ché, des cruautez du Sort Avez-vous beaucoup à vous plaindre? Voi-

cy ce Mõstre affreux, armé pour vôtre mort, Vous sentez-vous disposée à le craindre?

PSYCHE'.

QUoy, vous êtes le Monſtre! Et comment à mes yeux Pouriez-vous être redou-

table? Je ſens en vous voyant un deſordre agréable, Qui de mon cœur ſe rend victori-

eux. Il ſe trouble ce cœur, autre-fois ſi pai- ſible, Il ne ſe ſouvient

plus qu'il étoit inſen- ſible; On dit qu'ain- ſi l'on commence d'ai- mer.

En parlant de mon cœur, mon eſprit s'emba- raſſe, Et je ne connois pas aſſez ce

L'AMOUR.

qui s'y paſſe, Pour vous le pou- voir expri- mer. J'Eprouve comme vous un emba-

ras extrême. De quelle vive ardeur ne ſuis-je pas touché! Que de choſes à dire!

& cependant, Pſy- ché, Cependant je ne puis, que dire, je vous aime.

PSYCHE'. L'AMOUR. PSYCHE'.

IL eſt donc vray que vous m'aimez: C'Eſt peu qu'aimer, je vous a- dore. QUe par ces

L'AMOUR.

mots, vous me charmez! JE vous l'ay dit, & vous le dis en- core, Je vous aime, & ja-

PSYCHE'.

mais ne veux aimer que vous. JE ne puis rien entendre de plus doux; Quoy, je n'auray

point de Ri- vale?

DUO.

PSYCHE'.

AH! qu'en amour le plaiſir, le plaiſir eſt charmant, Quand la tendreſſe eſt é- gale

L'AMOUR.

AH! qu'en amour le plaiſir eſt charmant, Quand la tendreſſe eſt é- gale

Entre l'Amante & l'Amant! Ah! qu'en amour le plaiſir eſt charmant

Entre l'Amante & l'Amant! Ah! qu'en amour le plaiſir eſt charmant,

Quand la ten- dreſſe eſt é- gale Entre l'Aman- te & l'A- mant!

Quand la ten- dreſ- ſe eſt é- gale Entre l'Amante & l'A- mant!

PSYCHE'.

MAis, me laiſſerez-vous ignorer qui vous êtes, Vous qui me promettez de m'ai-

L'AMOUR.

mer à jamais? CEſt à regret que je me tais Sur la demande que vous me faites. Mon

nom, ſi vous pouviez une fois le ſça- voir, Vous feroit chercher à me voir; Et c'eſt à

quoy le Deſtin met obſtacle: Me voir dans mon éclat, c'eſt me perdre à jamais. Afin que

de nos feux rien ne trouble la paix, J'ay fait donner le ſurprenant Oracle Qui nous

laiſſe tous deux ca- chez dans ce Pa- lais. Vous m'y verrez vous adorer ſans

ceſſe, Sans ceſſe de mon coeur vous faire un nouveau don. Pourvû que vous ſça-

chiez l'excès de ma ten- dreſſe, Qu'im- porte de ſçavoir mon nom ?

AIR

Ce n'eſt point comme un Dieu que je prétends paroî- tre, ce titre le fait

pas aimer plus tendrement : ment Je ne veux me fai- re con-noître,

Que ſous le nom de vôtre Amant. Je ne veux me faire con- noî- tre,

Que ſous le nom de vôtre Amant.

RITOURNELLE.

VIOLONS.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

L'AMOUR.

VEnez voir ce Palais, Où pour charmer vôtre âme, Les plaiſirs n'attront tour à

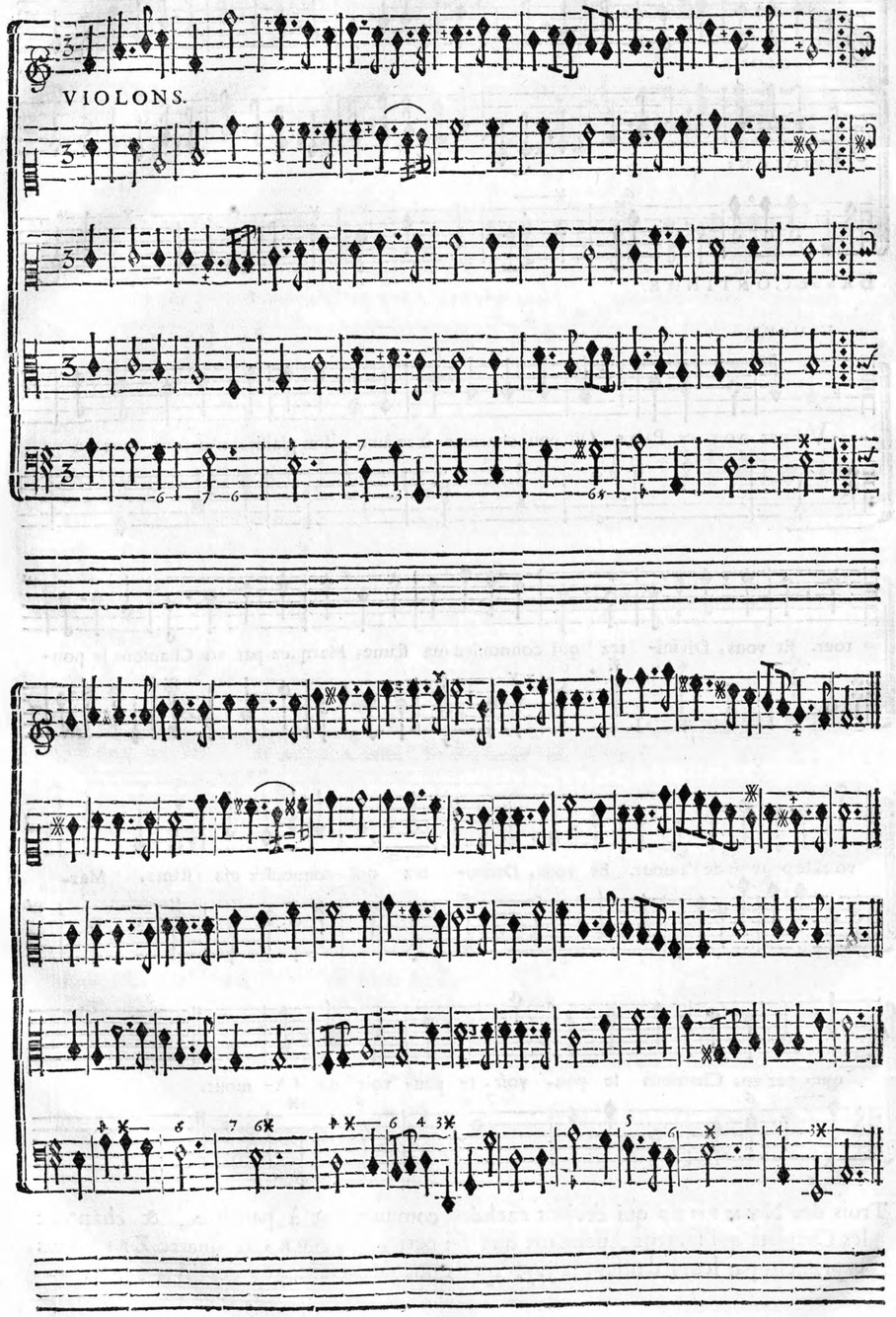
tour. Et vous, Divini- tez qui connoiſſez ma flâme, Marquez par vos Chanſons le pou-

voir, le pouvoir de l'amour. Et vous, Divini- tez qui connoiſſez ma flâme, Mar-

quez par vos Chanſons le pou- voir, le pou- voir de l'A- mour.
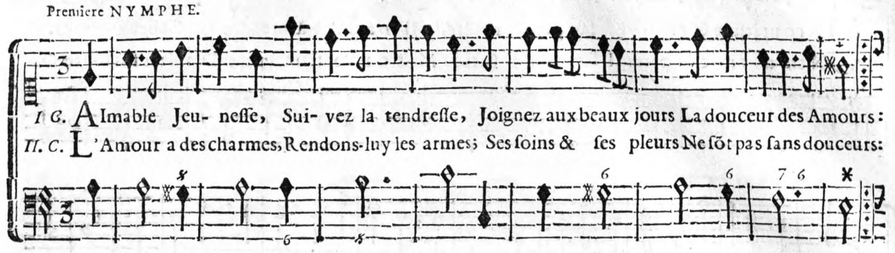
Trois des NYMPHES qui étoient cachées commencent à paroître, & chantent les Couplets qui ſuivent, pendant que ſix petits AMOURS & quatre ZEPHIRS expriment par leurs danſes, la joye qu'ils ont des avantages de l'AMOUR.

AIR pour les petits AMOURS & les ZEPHIRS.
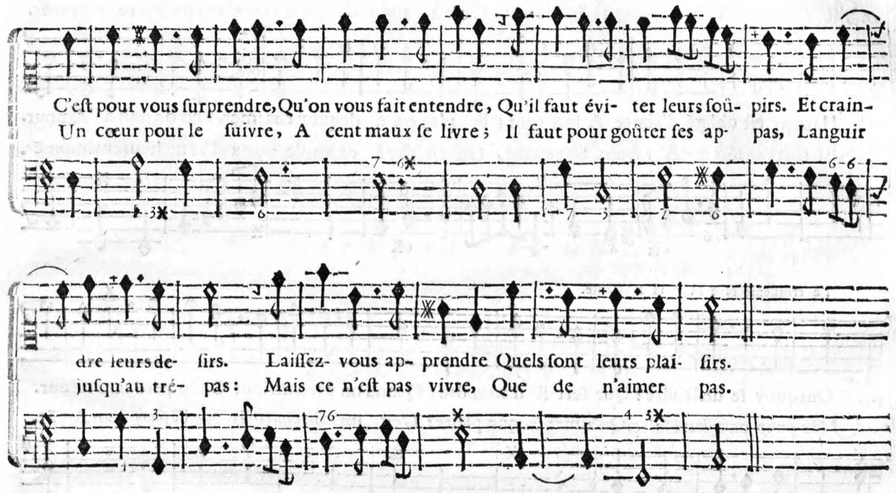


Les NYMPHES chantent de ſuite les premiers Couplets, & reprennent enſuite les ſeconds, qui ſont entre-mêlez par les Danſes des petits AMOURS & des ZEPHIRS.

Premiere NYMPHE.



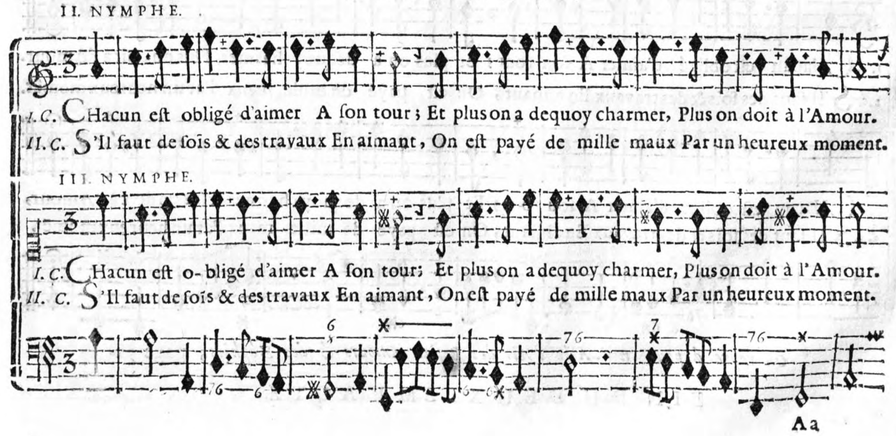
BASSE-CONTINUE.
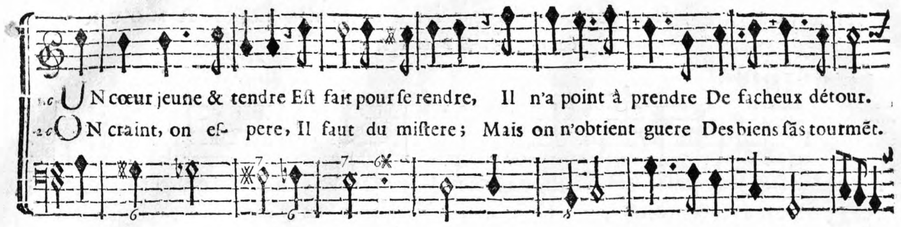


LA DEUXIE'ME ET LA TROISIE'ME NYMPHES.

ENSEMBLE.
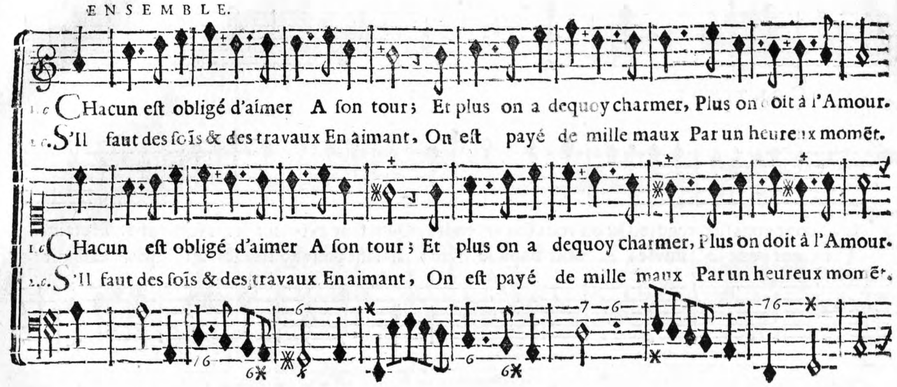
II. NYMPHE.
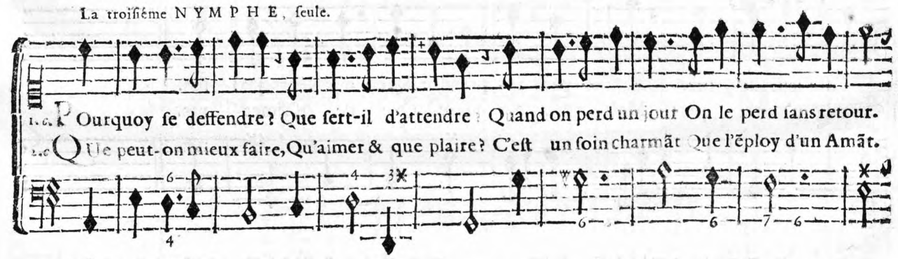


La deuxiéme NYMPHE, seule.
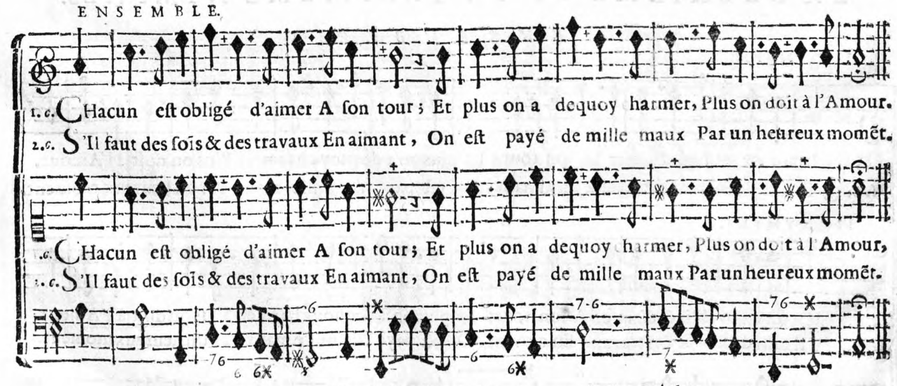


ENSEMBLE.



La troiſiéme NYMPHE, ſeule.



ENSEMBLE.



On repreñd pour entr'Acte l'Air des Petits Amours & des Zéphirs, page 92.

FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

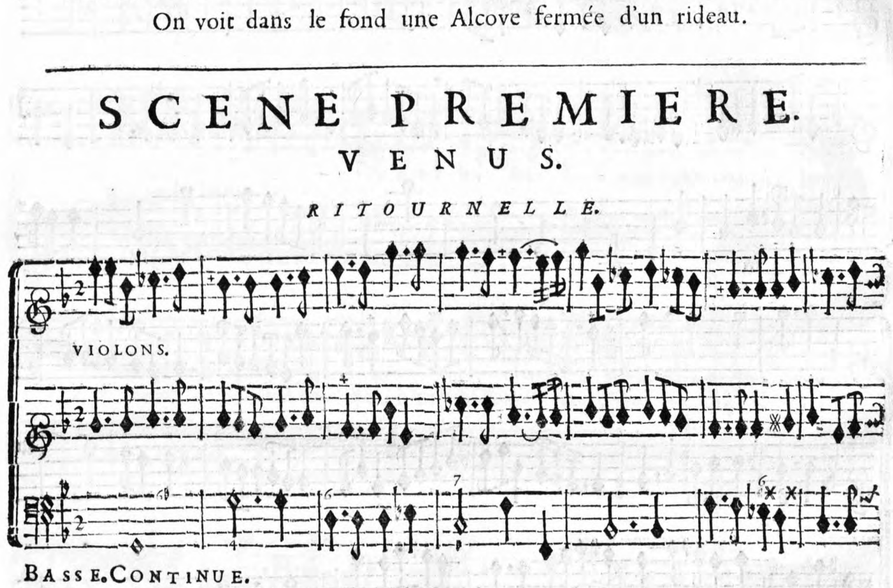
ACTE TROISIE'ME.
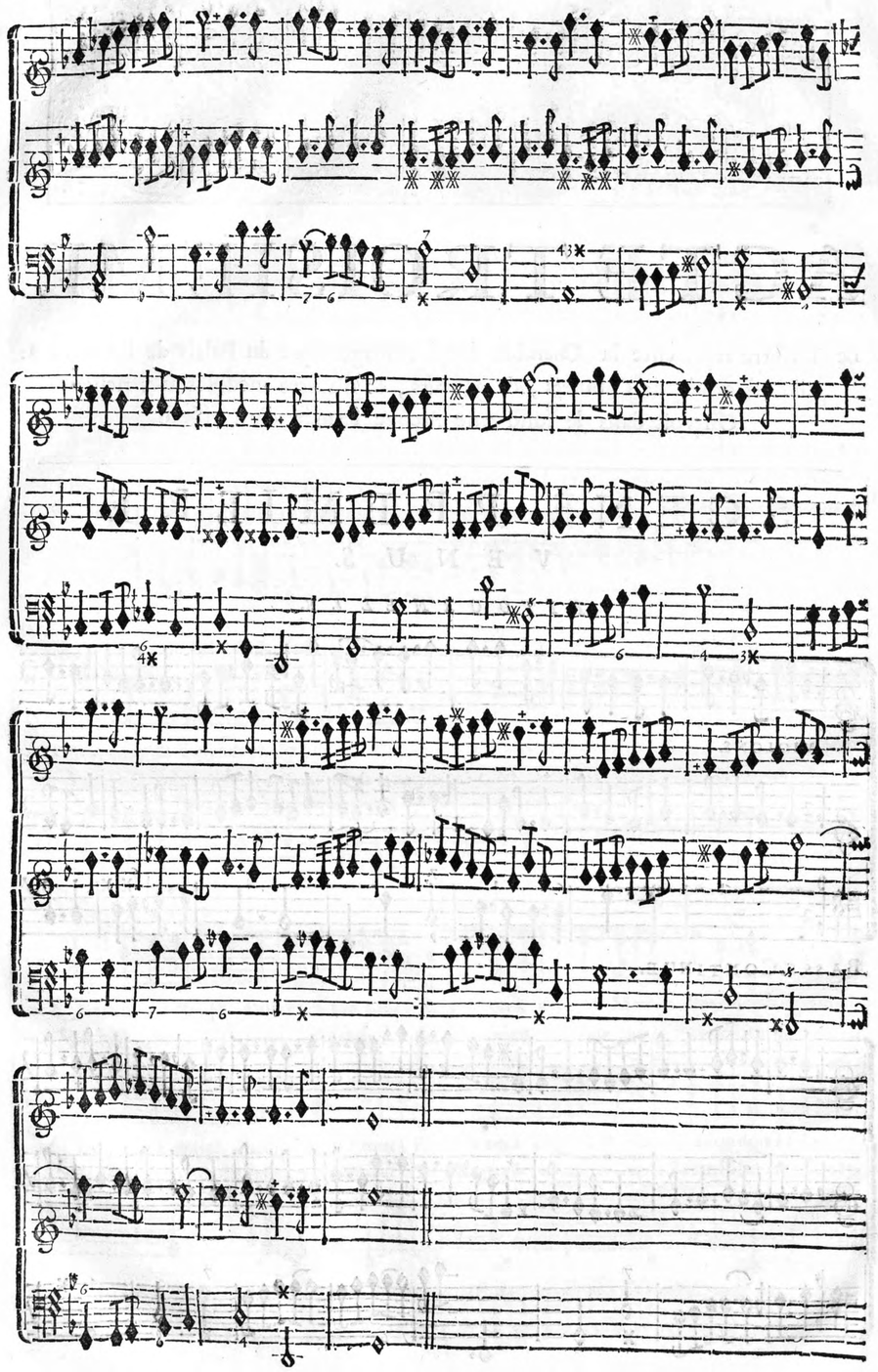
Le Théatre repréſente la Chambre la plus magnifique du Palais de l'AMOUR: Elle eſt ornée de Cabinets, de Miroirs, & d'autres meubles tres-riches: On voit dans le fond une Alcove fermée d'un rideau.

SCENE PREMIERE.

VENUS.

RITOURNELLE.





VENUS.

POmpe que ce Palais de tous côtez é- tale Brillant Sé- jour, que vous bleſſez mes

yeux! Je ne vois rien qui ne parle en ces lieux, De la gloire de ma Ri- vale.

Tant de Divini- tez dont elle a tous les ſoins, Et la plus forte complai- ſance,

Sont autant de honteux té- moins De ſon pou- voir, & de mon impuiſ- ſance.

Que le mépris eſt rigou- reux, A qui ſeroit digne de plaire! Un ſeul Ob-

jet qu'on nous pré- fere, Nous fait un deſtin mal- heureux. Un ſeul Ob- jet qu'on nous pré-

fere, Nous fait un deſtin mal-heureux. Que le mépris eſt rigou- reux, A qui ſe croit

digne de plai- re! Déja la nuit chaſſe le jour! Qu'il ne revienne point a-

vant que je me venge. Je ſçais l'ordre du Sort; ſi Pſyché voit l'Amour, Auſſi-

tôt ſa fortune change. Ceſ- ſons de perdre des ſoûpirs; Perdons, Perdons Pſyché,

ſans que Pſyché le ſçache, Elle brûle de voir cet Amant qui ſe cache;

Il faut contenter ſes deſirs.

SCENE II.

VENUS, PSYCHE'.

RITOURNELLE.

VIOLONS.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

PSYCHE' ſans voir VENUS.

QUe fai- tu? montre- toy, cher Objet de ma flâme, Vien conſoler mon a- me.

VIOLONS. La beauté de ces lieux eſt un en-

VIOLONS.

chantement, Tout m'y paroit charmāt; Mais je n'y vois point ce que j'ai- me: La beau- me:

Ah! qu'une abſence d'un moment, Quand la tendreſſe eſt extrême, Eſt un rigoureux tour-

ment! Ah! qu'une abſence d'un moment, Quand la ten- dreſſe eſt ex- trême, Eſt un rigou-

PSYCHE' apercevant VENUS.

reux tourment! PAr quelart, dans ce lieu, vous

VIOLONS.

VIOLONS.

VENUS.

rendez-vous viſible? On m'y parle ſouvẽt, ſans qu'õ s'y laiſſe voir. LE Dieu que vos beautez ont ren-

du ſi ſenſible, Pour vous entretenir m'a laiſſé ce pou- voir. C'eſt à moy, Pſyché, qu'il or-

PSYCHE'.

donne De garder ce Pa- lais où tout ſuit vôtre loy. NYmphe, le croiriez-

vous, que luy-même empoi- ſonne Tous les honneurs que j'en re- çoy? Il refuſe toû-

jours de ſe montrer à moy, Dans tout l'éclat qui l'envi- ronne; Et ce re-

fus bleſſe ma foy. Je l'aime, & je vou- drois pouvoir tout ſur ſon ame, Je voudrois avoir

lieu dumoins de m'en flatter, Quand je forme des vœux qu'il oſe rebu- ter, Je ſuis ré-

duite à douter de ſa flâme; Et rien n'eſt plus cru- el pour moy que d'en dou- ter.

VENUS.

PSYCHE'.

MAis, chaque in- ſtant vous marque ſa ten- dreſſe. AH! malgré les ſoû- pirs qu'un A-

mant nous a- dreſſe; Malgré tous les ſoins qu'il nous rend, Il ne faut, pour troubler le bon-

heur le plus grand, Qu'un peu trop de delica- teſſe. Vous n'êtes pas les plus heu- reux,

Vous dont l'amour eſt ſi pur & ſi tendre: Si tout vôtre re- pos eſt re- duit

à dé- pendre Du moindre ſcru- pule amou- reux; Vous dont l'amour eſt ſi pur

VENUS.

& ſi tendre, Vous n'êtes pas les plus heu- reux! QUe ne m'eſt-il per-

PSYCHE'.

mis de vous tirer de peine! AH! ne me tenez point plus long-temps incer-

VENUS.

taine, Satiſ- faites mes yeux, Vous avez ce pouvoir. VOus me découvri- rez.

PSYCHE'. VENUS. PSYCHE'.

NE craignez rien. JE n'oſe. QUoy, rien en ma fa- veur ne vous peut émou-

VENUS.

voir? ET bien, je vais pour vous, oublier mon de- voir. Entrez, c'eſt dans ce

lieu que vôtre Amant re- poſe, Goûtez, Goû- tez le plaiſir de le voir. Cette

PSYCHE'.

Lampe que je vous laiſſe, Peut ſervir à vous eclai- rer. QUe ne vous dois-je point!

VENUS.

IL faut me reti- rer: Ma préſence nuiroit au deſir qui vous preſſe.

SCENE III.

PSYCHE', L'AMOUR endormy.

PSYCHE'.

A La fin je vais voir mon deſtin éclair-

BASSE-CONTINUE.

PSYCHE' *leve le rideau qui ferme l'Alcove, & l'on voit* L'AMOUR *endormy ſous la figure d'un Enfant.*

cy, Je vais voir cet Amant dont mon ame eſt é- priſe. Approchons. Dieux! que vois je i-

cy? C'eſt l'A- mour! Quelle douce & charmante ſurpriſe! C'eſt l'Amour, qui pour moy, s'eſt bleſ-

ſé de ſes traits! Maître de l'Uni- vers il vit ſous mon Em- pire, Ce que l'A-

De mouvement.

mour à tous les cœurs inſ- pire, Il l'a ſen- ti pour mes foibles attraits. SI le plaiſir d'ai-

mer eſt un plaiſir ex- trême, Quels charmes n'a- t'il pas, quand c'eſt l'Amour qu'on aime?

Quoy! c'eſt l'Amour que j'aime? quel bon- heur? Ah! pour le reconnoître, Sans le

voir dans l'éclat où je le vois paroître, Ne ſuffiſoit- il pas de cette promte ardeur, Qu'il

a ſi vive- ment fait naître dans mon cœur? Si le plaiſir d'ai- mer eſt un plaiſir ex-

trême, Quels charmes n'a-t'il pas quand c'eſt l'Amour qu'õ aime? Jamais Amant ne fût ſi

beau, Si digne de toucher un cœur fidele & tendre, Et le moyen de ſe défendre

De l'ado- rer juſqu'au tom- beau : Si le plaiſir d'ai- mer eſt un plaiſir ex-

trême, Quels charmes n'a- t'il pas, quand c'eſt l'Amour qu'on ai- me!

L'AMOUR.

MAis quel brillant éclat ſe répand en ce lieu? TU m'as vû, ç'en eſt fait,

tu vas me perdre; a- dieu.

Lorſque la Lampe étincelle, L'AMOUR s'éveille & ſe dérobe, en s'envolant aux yeux de PSYCHE'. La Décoration change dans le même inſtant, & ne laiſſe plus voir qu'un affreux Déſert.

SCENE IV.

PSYCHE'.

PSYCHE'.

ARrêtez, cher A- mant, où fuyez-vous ſi vîte? Arrêtez, Amour, arrê- tez.

BASSE-CONTINUE.

Pouvez-vous me laiſſer triſte, ſeule, inter- dite? Je meurs, puiſque vous me quit-

tez. J'ay voulu vous voir, c'eſt mon crime, Ma tendreſſe a cau- ſé mon trop d'empreſſe-

ment. Et ne devoit-il pas paroître legi- time, Du moins aux yeux de mon A-mant?

Ciel! le funeſte excès de mon inquié- tude, Occupoit à tel point mon eſprit affli- gé, Que

je ne voyois point ce beau Palais changé, En une affreuſe ſoli- tude.

SCENE V.

VENUS, PSYCHE'.

PSYCHE'. VENUS.

AH! Nymphe, venez- vous ſoulager mes en- nuis? CRain tout, ouvre les

BASSE-CONTINUE.

PSYCHE'.

yeux, & connoi qui je ſuis, C'eſt Venus que tu vois. DIeux! ſe pourroit-il faire

VENUS.

Que Venus, pour me perdre, eût pû ſe dégui- ſer! DAns l'ardeur de punir ton or-

gueil téme- raire, Exprès j'ay voulu t'abu- ſer. Après que pour fla- ter ta beauté crimi-

nelle, Mes honneurs m'ont été ra- vis, Je ſouffriray qu'une ſimple Mor-

PSYCHE'.

telle Porte ſes vœux juſqu'à mon Fils? DEeſſe, Suivez- moins une aveugle co-

lere: Voyez pour qui j'ay conſenty d'ai- mer. L'Amour peut-il chercher à plaire, Qu'il

VENUS.

ne ſoit ſûr auſſi-tôt de charmer? NOn, je te puni- ray de luy paroître aimable, Tes

charmes l'on reduit à t'aimer malgré- moy, Et je te tiens ſeule cou- pable,

PSYCHE'.

Des ſoûpirs qu'il pouſſe pour toy. VOus ne m'ecoûtez point, & cependant, Dé- eſſe, Tout

ce que je vous dis, Vous l'avez trop ſen- ty. Quoy! vous condamnez ma- tendreſſe!

Et vôtre cœur s'en eſt-il garen- ty? Il a pa- yé ce tribut neceſ- ſaire. Le

mien eſt- il ſi fort qu'il s'en doive e- xempter? Si l'Amour ſous ſes loix a pû ranger ſa

Mere, Eſt-ce à Pſy- ché de reſiſ- ter? Si l'Amour ſous ſes loix a pû ranger ſa Mere.

VENUS.

Eſt-ce à Pſyché, Eſt-ce à Pſyché de reſiſter? EN vain de ton orgueil tu pretens fuir la peine, Le

Sort te ſoûmet à ma haine, Ecoûte, E- coûte & ne replique pas: Pour flechir la ri-

gueur où mon courroux s'ob- ſtine, Vers les rives du Stix il faut tourner tes

pas, Et m'apporter la Boëte où Proſer- pine En- ferme ce qui peut augmenter ſes ap-

pas; C'eſt l'employ qu'à tes ſoins ma vengeance de- ſtine.

SCENE VI.

PSYCHE'.

RITOURNELLE.

VIOLONS.

VIOLONS.

PSYCHE'.

VOus m'abandonnez- donc, cruel, & cher A- mant, Venez, Ve-

nez me traiter de cou- pable. Malgré tous les mal- heurs

dont le Deſtin m'ac- cable, Vôtre ab- ſence eſt mon ſeul tour-

ment. Douces, mais trompeuſes Dé- lices, Deviez-vous commen- cer & fi-

nir en un jour? A peine ay-je goûté les douceurs de l'Amour, Que j'en reſ-

tens les plus af- freux ſuppli- ces. Pourquoi cher- cher le chemin des en- fers? C'eſt la

mort, c'eſt la mort qui me le doit ap- prendre: Les flots qu'aux malheu- reux ce

Fleuve tient ouverts, M'offrent celui que je dois prendre.

Pſyché étant prête à ſe précipiter dans les flots, le Fleuve paroît aſſis ſur ſon Urne, environné de roſeaux.

SCENE VII.

LE FLEUVE, PSYCHE'.

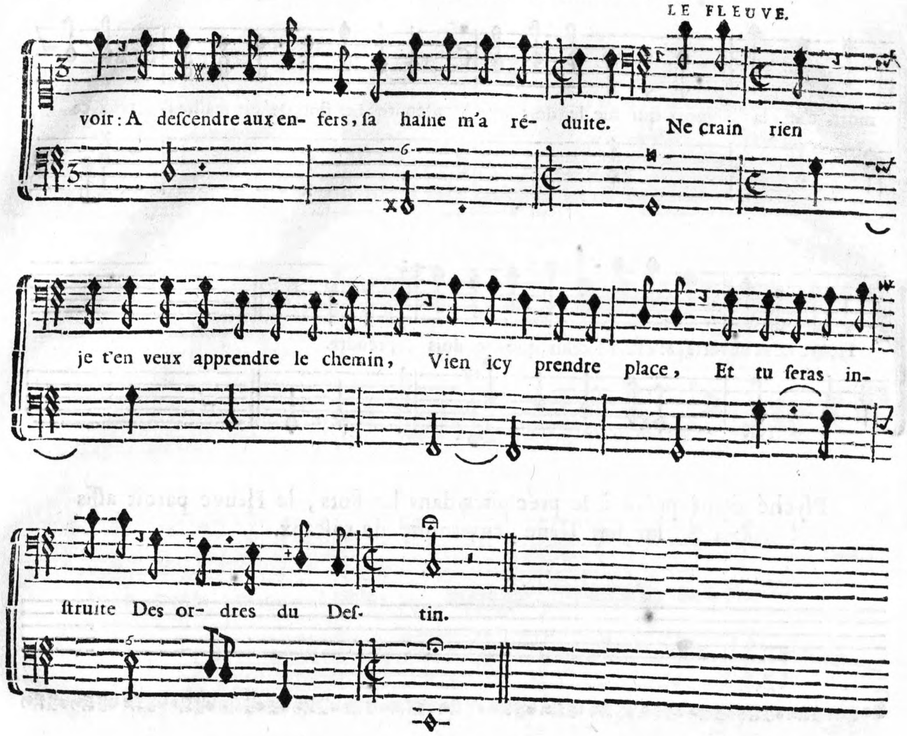
LE FLEUVE.

ARrête, c'eſt trop-tôt renoncer à l'eſpoir, Il faut vivre, l'Amour l'ordonne.

PSYCHE'.

DItes plû- tôt que l'Amour m'a- ban- donne, Quand Venus contre moi fait a- gir ſon pou-

LE FLEUVE.



FIN DU TROISIE'ME ACTE.

On reprend pour Entre-Acte, le deuxiéme Air des Forgerons, page 64.
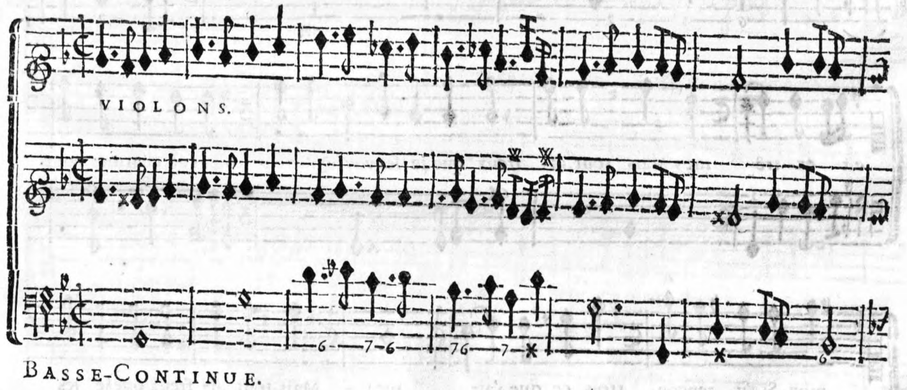


ACTE QUATRIÉME.

Le Théatre repreſente une Salle du Palais de PROSERPINE.
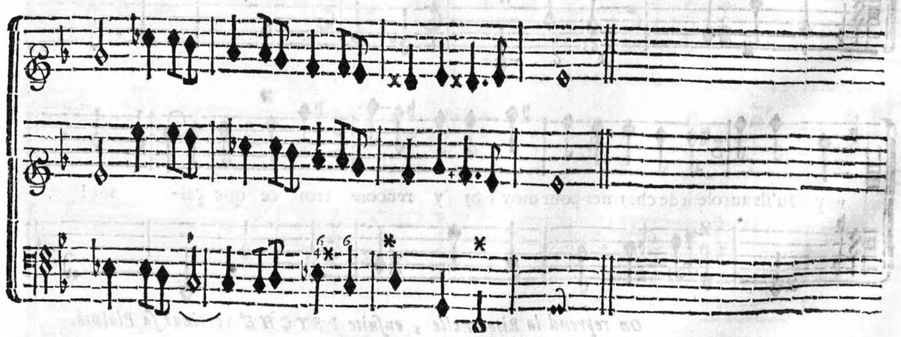
SCENE PREMIERE.

PSYCHE'.

RITOURNELLE.



BASSE-CONTINUE.



PSYCHE'.

PAr quels noirs & facheux paſſages M'a-t-on fait deſcendre aux en- fers ? Ce ne ſont qu'a-

bymes ouverts, A ſaiſir de frayeur les plus fermes cou- rages: Ces lieux, qui

de la mort ſont le triſte ſé- jour, Ne re- çoivent jamais le jour, L'horreur en

eſt ex- trê- me ; Mais tout af- freux que je les voy, Qu'ils au- roient de charmes pour

moy, Si j'y rencon- trois ce que j'ai- me! Mais tout af- freux que je les

voy, Qu'ils auroient de charmes pour moy, Si j'y rencon- trois ce que j'ai- me!

On reprend la Ritournelle, enſuite PSYCHE' continuë ſa Plainte.

PSYCHE'

N'Y penſons plus, mon bonheur eſt changé, J'ay voulu voir l'A- mour, & l'A-

mour s'eſt ven- gé. Vous, que ces de- meures affreuſes Couvrent d'une éter-

nelle nuit, Apre- nez, Ombres malheu- reuſes, Le déplorable é- tat où le

Ciel me ré- duit. Du plus heureux deſ- tin la gloire m'eſt certaine, Et

quand j'en puis joü- ir ſans craindre les jaloux, Un deſir curieux, dont la force m'en-
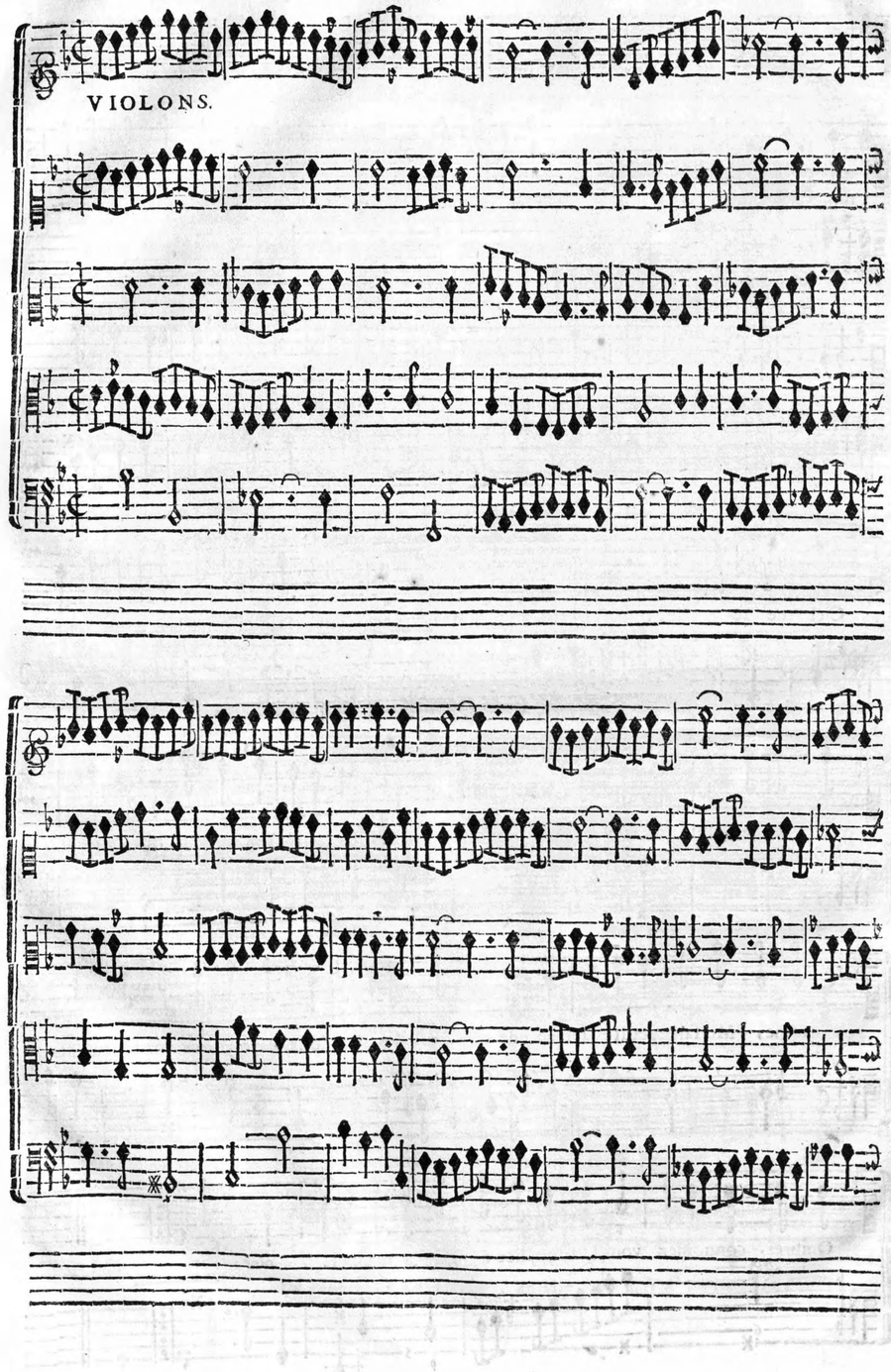
traîne, Me fait perdre l'Objet de mes vœux les plus doux. Parmy tous vos tourments,
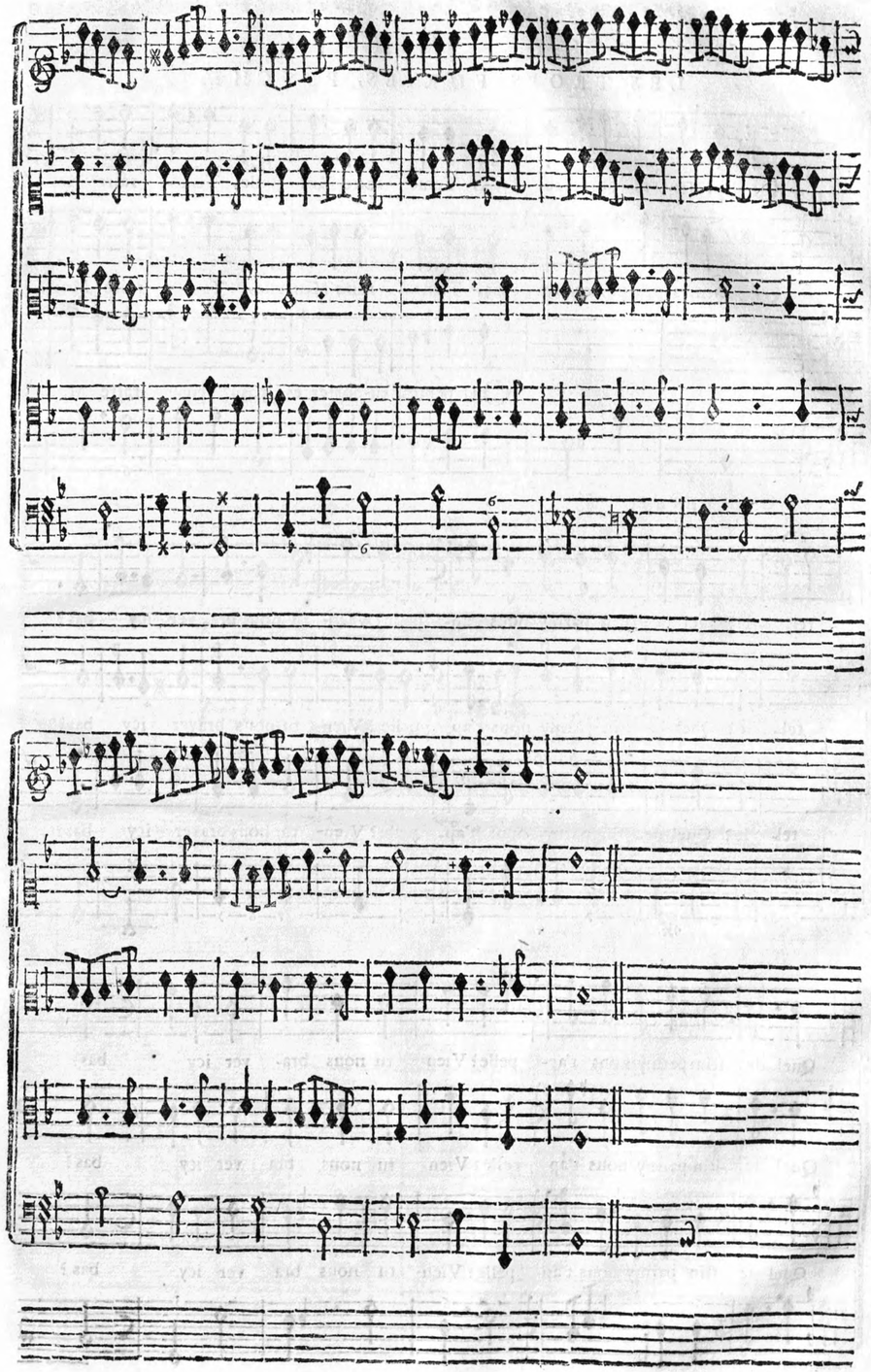
Ombres, connoiſſez vous Un ſupplice é- gal à ma pei- ne? Par--- ne?

PRE'LUDE.

Des Démons paſſent ſur le Théâtre, & commencent à épouvanter PSYCHE': Ils ſont à l'inſtant ſuivis des trois FURIES.

VIOLONS.





SCENE II.

LES TROIS FURIES, PSYCHE'.

OU penſes- tu porter tes pas, Teme- raire Mor- telle, Teme- raire Mor-

OU penſes- tu porter tes pas, Teme- raire Mortelle, Teme- raire Mor-

OU penſes- tu porter tes pas, Teme- raire Mor-

BASSE-CONTINUE.

tel- le? Quel de- ſtin parmy nous t'ap- pelle? Vien- tu nous bra- ver icy bas?

tel- le? Quel de- ſtin parmy nous t'ap- pelle? Vien- tu nous braver icy bas?

tel- le? Quel de- ſtin parmy nous t'ap- pelle? Vien- tu nous braver icy bas?

Quel de- ſtin parmy nous t'ap- pelle? Vien- tu nous bra- ver icy bas?

Quel de- ſtin parmy nous t'ap- pelle? Vien- tu nous bra- ver icy bas?

Quel de- ſtin parmy nous t'ap- pelle? Vien- tu nous bra- ver icy bas?

PSYCHE'.

SI j'ay paſſé le Stix, avant l'heure fa- tale, Pour venir aux En- fers demander du ſe-

cours, Quād je vo' auray dit ma peine ſans é- gale, Vous plaindrez avec moy, le malheur de mes

LES TROIS FURIES.

jours. NON, Non, n'atten rien de favo- rable, Ja- mais dans les En-

NON, Non, n'atten rien de favo- rable, Ja- mais dans les En-

NON, Non, n'atten rien de favo- rable, N'atten rien de favo- rable, Ja-

fers, Ja- mais dans les En- fers on ne fut pito- yable. Jamais dans les

fers, Ja- mais dans les En- fers on ne fut pito- yable. Jamais dans les

mais dans les En- fers, Ja- mais dans les En- fers on ne fut pito- yable.

En- fers on ne fût, on ne fût pito- yable. Non, Non, n'atten rien de favo-

En- fers on ne fût, on ne fût pito- yable Non, Non, n'atten rien de favo-

Jamais dans les En- fers on ne fût pito- yable. Non, Non, Non, Non, n'atten

rable, Jamais dans les En- fers on ne fût, on ne fût pito- yable.

rable, Jamais dans les En- fers on ne fût, on ne fût pito- yable.

rien de favo- rable, Ja- mais dans les En- fers on ne fût pito- yable.

PSYCHE'.

AH! laissez-vous tou- cher à mes tristes dou leurs; Je ne viens point dans vos demeures

sombres, Troubler le si- lence des Ombres, Je viens parler de mes mal- heurs.

LES TROIS FURIES.

NOn, Non, n'atten rien de favo- rable, Ja mais dans les En-

NOn, Non, n'atten rien de favo- rable, Ja- mais dans les En-

NOn, Non, n'atten rien de favo- rable, n'atten rien de favo- rable, Ja-

fers, Ja- mais dans les En- fers on ne fût pito- yable. Ja-

fers, Ja- mais dans les En- fers on ne fût pito- yable. Ja-

mais dans les En- fers, Ja- mais dans les En- fers on ne fût pito-

mais dans les En- fers, Ja- mais dans les En- fers on ne fût pito-

mais dans les En- fers, on ne fût, on ne fût pito- yable Non, non, n'atten

mais dans les En- fers on ne fût, on ne fut pito- yable, Non, non, n'atten

yable, Ja- mais dans les En- fers on ne fût pito- yable, Non, non, Non,

rien de favo- rable, Jamais dans les Enfers on ne fût, on ne fût pito- yable.

rien de favo- rable, Jamais dans les En- fers on ne fût, on ne fût pito- yable.

non, n'atten rien de favo- rable, Jamais dans les Enfers on ne fût pito- yable.

PSYCHE'.

UN ordre fouve- rain qu'il faut exécu- ter M'oblige à chercher vôtre Reyne:

En me la faiſant voir, vous finirez ma peine; Elle voudra bien m'écoû- ter.

LES TROIS FURIES.

NOn, Non, n'atten rien de favo- rable, Ja- mais dans les En-

NOn, non, n'atten rien de favo- rable, Ja- mais dans les En-

NOn, non, n'atten rien de favo- rable, n'atten rien de favo- rable, Ja-

fers. Ja- mais dans les Enfers on ne fût pitoya- ble, Jamais dans les En-

fers. Ja- mais dans les En- fers on ne fût pito- yable, Ja- mais dans les En-

mais dans les En- fers, Ja- mais dans les En- fers on ne fût pito- yable, Ja-

fers, on ne fût, on ne fût pi- to- yable. Non, non, n'atten rien de fa- vo-

fers, on ne fût, on ne fût pi- toyable. Non, non, n'atten rien de fa- vo-

mais dans les Enfers, on ne fût pitoya- ble. Non, non, non, non, n'atten

rable, Ja- mais dans les En fers on ne fût, on ne fût pi- to- yable.

rable, Ja- mais dans les En- fers on ne fût, on ne fût pi- to- yable.

rien de favo- rable, Ja- mais dans les Enfers on ne fût pi- to- yable.

PSYCHE'.

Deux mots, & de ces lieux je ſuis prête à ſor- tir. Conduiſez - moi vers Proſer-

UNE FURIE.

pine. Puiſqu'à la voix elle s'ob- ſtine, Promptement, Promptement qu'on l'aille aver-

LES TROIS FURIES.

Cependant montrons-lui ce que ces lieux ter- ribles, Ont d'objets plus horribles.

Cepen- dant montrons-lui ce que ces lieux ter- ribles, Ont d'objets plus horribles.

tir. Cepen- dant montrons-lui ce que ces lieux ter- ribles, Ont d'objets plus horribles.

Cepen- dant montrons-lui ce que ces lieux ter-ribles, Ont d'objets plus hor- ribles.

Cepen- dant montrons-lui ce que ces lieux ter-ribles, Ont d'objets plus hor- ribles.

Cepen- dant montrons-lui ce que ces lieux ter- ribles, Ont d'objets plus hor- ribles.

Cependant montrons-lui ce que ces lieux ter- ribles, Ont d'objets plus hor- ri

Cepen- dant montrons-lui ce que ces lieux ter ribles, Ont d'obj ts plus horri-

Cependant montrons lui ce que ces lieux ter- ribles, Ont d'objets plus hor- ri-

bles. Cependant montrons- lui ce que ces lieux ter- ribles, Ont d'objets plus hor-

bles. Cependant montrons-lui ce que ces lieux ter- ribles, Ont d'ob- jets plus hor-

bles. Cependant montrons lui ce que ces lieux ter ribles, Ont d'objets plus hor-

bles. Cependant montrons lui ce que ces lieux ter ribles, Ont d'objets plus hor-
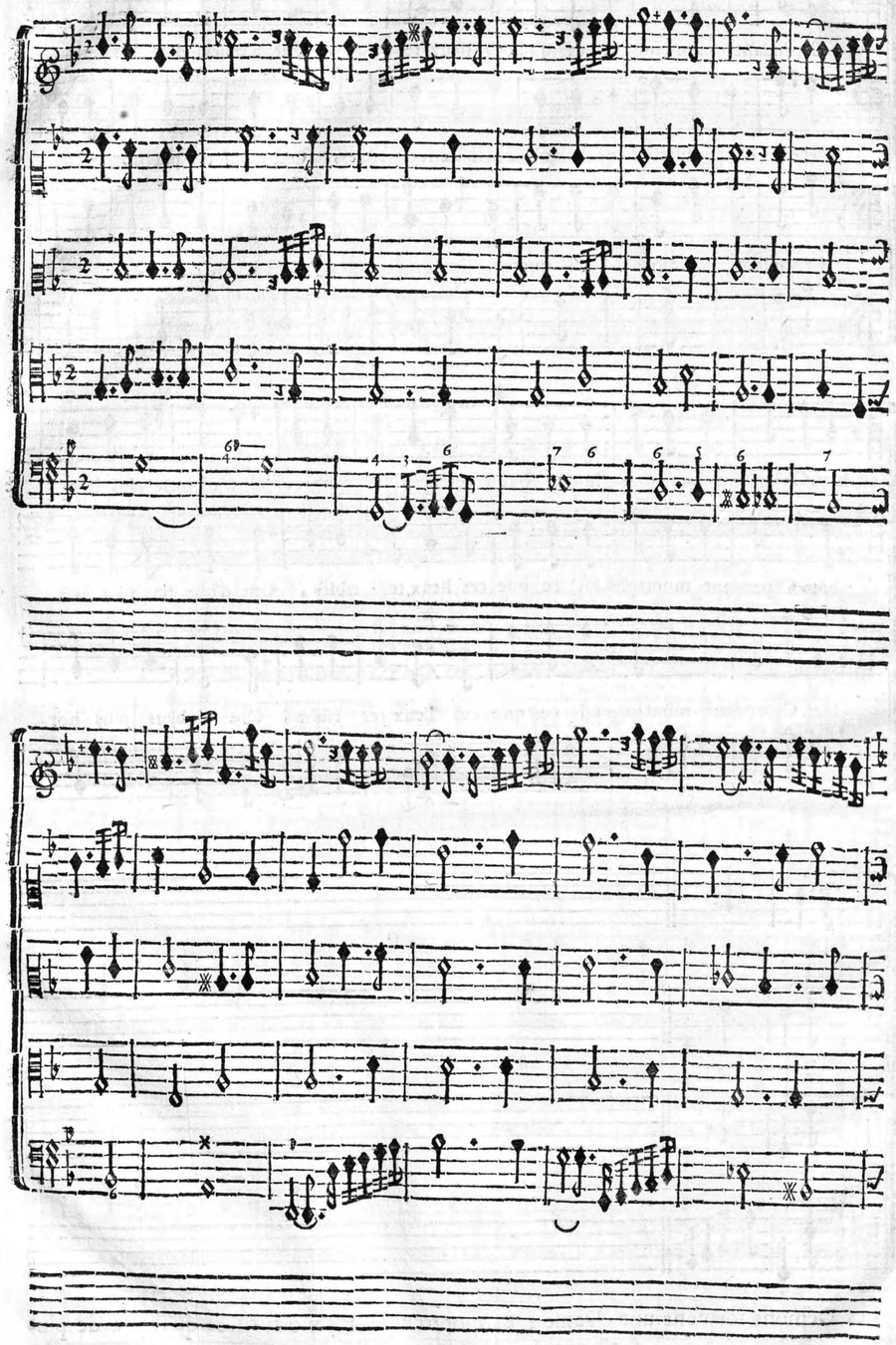
ri- bles.
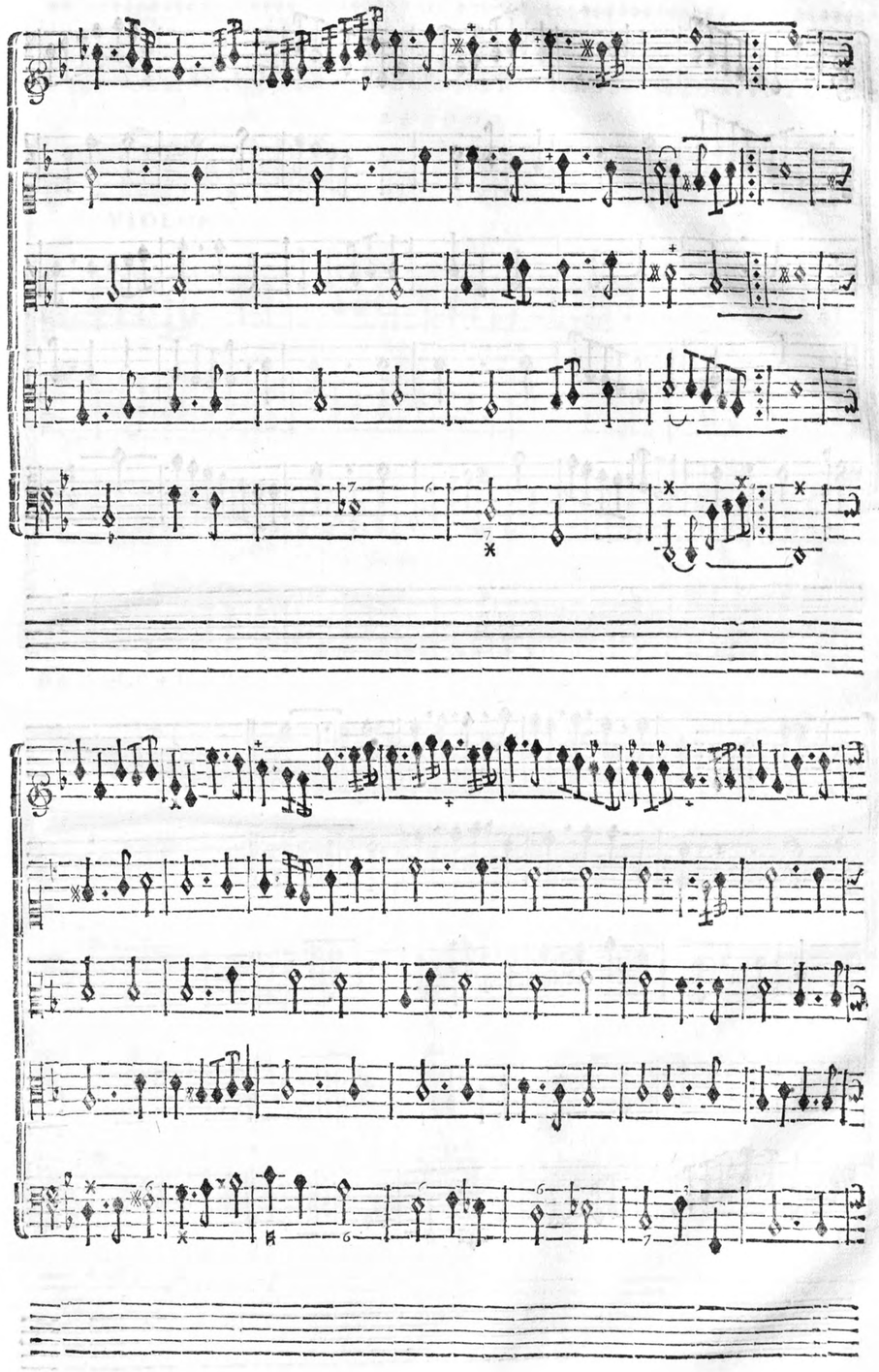
ri bles.
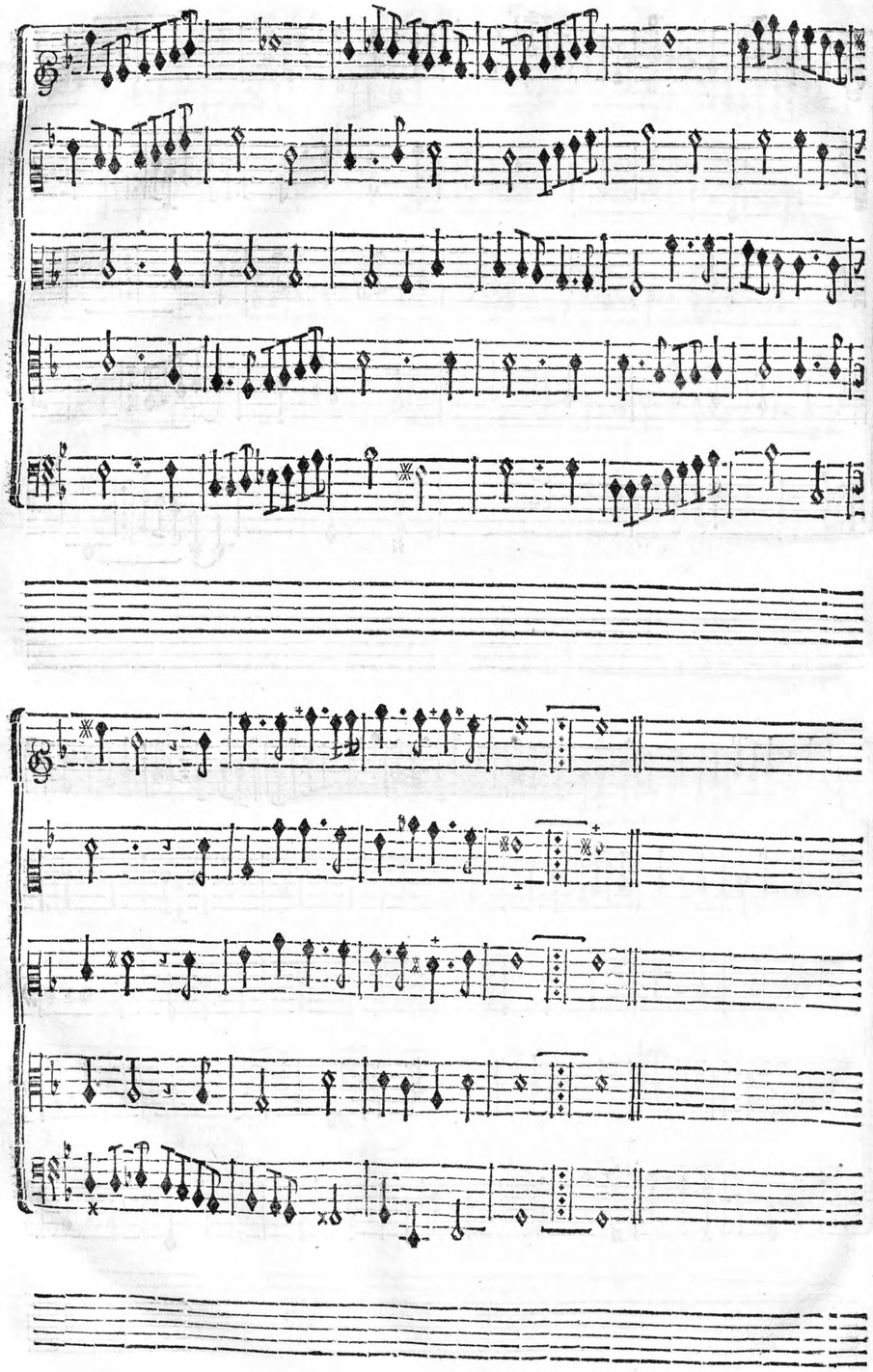
ri bles.

Les Démons forment une Danſe, & montrent à PSYCHE' ce qu'il y a de plus effroyable dans les Enfers.

AIR DES DEMONS.
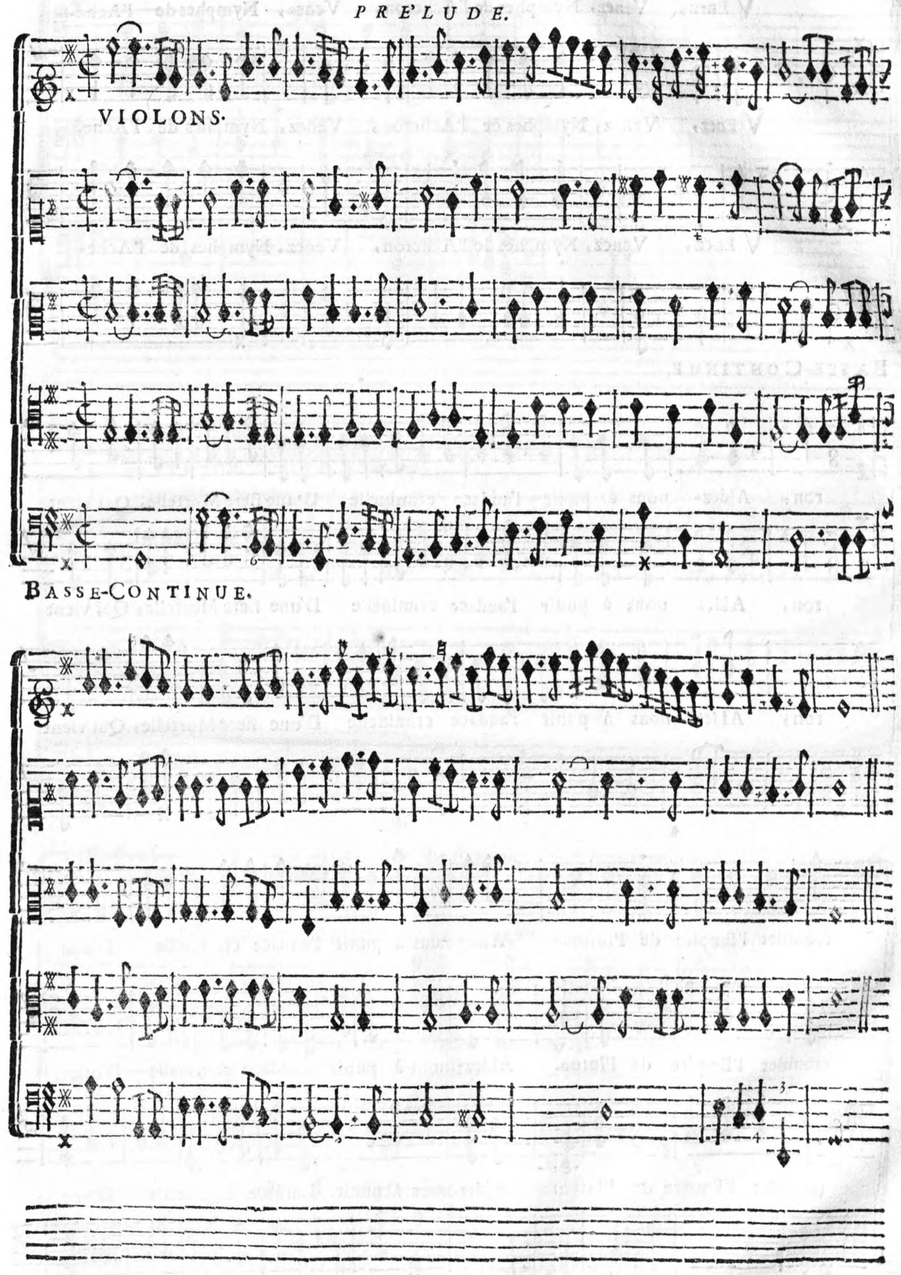






SCENE III.

LES TROIS FURIES, DEUX NYMPHES *de l'Acheron*, PSYCHE'.

PRE'LUDE.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.



LES TROIS FURIES.

VEnez, Venez, Nymphes de l'Acheron, Venez, Nymphes de l'Ache-

VEnez, Venez, Nymphes de l'Acheron, Venez, Nymphes de l'Ache-

VEnez, Venez, Nymphes de l'Acheron, Venez, Nymphes de l'Ache-

BASSE-CONTINUE.

ron, Aidez- nous à punir l'audace criminelle D'une fiere Mortelle, Qui vient

ron, Aidez nous à punir l'audace criminelle D'une fiere Mortelle, Qui vient

ron, Aidez- nous à punir l'audace criminelle D'une fiere Mortelle, Qui vient

troubler l'Empire de Pluton. Aidez-nous à punir l'audace criminelle D'une

troubler l'Empire de Pluton. Aidez- nous à punir l'audace criminelle D'une

troubler l'Empire de Pluton. Aidez-nous à punir l'audace criminelle D'une

fiere Mortelle, Qui vient troubler l'Empi- re de Plu- ton.

fiere Mor- telle, Qui vient troubler l'Empi- re de Plu- ton.

fiere Mor- telle, Qui vient troubler l'Empi- re de Plu- ton.

LES DEUX NYMPHES.

Premiere NYMPHE.

ENvain ce foin vous emba- raſſe: Nous avons l'ordre,

Deuxiéme NYMPHE.

ENvain ce foin vous emba- raſſe: Nous avons l'ordre,

Al- lez, Al- lez & nous quittez la place.

Al- lez, Al- lez & nous quittez la place.

Les trois Furies ſortent.

PSYCHE'.

QUe m'eſt-il permis d'eſpe- rer? Me fera-t'on en- fin conduire à vôtre

BASSE-CONTINUE.

Premiere NYMPHE.

Reyne? PSy- ché, ceſſez de ſoûpi- rer: Si Venus vous pour- ſuit, on fléchira ſa

PSYCHE'.

haine. QUoy! l'on ſçait dans ce noir ſé- jour A quels maux Venus me de-

Deuxiéme NYMPHE.

ſtine: MErcure envoyé par l'Amour, Vient d'en inſtruire Proſer- pine,

en préſentant LA BOETE

Elle ſçait quel pre- ſent Vénus attend de vous; Et pour vous l'appor- ter,

PSYCHE' ayant la Boëte.

Elle ſe ſert de nous. AH! que mes peines ſont charmantes, Puiſque l'Amour,

cherche à les foula- ger! Ah! que mes peines ſont charmantes, Puiſque l'Amour

cherche à les foula- ger! Dès qu'il veut rendre un mal le- ger, Il n'a plus de

chaînes pe- ſantes, Dès qu'il veut rendre un mal le- ger, Il n'a plus de

chaînes pe- ſantes. Ah! que mes peines ſont char- mantes, Puiſque l'A-

mour cherche à les foula- ger! Ah! que mes peines ſont charmantes,

Puiſque l'Amour cherche à les foula- ger!

LES DEUX NYMPHES.

PSYCHE'.

IL doit être bien doux d'aimer cõme vous faites. ET n'aime t'on pas où vous êtes ?

IL doit être bien doux d'aimer cõme vous faites.

LES DEUX NYMPHES.

L'Amour a- nime l'Uni- vers, Tout céde aux ar- deurs qu'il inſpi-

L'Amour a- nime l'Uni- vers, Tout céde aux ardeurs qu'il in- ſpi-

re: re: Et juſques dans les Enfers, On reconnoit ſon Em-

re: re: Et juſques dans les Enfers, On recon- noît, On reconnoit ſon Em-

pire. Et juſques dans les Enfers, On recon- noît ſon Em- pire, Et juſques dans

pire. Et juſques dans les Enfers, On recon- noît ſon Em- pi- re.

les Enfers, On recon- noît, On reconnoît ſon Em- pire. Et juſques dans

Et juſques dans ſes En- fers, On reconnoît ſon Em- pire. Et juſques dans

les En- fers, On recon- noît ſon Em- pi- re.

PSYCHE'.

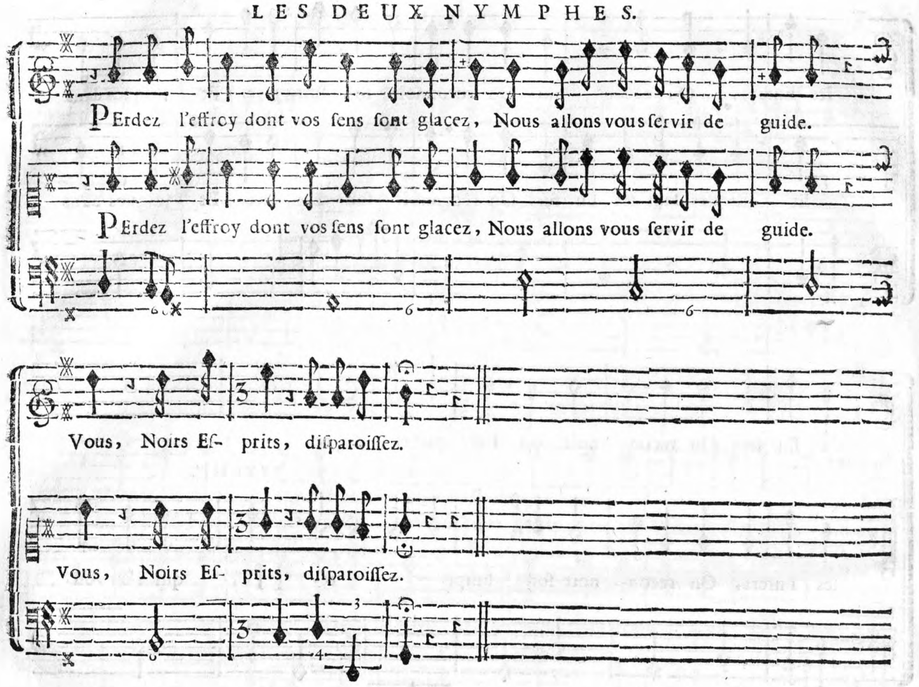
les Enfers, On recon- noît ſon Empi- re. HE, qui s'en vou-

droit garen- tir! Mais de ces lieux par où ſortir? Tout ce que je vois

m'inti- mide! *Tournez vite pour le DUO des NYMPHES.*

Elle montre les Demons qui ſont dans les aîles du Théâtre.

LES DEUX NYMPHES.



Quatre Demons traverſent le Théâtre en volant, & vont ſe perdre au travers de la voûte de la Salle de PROSERPINE.

FIN DU QUATRIE'ME ACTE.

On reprend pour Entr'Acte, *L'AIR DES DEMONS* page 128.
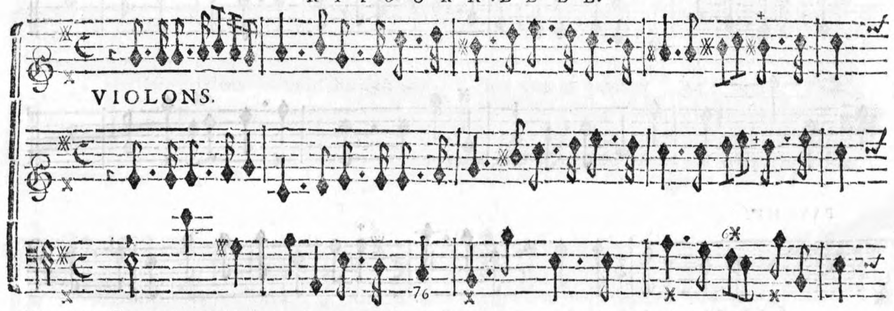
ACTE CINQUIÈME.

Le Théâtre repréſente les Jardins de VENUS.
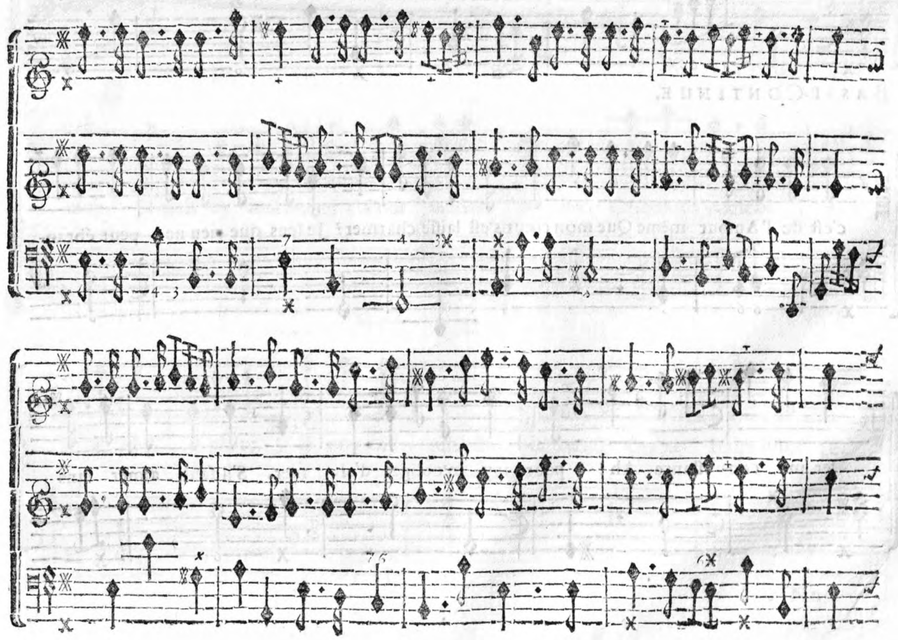
SCENE PREMIERE.

PSYCHE'.

RITOURNELLE.



BASSE-CONTINUE.



PSYCHE'.

Si je fais vani- té de ma tendreſſe ex- trême, En puis je trop avoir quand

BASSE-CONTINUE.

c'eſt de l'Amour même Que mon cœur s'eſt laiſſé charmer? Je ſens que rien ne peut ébran-

ler ma con- ſtance Ah! pourquoy m'obliger d'ai- mer, S'il faut aimer ſans

eſperan- ce! Sans eſpe- rance?.. non, c'eſt offencer l'A- mour, Ce

Dieu qui plaint les maux dont je ſuis pourſuivie, Juſques dans les en- fers

a pris ſoin de ma vie, Et c'eſt par luy que je reviens au jour. Ce

ſont i- cy les jardins de ſa Mere, Peut-être en ce moment il luy parle de

moy. Je puis l'y rencontrer: Pour meriter ſa foy, Cherchons juſqu'au bout

à luy plaire. Si mes en- nuis ont pû ternir Ces at- traits dont l'é-

clat m'a ſçû rendre cou- pable, Cette boëte me va fournir, De quoy pa-

roître encor ai- mable... Ou- vrons·· Quelles promtes va- peurs Me

font des ſens perdre l'u- ſage! Si la mort finit mes malheurs, O

Toy qui de mes vœux reçois le tendre hommage, Songe qu'en expi- rant,

c'eſt pour toy que je meurs.

PSYCHE' tombe ſans force ſur un gazon, où elle demeure couchée.

SCENE II.

VENUS, PSYCHE'.

VENUS.

ENfin, inſolente Ri- vale, Tu reçois ce qu'a meri- té L'orgueilleuſe te-

BASSE-CONTINUE.

meri- té, De te croire à Venus é- gale. Par l'état déplo- rable où j'ay reduit ton

ſort, Voy ce que mon courroux te laiſſe encor à craindre. Si tes malheurs ſi-

tôt finiſſoient par la mort, Ton ſort ne ſeroit pas à plaindre,

PSYCHE' couchée ſur le Gazon.

POurquoy me rappeller au jour, S'il ne m'eſt pas permis de vivre pour l'Amour.

VENUS.

OUoy! ton orgueil en- cor juſqu'à mon Fils aſ- pire? Mon Fils eſt l'objet de tes

vœux? Et l'obſtacle fa- tal que j'ay mis à tes feux Ne t'a point affrar- chie en-

cor de ſon em- pire? Cet amour de ton cœur ne peut être arra- ché?

PSYCHE' ſur le Gazon. VENUS.

VIen, cher Amant, vien revoir ta Pſyché. LEs maux, dont tes ſoû- pirs marquent la

vio- lence, A la pitié pour toy devroient m'interreſ- ſer; Mais le plai- ſir de la ven-

geance, Eſt trop doux pour y renon- cer. Mais le plaiſir de la vengeance,

Mais le plaiſir de la vengeance Eſt trop doux, Eſt trop doux pour y renon- cer.

MERCURE deſcend icy en volant.

SCENE III.

MERCURE, VENUS.

PRE'LUDE.

MERCURE.

VOus croyez trop la jalouſie co- lere Qui vous anime contre un Fils.

BASSE-CONTINUE.

VENUS.

QUoy! Mercure, on n'aura pour moy que du mé- pris? Je pourray me venger, & n'oſeray le

MERCURE.

faire? L'Amour eſt venu dans les Cieux, Jupiter a reçû ſa plainte, Et n'envi-

ſage qu'avec crainte, Le déſordre éter- nel qui menace les Dieux. Par

l'ordre du Deſ- tin Phyché vous eſt ſoû- miſe; Quand vous la pourſui- vez ſon

fort depend de vous: Mais vo- yez dans cette entrepriſe Quels malheurs ont dé-

ja ſuivy vôtre cour- roux; L'Amour dont les en- nuis n'ont pû toucher vôtre ame,

Empoiſonne les traits dont il perce les cœurs, Il les ouvre avec

haine, aux dédains, aux ri- gueurs; Tout lan- guit, & rien ne s'en-

flâme, La diſcorde eſt parmy les Dieux, La paix s'éloigne de la terre, On ſe

hait, on ſe fait la guerre, Ces maux que vous cau- ſez vous ſont- ils glori- eux?

VENUS.

AH! qu'on me laiſſe ma co- lere, Elle venge un trop juſte en- nuy: nuy:

L'Amour à l'uni- vers eſt- il ſi neceſ- ſaire, Qu'on ne puiſſe être heu-

reux ſans luy? L'Amour à l'uni- vers eſt- il ſi neceſ- ſaire,

Qu'on ne puiſſe être heu- reux ſans luy?

MERCURE.

S'il eſt quelque bon- heur, c'eſt l'A- mour qui l'aſ- ſûre, Tout flate en ai-

mant, tout nous rit: rit: Otez l'A- mour de la Na- ture,

toute la Na- ture pé- rit. Otez l'A- mour de la Na- ture,

VENUS.

Toute la Na- ture pe- rit. ON veut donc m'obli- ger à consentir qu'il

MERCURE.

aime? JUpiter qui pa- roît, vous le dira luy- même.

JUPITER descend sur son Trône, au milieu de son Palais.

SCENE IV.

JUPITER, VENUS, L'AMOUR, MERCURE, PSYCHE'.

PRE'LUDE.

VIOLONS.

JUPITER.

VEnus veut-elle reſiſter? N'a-t-elle point aſ- ſez écouté ſa co- lere, Et l'A-

mour qui languit ne peut - il ſe flat- ter Que ſes maux toucheront ſa mere?

VENUS. JUPITER.

QUoy! je ſouffrirai qu'à mon Fils Une ſimple Mortelle aſ- pire? SI

tu ne m'en veux point dé- dire, Il n'eſt rien pour Pſyché qui ne me ſoit per-

mis, Seule aux yeux de l'Amour, elle eſt ai- mable & belle; Pour l'éga- ler à

VENUS.

lui, je la fais Immor- telle. PUiſque d'une Immor- telle il doit être l'é-

JUPITER.

poux, Jupiter a parlé, je n'ai plus de couroux. VIen, A- mour, Vien, A-

mour, tes ſoû- pirs em- por- tent la victoi- re; Vien, Amour,

tes ſoûpirs empor- tent la vic- toi- re.

Vien, Amour tes ſoûpirs em- por- tent la vic-

VENUS.

toi- re PSyché, revoi le jour, on te permet en- fin de vivre pour l'A-

PSYCHE. JUPITER.

mour. VOus y conſen- tez? quelle gloire! VIen prend e place auprés de ton A-

PSYCHE' à l'Amour. L'AMOUR.

mant. O Nme rend donc à vous? O Deſtin plein de charmes! O Favo- rable

PSYCHE'. L'AMOUR.

change-ment! O De- ſtin plein de charmes! O Fa-vorable change- ment!

JUPITER.

Aimez ſans trouble & ſans al- larmes, Aimez, aimez ſans trouble & ſans al- lar-

mes. Vous, Dieux, accourez- tous, & dans cet heu- reux jour, Céle-

brez à l'en- vi la gloi- re de l'A- mour, & dans cet

heureux jour, Céle- brez à l'en- vi la gloi- re de l'Amour.

L'AMOUR deſcend, & va s'aſſeoir aux pieds de JUPITER. VENUS & PSYCHE' étant enlevées par un nuage, vont ſe placer aux deux côtez de L'AMOUR; APOLLON, BACCHUS, MOMUS & MARS deſcendent dans leurs machines, auprès de leurs Quadrilles. Le Jardin diſparoît, & tout le Théâtre repreſente le Ciel.

APOLLON conduit les MUSES, & les ARTS; BACCHUS eſt accompagné de SILENE, de SATYRES, & de MENADES; MOMUS, Dieu de la Raillerie, mene après luy une Troupe enjouée de POLICHINELLES & de MATASSINS; & MARS paroît à la tête d'une Troupe de GUERRIERS, ſuivis de Tymballes, de Tambours, & de Trompettes.

PRE'LUDE.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

APOLLON.

UNissons-nous, Troupe immortelle, Le Dieu d'Amour devient heureux A-

mant: Et Venus a repris sa douceur na- turelle, En faveur d'un Fils si char-

mant: mant; Il va goûter en paix, après un long tourment, Une feli- ci-

té, Une fe- lici- té qui doit être éter- ne.- le. Il va goûter en

paix, après un long tourment, Une feli- ci- té, Une feli. cité qui doit

être éternel- le.

CHOEUR DES DIVINITEZ CELESTE.

CElébrons, Célébrons ce grand jour, Célé- brons ce grand jour;

CElébrons, Célébrons ce grand jour, Célé- brons ce grand jour;

CElébrons, Célébrons ce grand jour, Célé- brons ce grand jour;

CElébrons, Célébrons ce grand jour, Célé- brons ce grand jour;

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

Célébrons- tous une fête si bel- le, Célébrons-tous une fête si bel- le:

Célébrons- tous une fête si bel- le, Célébrons-tous une fête si bel- le:

Célébrons-tous une fête si bel- le, Célébrons tous une fête si bel- le:

Célébrons- tous une fête si bel- le, Célébrons-tous une fête si bel- le:

Que nos chants en tous lieux en portent la nou-vel- le; Que nos chants en tous

Que nos chants en tous

Que nos chants en tous lieux en portent la nouvel- le; Que nos chants en tous

Que nos chants en tous lieux en portent la nouvel- le; Que nos chants en tous

Que nos chants en tous lieux en portent la nouvel- le;

lieux en portent la nouvel- le; Qu'ils faſſent retentir, Qu'ils faſſent retentir, reten-

lieux en portent la nouvel- le; Qu'ils faſſent retentir, Qu'ils faſſent retentir, reten-

lieux en portent la nouvel- le; Qu'ils faſſent retentir, Qu'ils faſſent retentir, reten-

lieux en portent la nou- velle; Qu'ils faſſent retentir, Qu'ils faſſent retentir, reten-

Qu'ils faſſent retentir le céleſte sé- jour. Qu'ils faſſent reten-

tir, retentir, Qu'ils faſſent retentir, reten- tir le céleſte ſéjour le céleſte sé-

tir, retentir, Qu'ils faſſent retentir, reten- tir le céleſte sé- jour, le céleſte sé-

tir, retentir, Qu'ils faſſent retentir, reten- tir le céleſte sé- jour, le céleſte sé-

tir, retentir, Qu'ils faſſent retentir, reten- tir le céleſte ſéjour, le céleſte sé-

tir, retentir, Qu'ils faſſent retentir, reten- tir le céleſte ſéjour, le céleſte sé-

jour. Qu'ils faſſent reten- tir le céleſte ſé- jour.

jour. Qu'ils faſſent reten- tir le céleſte ſe- jour.

jour. Qu'ils faſſent reten- tir le céleſte ſé- jour. Chantons, répé- tons tour à tour,

jour. Qu'ils faſſent reten- tir le céleſte ſé- jour. Chantons, répé- tons tour à tour,

jour. Qu'ils faſſent reten- tir le céleſte ſe- jour. Chantons, répé- tons tour à tour,

Qu'il n'eſt point d'ame ſi cru- elle, Qui tôt ou tard ne ſe rende à l'A- mour.

Qu'il n'eſt point d'ame ſi cru- elle, Qui tôt ou tard ne ſe rende à l'A- mour.

Qu'il n'eſt point d'ame ſi cru- elle, Qui tôt ou tard ne ſe rende à l'A- mour.

Chantons, repe-

Chantons, repe-

Chantons, repe-

Chantons, repe-

tons, repetons tour à tour, Qu'il n'eſt point d'ame ſi cru- elle, Qui tôt ou tard

tons, repetons tour à tour, Qu'il n'eſt point d'ame ſi cru- elle, Qui tôt ou tard

tons, repetons tour à tour, Qu'il n'eſt point d'ame ſi cru- elle, Qui tôt ou tard

tons, repetons tour à tour, Qu'il n'eſt point d'ame ſi cru- elle, Qui tôt ou tard

ne ſe rende à l'Amour.

ne ſe rende à l'Amour. Chantons, repetons tour à tour,

ne ſe rende à l'Amour. Chantons, repetons tour à, tour, Qu'il n'eſt point d'ame

ne ſe rende à l'Amour. Chantons, repetons tour à tour,

ſi cru- elle, Qui tôt ou tard ne ſe rende à l'A- mour.

Chantons, repe- tons tour à tour, repe- tons tour à tour,

Chantons, repe- tons tour à tour, repe- tons tour à tour,

Chantons, repe- tons tour à tour, repe- tons tour à tour,

Chantons, repe- tons tour à tour, repe- tons tour à tour,

Qu'il n'eſt point d'ame ſi cru- elle, ſi cru- elle,

Qu'il n'eſt point d'ame ſi cru- elle, ſi cru- elle, Qui tôt ou tard ne ſe rende à l'Amour.

Qu'il n'eſt point d'ame ſi cru- elle, ſi cru- elle,

Qu'il n'eſt point d'ame ſi cruelle, ſi cruel- le, Qui tôt ou tard, Qui tôt ou

Qu'il n'eſt point d'ame ſi cruelle, ſi cruel- le, Qui tôt ou tard, Qui tôt ou

Qu'il n'eſt point d'ame ſi cruelle, ſi cruel- le, Qui tôt ou tard, Qui tôt ou

Qu'il n'eſt point d'ame ſi cruelle, ſi cruel- le, Qui tôt ou tard, Qui tôt ou

tard ne ſe rende à l'Amour. Qui tôt ou tard ne ſe rende à l'A- mour.

tard ne ſe rende à l'Amour. Qui tôt ou tard ne ſe rende à l'A- mour.

tard ne ſe rende à l'Amour. Qui tôt ou tard ne ſe rende à l'A- mour.

tard ne ſe rende à l'Amour. Qui tôt ou tard ne ſe rende à l'Amour.

PRE'LUDE POUR BACCHUS, MOMUS ET MARS.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

BACCHUS. *AIR.*

Si quelque fois, Suivant nos douces loix, La raiſon ſe perd & s'ou- blie, Ce

BASSE-CONTINUE.

que le vin nous cauſe de fo- lie Commence & fi- nit en un jour: Ce

que le vin nous cauſe de fo- lie Commence & finit en un jour: Si quelque. jour:

Mais quand un cœur eſt en- yvré d'amour, Souvent c'eſt pour toute ſa vi- e.

Mais quand un cœur eſt en- yvré d'a- mour, Souvent, Souvent c'eſt pour tou- te ſa

vi- e. e.

AIR.

VIOLONS.

MOMUS.

JE cherche à mé- dire, Sur la terre & dans les cieux; Je soû-

BASSE-CONTINUE.

mets à ma ſa- tyre, le plus grand, le plus grand des Dieux. Il

n'eſt dans l'Uni- vers que l'A- mour qui m'éton- ne, Il eſt le ſeul que j'eſ-

pargne aujour- d'huy; Il n'appartient qu'à lui de n'é- par- gner perſon-

ne. Il n'appartient qu'à lui de n'épar- gner perſon- ne. ne.

MARS. *AIR.*

MEs plus fiers enne- mis vaincus ou pleins d'effroy, Ont toujours veu ma va-

leur triom- phante: Mes plus fiers ennemis, vaincus ou pleins d'effroy, Ont toûjours

veu ma valeur triom- phante: L'Amour eſt le ſeul qui ſe van- te D'avoir

pû tri- ompher de moy. L'Amour eſt le ſeul qui ſe vante D'avoir

pû triom- pher de moy. L'A- moy.

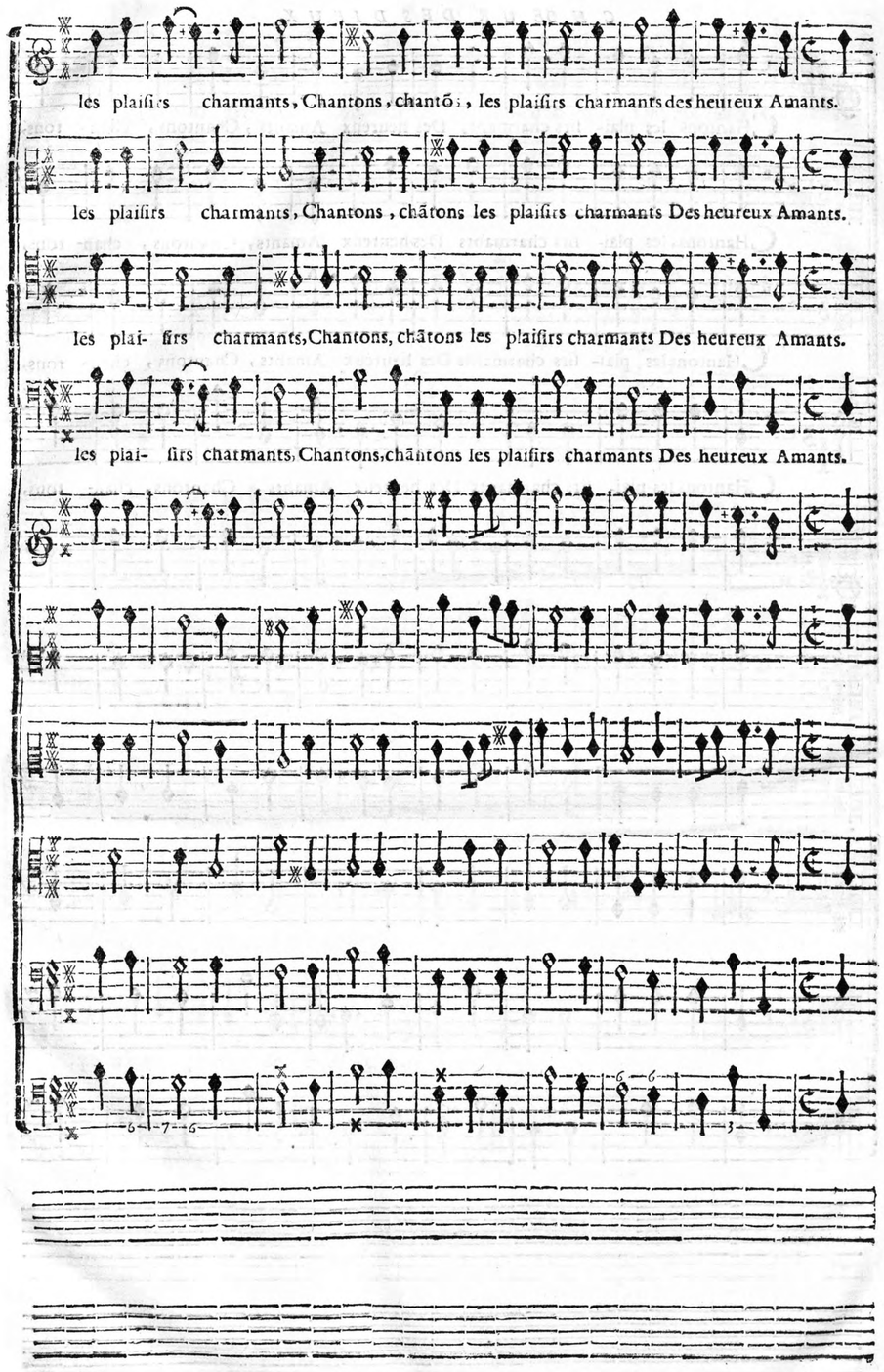
CHOEUR DES DIEUX.
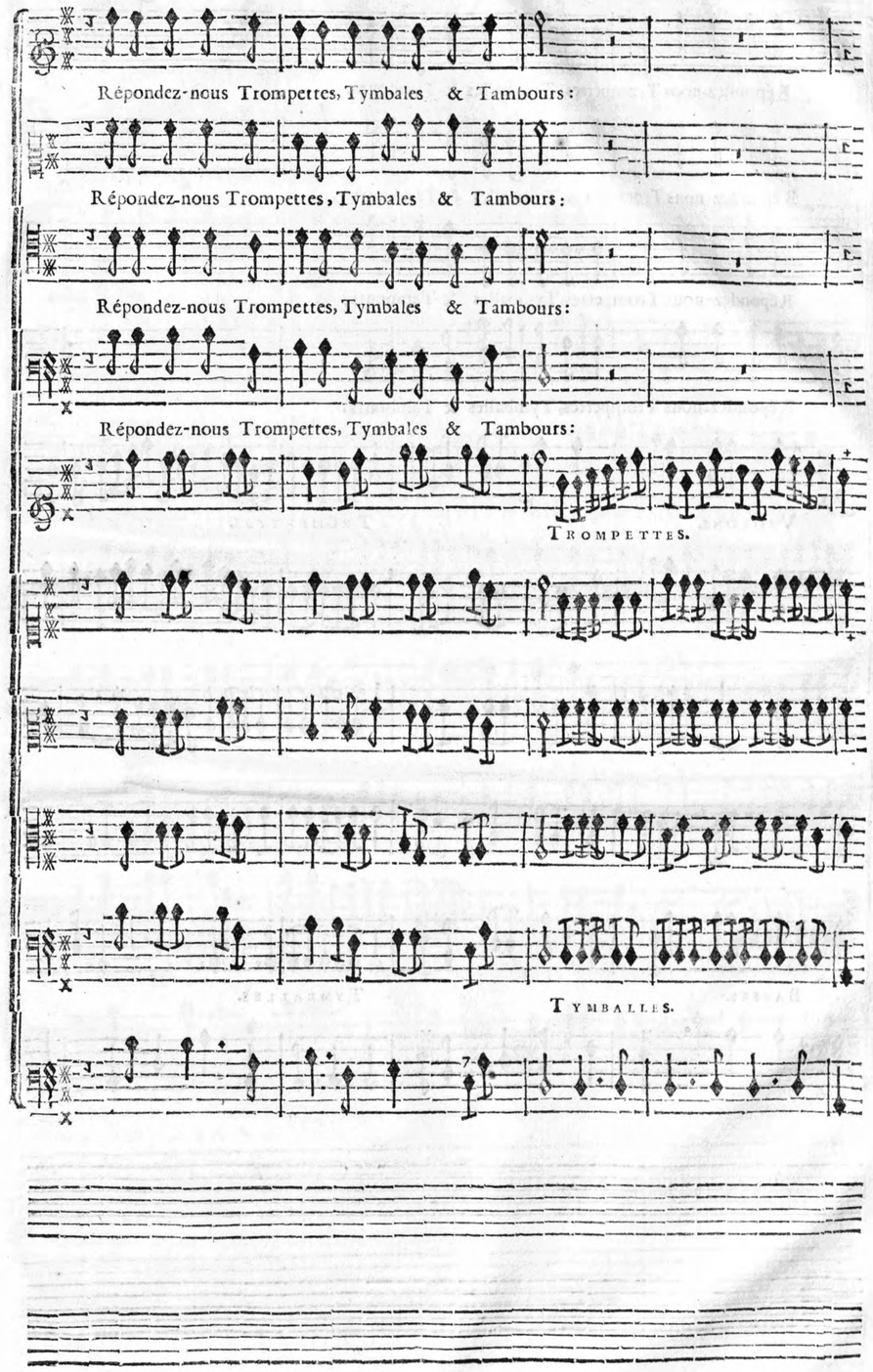
CHantons les plai- ſirs charmants Des heureux Amants, Chantons, chan- tons,
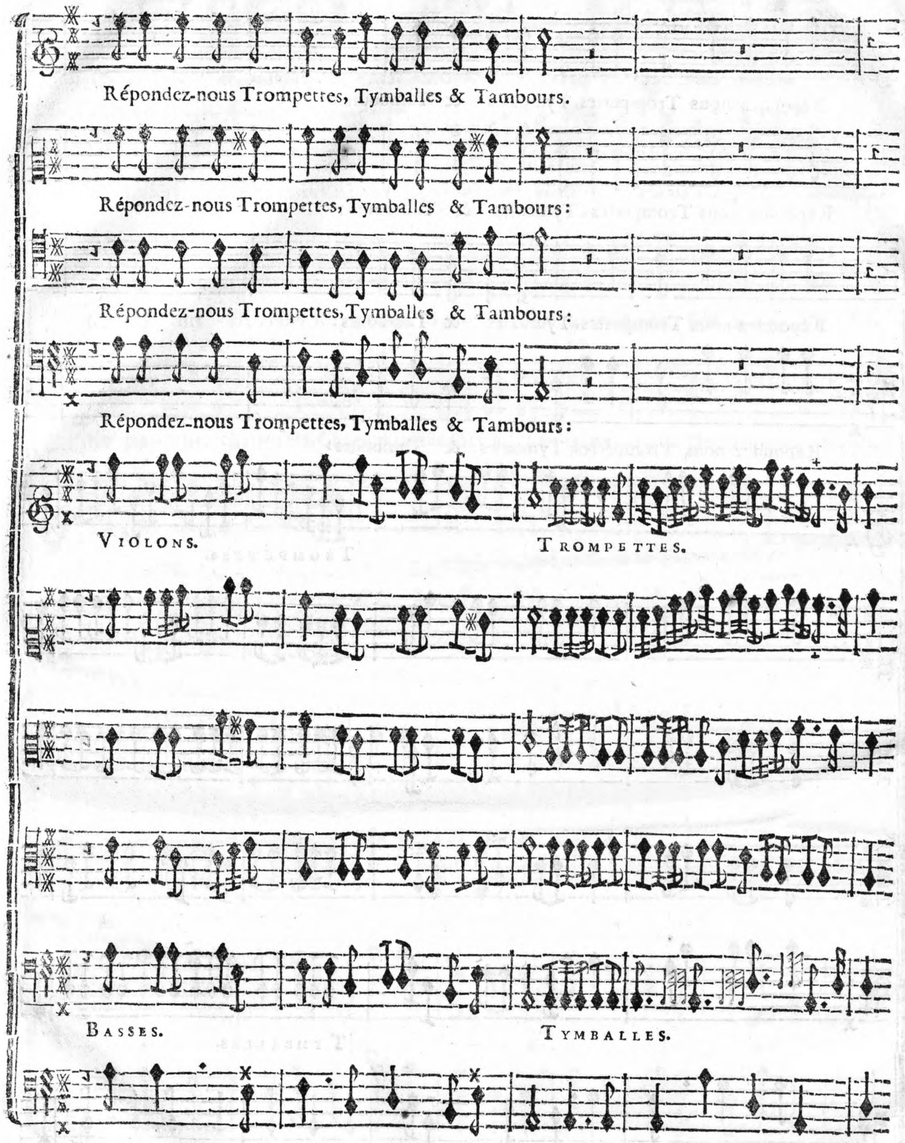
CHantons, les plai- ſirs charmants Des heureux Amants, Chantons, chan- tons,
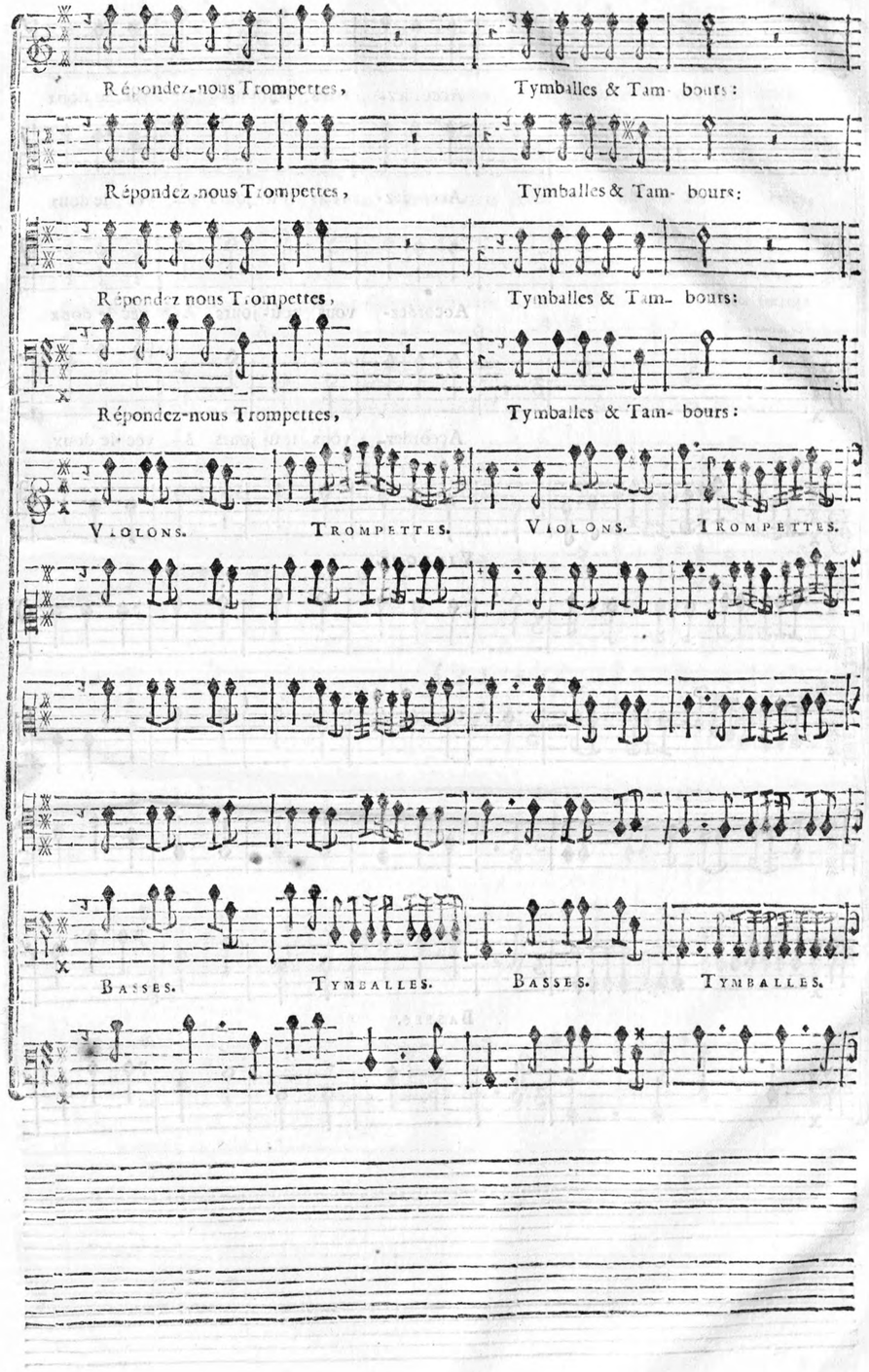
CHantons les plai- ſirs charmants Des heureux Amants, Chantons, chan- tons,

CHantons les plai- ſirs charmants Des heureux Amants, Chantons, chan- tons,


les plaiſirs charmants, Chantons, chantõs, les plaiſirs charmants des heureux Amants.
les plaiſirs charmants, Chantons, châtons les plaiſirs charmants Des heureux Amants.
les plai- ſirs charmants, Chantons, châtons les plaiſirs charmants Des heureux Amants.
les plai- ſirs charmants, Chantons, châtons les plaiſirs charmants Des heureux Amants.


Répondez-nous Trompettes, Tymbales & Tambours:
Répondez-nous Trompettes, Tymbales & Tambours:
Répondez-nous Trompettes, Tymbales & Tambours:
Répondez-nous Trompettes, Tymbales & Tambours:
TROMPETTES.
TYMBALLES.


Répondez-nous Trompettes, Tymballes & Tambours.
Répondez-nous Trompettes, Tymballes & Tambours:
Répondez-nous Trompettes, Tymballes & Tambours:
Répondez-nous Trompettes, Tymballes & Tambours:
Violons.
Trompettes.
Basses.
Tymballes.


Répondez-nous Trompettes, Tymballes & Tam- bours:
Répondez-nous Trompettes, Tymballes & Tam- bours:
Répondez-nous Trompettes, Tymballes & Tam- bours:
Répondez-nous Trompettes, Tymballes & Tam- bours:
Violons.
Trompettes.
Violons.
Trompettes.
Basses.
Tymballes.
Basses.
Tymballes.

Accordez- vous toûjours A- vec le doux

Accordez- vous toû jours A- vec le doux

Accordez- vous toû- jours A- vec le doux

Accordez- vous toû- jours A- vec le doux

VIOLONS.
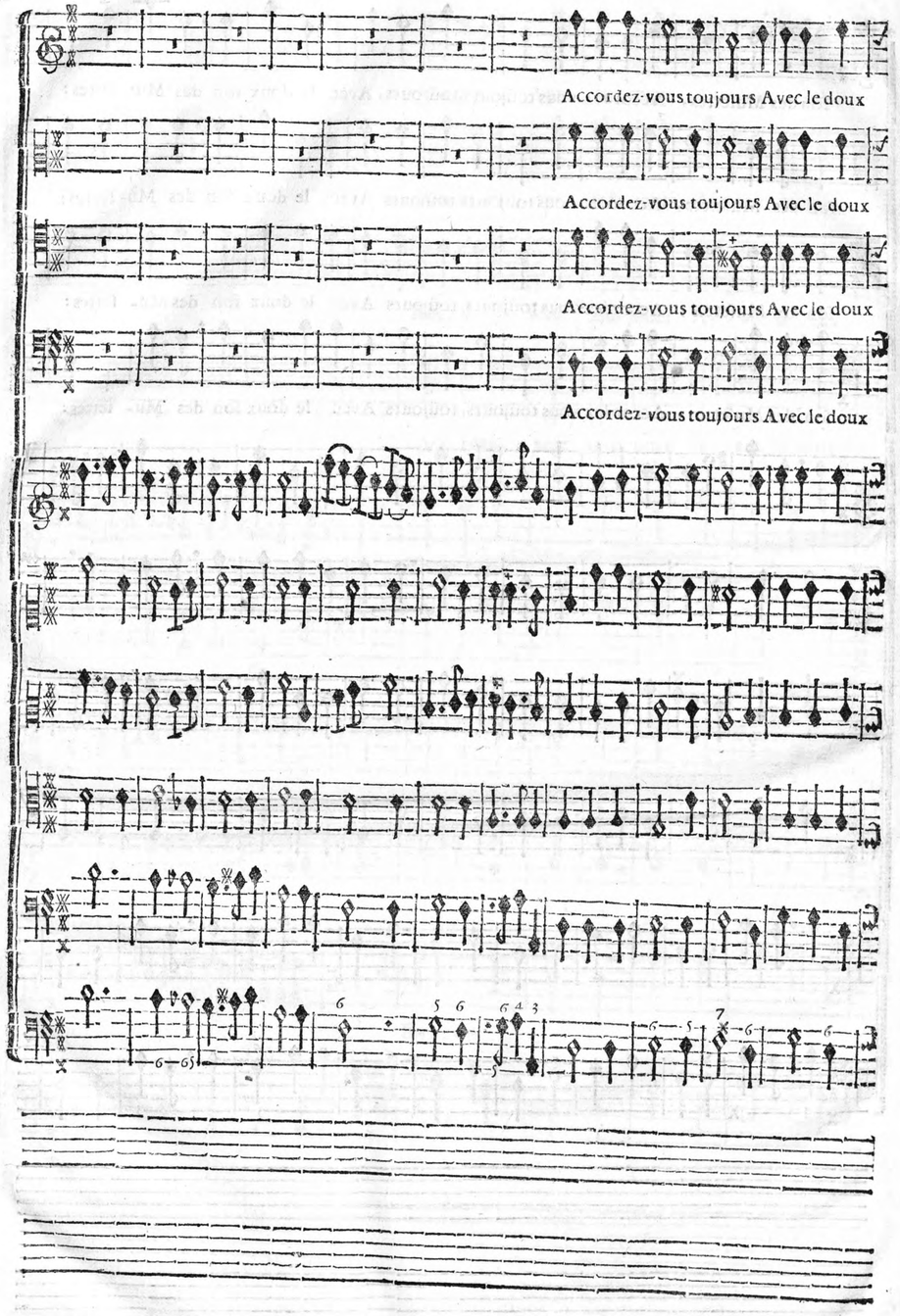
BASSES.
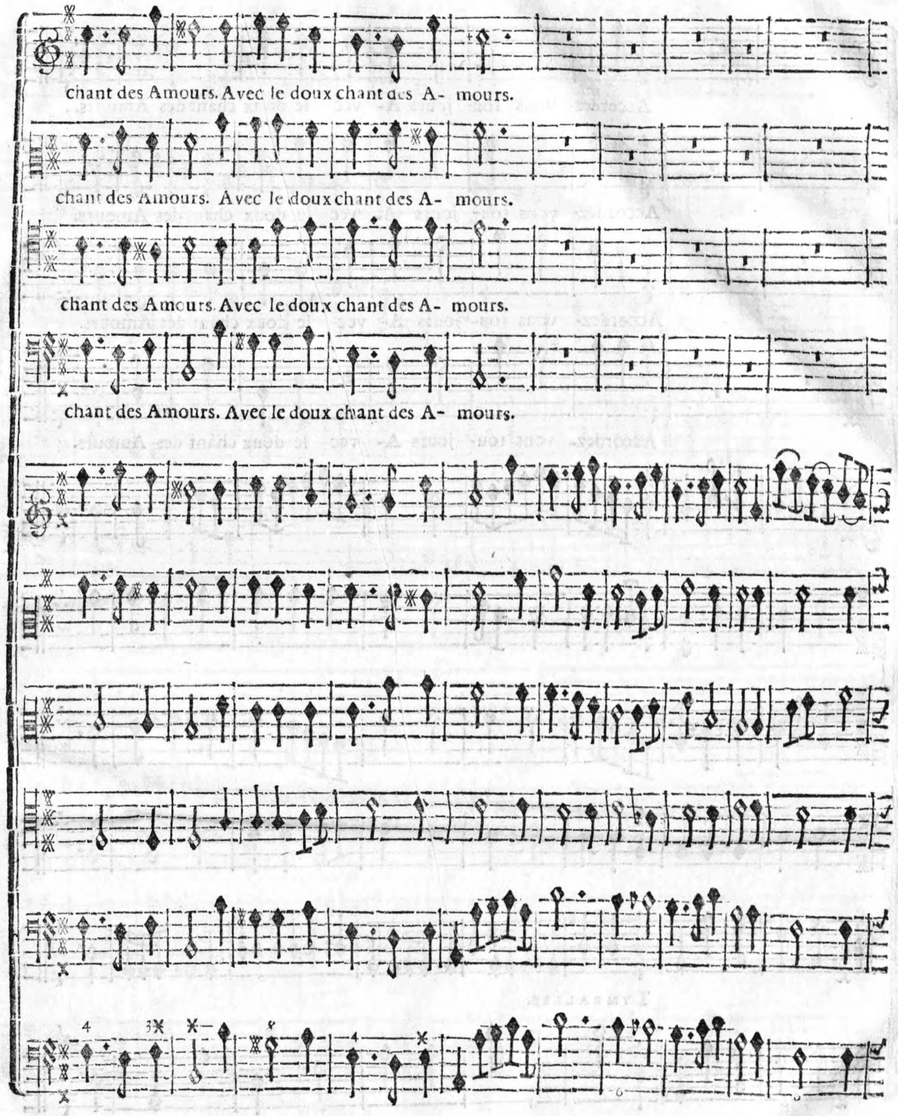
ſon des Muſettes, Accordez-vous toûjours, toûjours, Avec le doux ſon des Mu- ſettes:
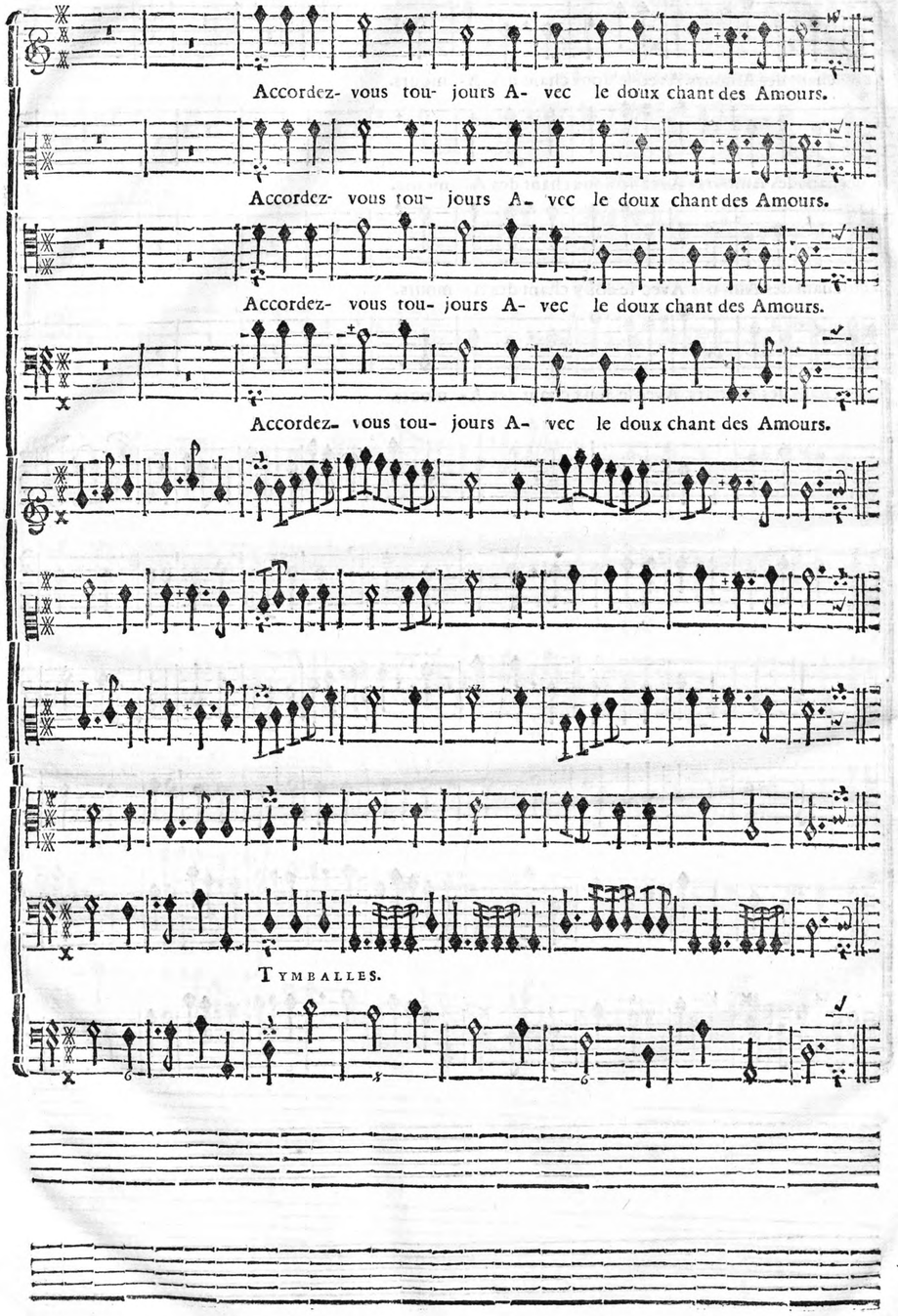
ſon des Muſettes, Accordez-vous toûjours, toûjours Avec le doux ſon des Mu- ſettes:

ſon des Muſettes, Accordez-vous toûjours, toûjours Avec le doux ſon des Mu- ſettes:
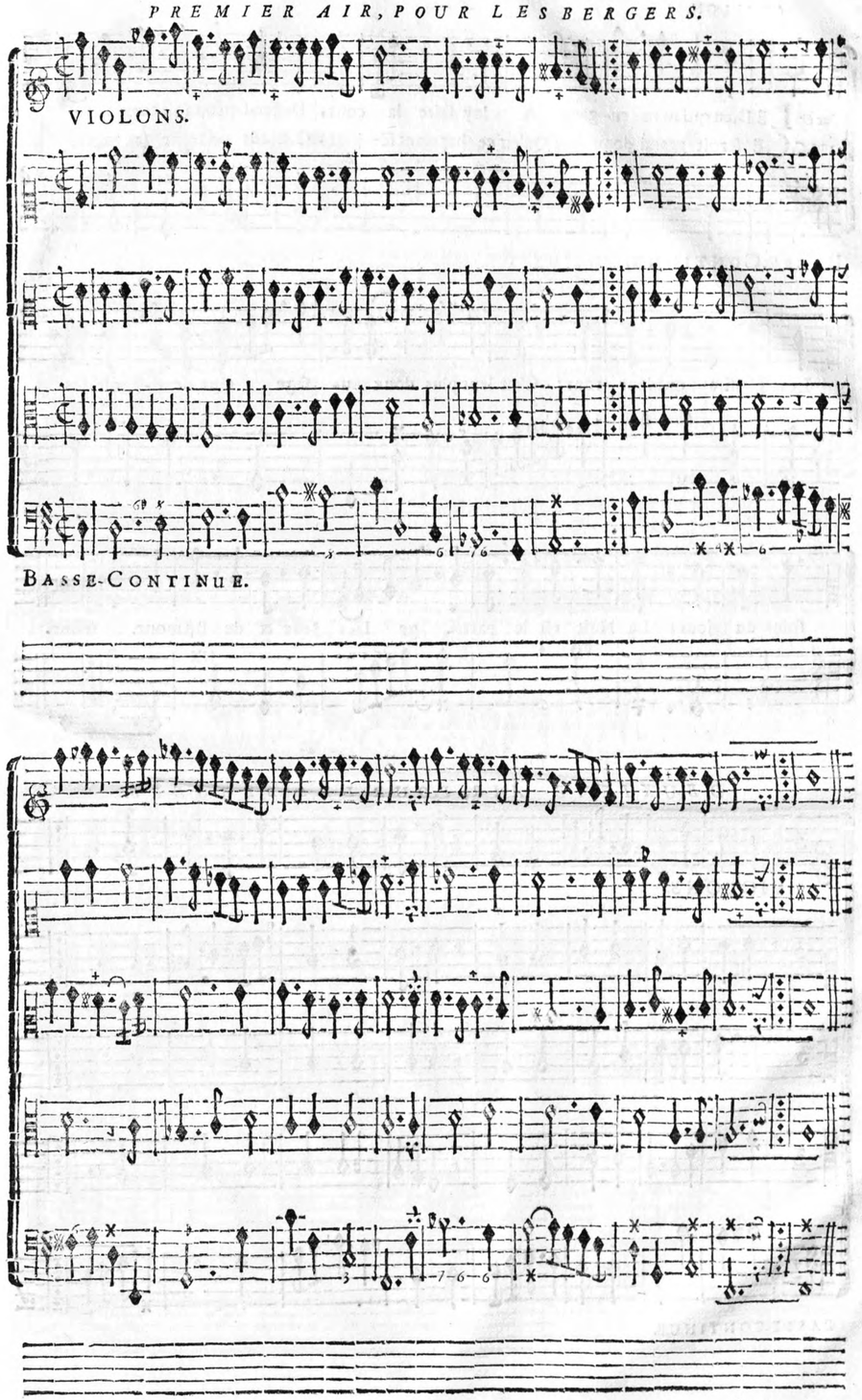
ſon des Muſettes, Accordez-vous toûjours, toûjours Avec le doux ſon des Mu- ſettes:


Accordez-vous toujours Avec le doux
Accordez-vous toujours Avec le doux
Accordez-vous toujours Avec le doux
Accordez-vous toujours Avec le doux
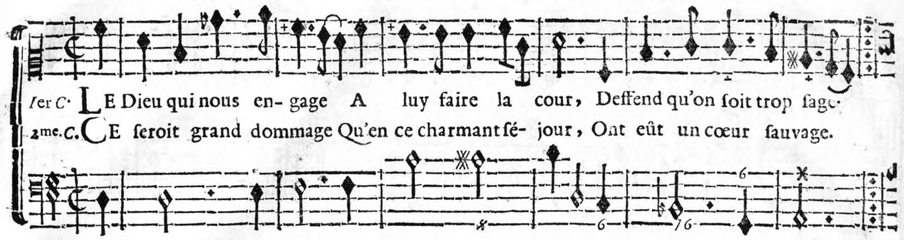

chant des Amours. Avec le doux chant des A- mours.
chant des Amours. Avec le doux chant des A- mours.
chant des Amours. Avec le doux chant des A- mours.
chant des Amours. Avec le doux chant des A- mours.



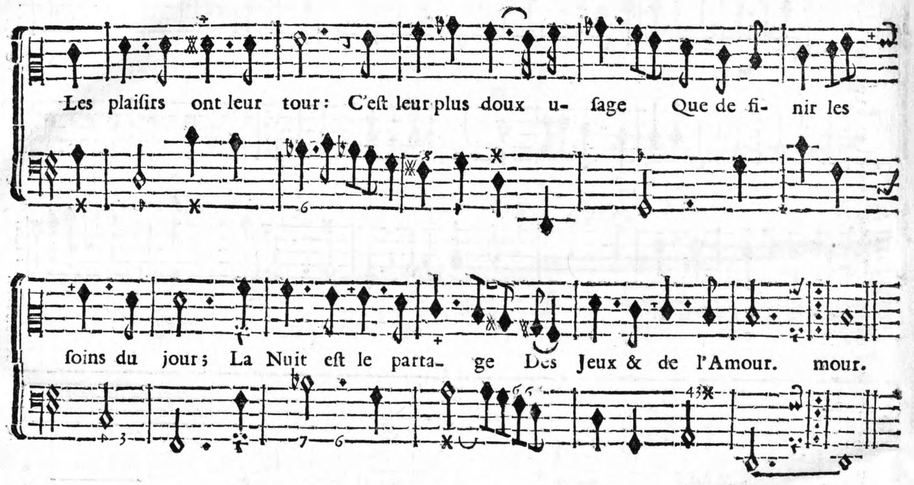
PREMIER AIR, POUR LES BERGERS.
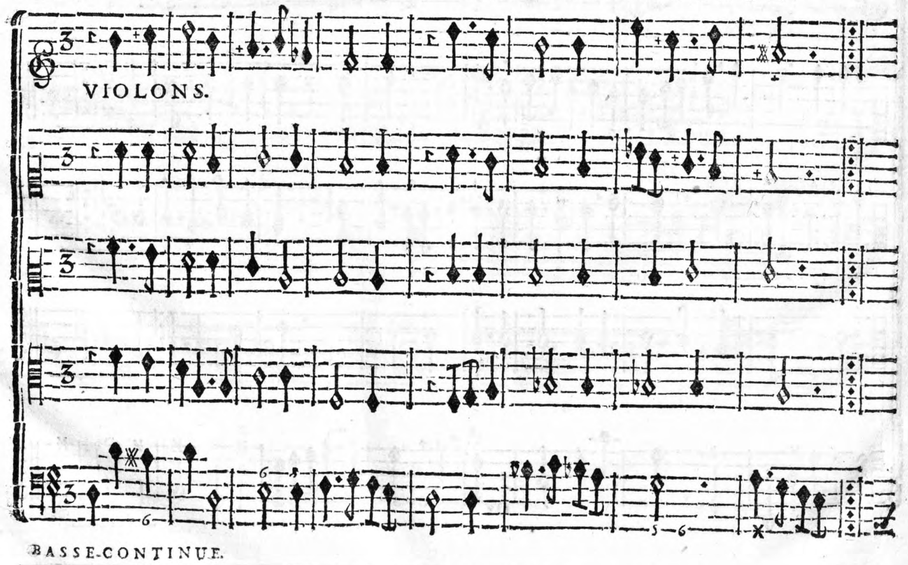


APOLLON. *AIR.*



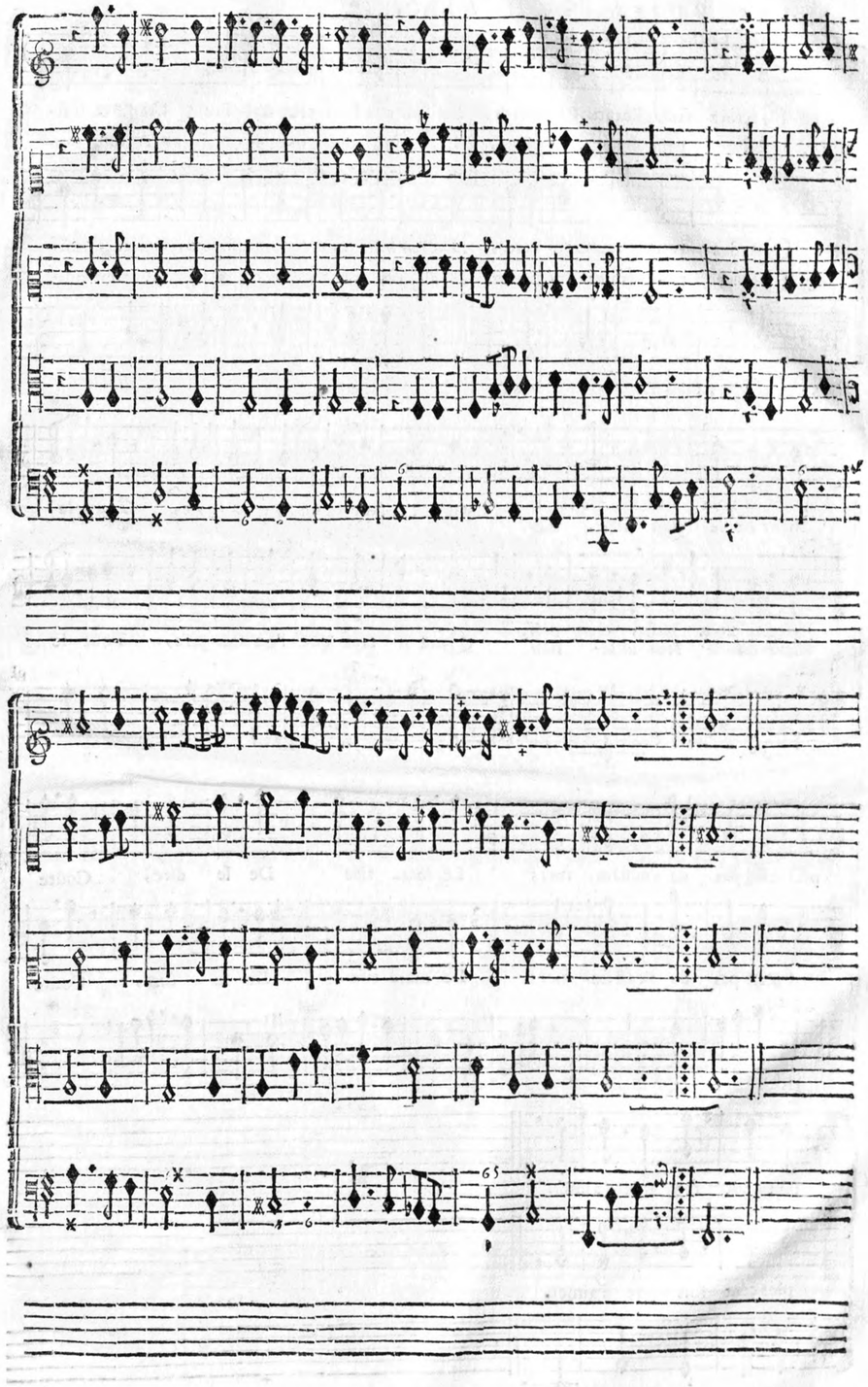
BASSE-CONTINUE.



DEUXIE'ME AIR, POUR LES BERGERS.



BASSE-CONTINUE.



LES MUSES. AIR.

1er C. GArdez- vous, Beautez se- veres, Les Amours font trop d'af- faires, Craignez toû-
2me C. ON ne peut aimer sans peines, Il eſt peu de douces chaînes, A tout mo-

1er C. GArdez- vous, Beautez se- veres, Les Amours font trop d'affaires, Craignez toû-
2me C. ON ne peut aimer sans peines, Il eſt peu de douces chaînes, A tout mo-

BASSE-CONTINUE.

jours de vous laiſſer charmer. Quand il faut que l'on ſoûpire, Tout le
ment on ſe ſent allar- mer.

jours de vous laiſſer char- mer.
ment on ſe ſent allar- mer. Quand il faut que l'on ſoû- pire, Tout le

mal n'eſt pas de s'enflâm- mer; Le mar- tire De le dire, Coûte
mal n'eſt pas de s'enflam- mer; Le mar- tire De le dire, Coûte

plus cent fois que d'aimer.
plus cent fois que d'aimer.

PREMIER AIR, POUR LES MENADES ET LES SATIRES.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

AIR.

BACCHUS.

ADmirons le jus de la Treille: Qu'il eſt puiſſant! qu'il a d'attraits! Il ſert aux dou-

ceurs de la paix; Et dans la guerre, Et dans la guerre il fait mer-

veil- le: le: Mais ſur tout, pour les A- mours, Le vin, Le

vin eſt d'un grand ſecours. Mais ſur tout, Mais ſur tout, pour les Amours, Le vin, Le

vin eſt d'un grand ſe- cours. cours.

DEUXIE'ME AIR, POUR LES MENADES ET LES SATIRES.

SILENE, Nourricier de BACCHUS, paroît monté ſur ſon Aſne.

SILENE. AIR.

1. C. BAcchus veut qu'on boive à longs traits, On ne ſe plaint jamais Sous ſon heu-
2. C. CE Dieu rend nos vœux ſatis- faits; Que ſa Cour a d'attraits ! Chantons-y

reux em- pi- re: re. Tout le jour on n'y fait que rire, La nuit on y dort en
bien ſa gloi- re: re.

paix. Tout le jour on n'y fait que rire, La nuit on y dort, On y

dort en paix, La nuit on y dort on y dort en paix.

SILENE. DIALOGUE DE SILENE AVEC DEUX SATIRES.

VOulez- vous des douceurs par- faites? Ne les cherchez qu'au fond des

TRIO.

pots, NE les cherchez, Ne les cherchez qu'au fond des pots. Voulez-

NE les cherchez, Ne les cherchez, Ne les cherchez qu'au fond des pots. Voulez-

NE les cherchez qu'au fond des pots, Ne les cherchez qu'au fond des pots.

vous des douceurs par- faites, Ne les cherchez qu'au fond des pots.

vous des douceurs par- faites, Ne les cher- chez qu'au fond des pots. Ne les cherchez

Ne les cherchez, Ne les cherchez qu'au fond des pots.

Premier SATYRE.

qu'au fond des pots. LEs grãdeurs ſont ſu- jettes A cent peines ſe- cret-

qu'au fond des pots.

qu'au fond des pots.

Deuxiéme SATYRE.

tes. A cent peines ſecret- tes. L'Amour fait perdre le repos. L'Amour fait

SILENE recommence, & ils continuent le Trio juſqu'à ſa Fin.

perdre le re- pos. VOulez- . . pots. *Après cette Finale du Trio, tournez vite pour la ſuite.*

Premier SATYRE.

C'Eſt-là que ſont les Ris, les Jeux, les chan- ſon- net- tes. Ceſt-là que ſont les

Deuxiéme SATYRE.

Ris, les Jeux, les chan- ſon- net- tes. C'Eſt dans le vin qu'on trouve les bons

SILENE, juſqu'à la fin du Trio.

mots. C'eſt dans le vin, C'eſt dans le vin qu'on trou- ve les bons mots. VOulez--
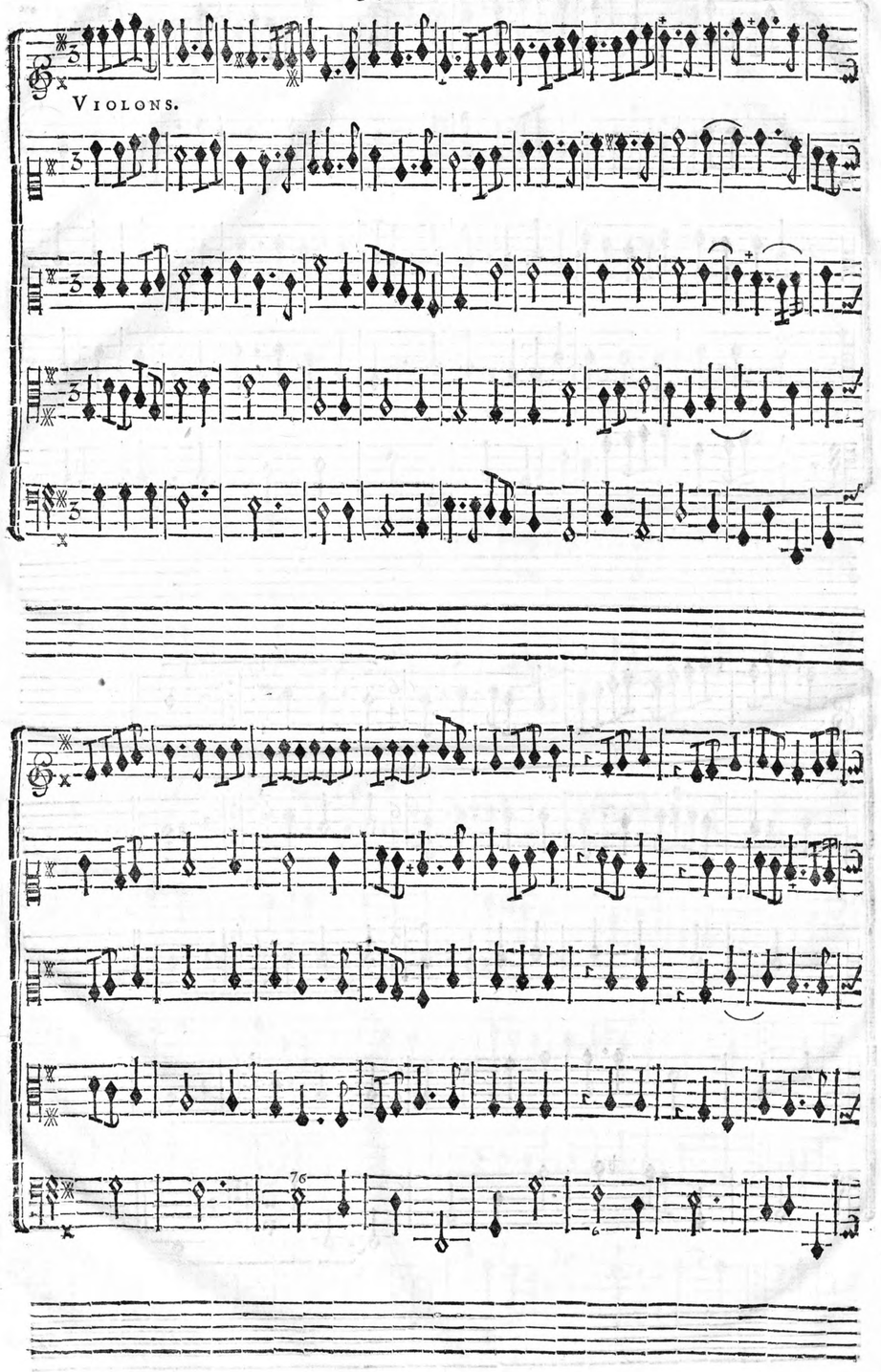
AIR, POUR LES POLICHINELS.
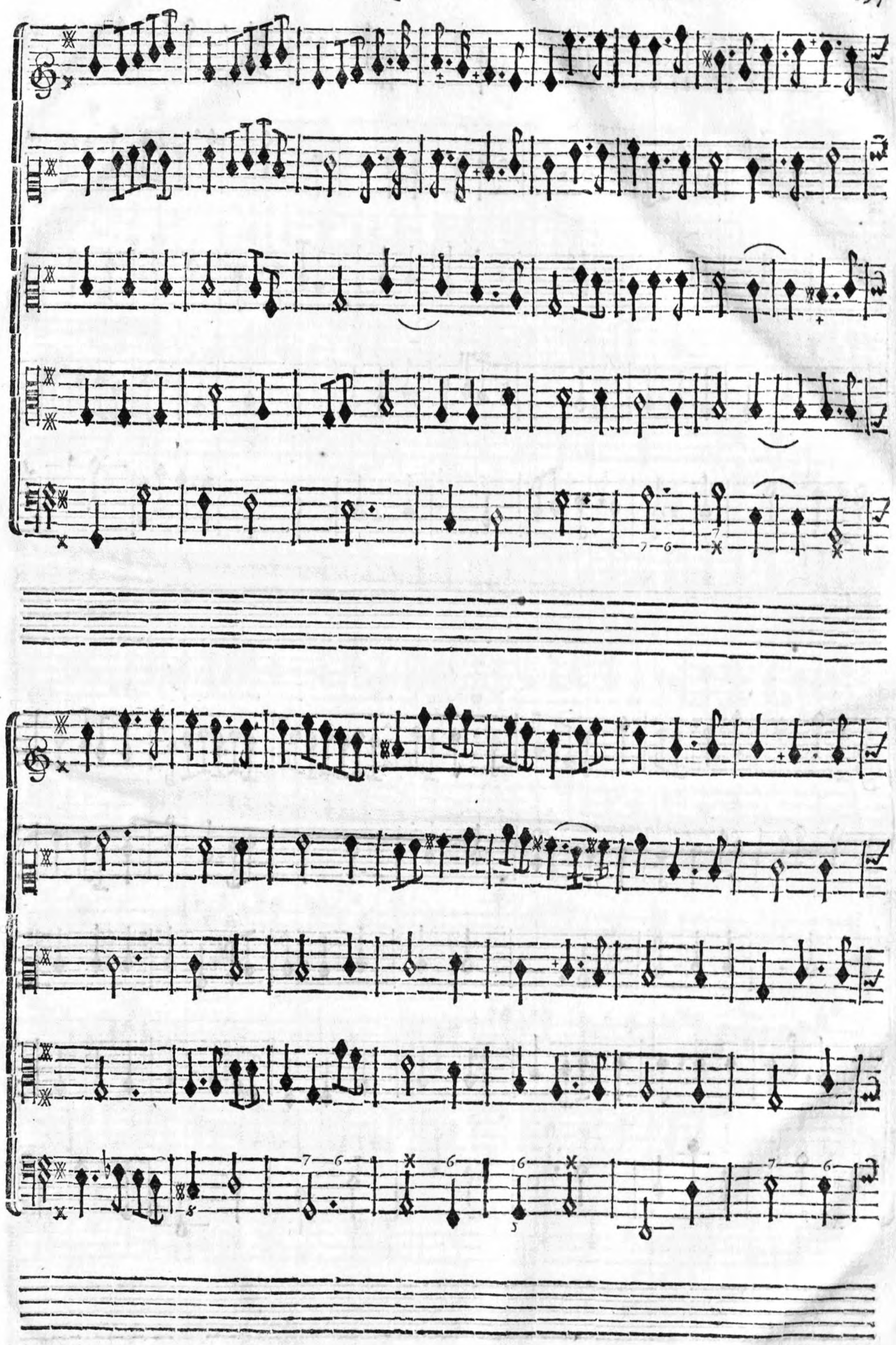
VIOLONS.
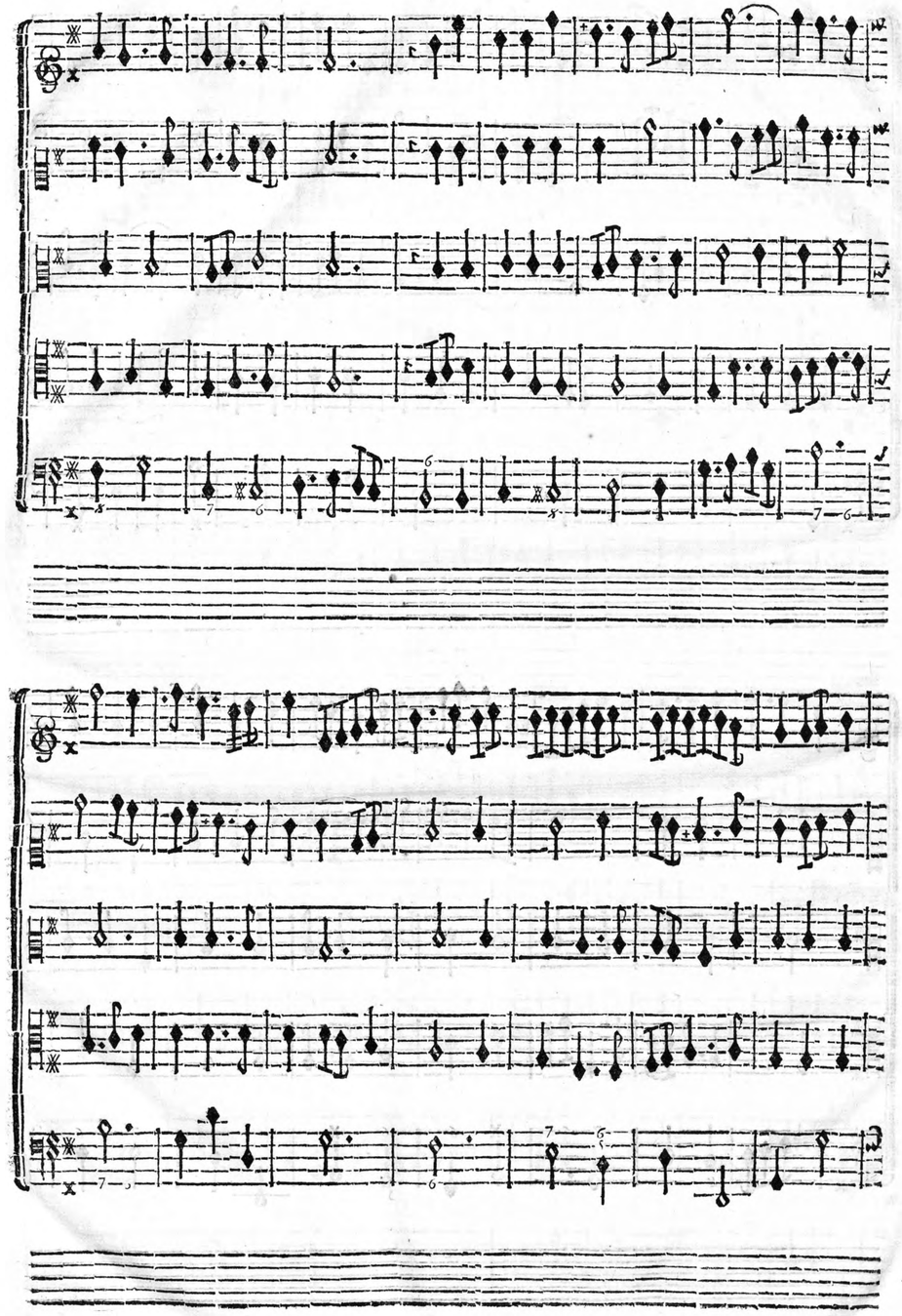
BASSE-CONTINUE.
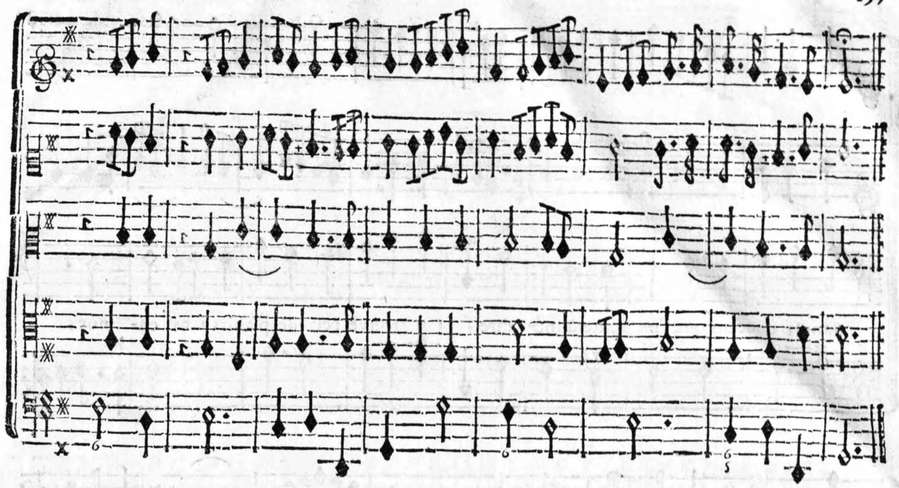
CHACONNE.

VIOLONS.
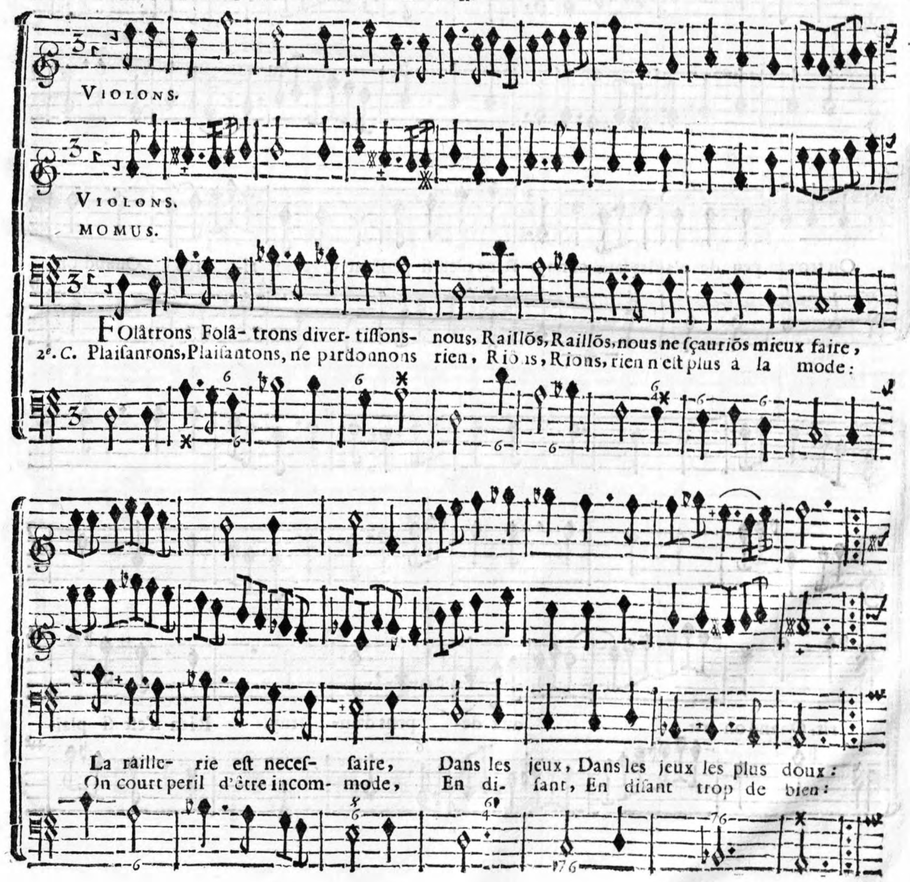








AIR.


VIOLONS.
VIOLONS.
MOMUS.
FOlâtrons Folâ- trons diver- tiſſons- nous, Raillõs, Raillõs, nous ne ſçaurïos mieux faire,
2e. C. Plaiſanrons, Plaiſantons, ne pardonnons rien, Rions, Rions, rien n'eſt plus à la mode:
La raille- rie eſt neceſ- ſaire, Dans les jeux, Dans les jeux les plus doux:
On court peril d'être incom- mode, En di- ſant, En diſant trop de bien:

Sans la douceur que l'on goûte à mé- dire, On trouve peu de plaiſirs ſans en- nuy,

On trouve peu de plaiſirs ſans ennuy; Rien n'eſt ſi plaiſant Que de ri- re, Quand on

rit, Quand on rit aux de- pens d'au- truy. Rien n'eſt ſi plai-

ſant que de ri- re, Quand on rit, Quand on rit aux dé- pens d'autruy.

PRE'LUDE DE TROMPETTES, ET DE VIOLONS, EN ECHO, POUR MARS.

TROMPETTES.

VIOLONS.

TIMBALLES.

BASSE. CONTINUE.

TROMPETTES. VIOLONS. TROMP. VIOL. TROMP. VIOL.

TROMPETTES.

VIOLONS. TROMPETTES. VIOLONS.

TROMPETTES. VIOLONS. TROMPETTES.

VIOLONS. TROMPETTES. VIOLONS.

MARS. *AIR.*

LAiſſons en paix toute la terre, Cherchons de doux a-mu-ſements, Cher-

chons de doux a-mu-ſemens : mens : Parmi les jeux les plus char-

mants, Mêlons l'image de la guer re. Parmi les jeux les plus charmans, Mêlons

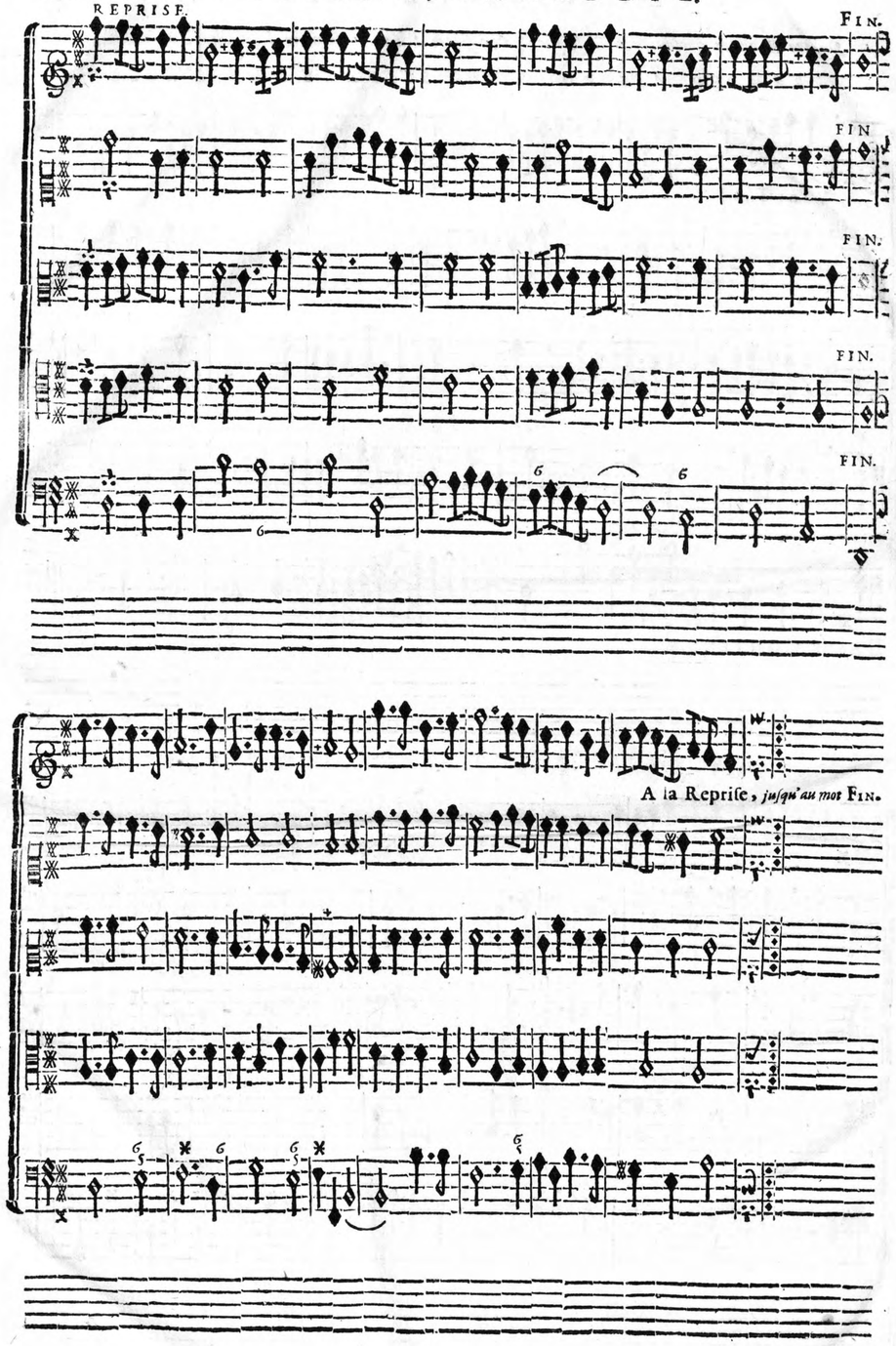
l'i- mage de la gueri- re. re.

Quatre Hommes portant des Enſeignes, s'en ſervent à faire paroître leur adreſſe en danſant.
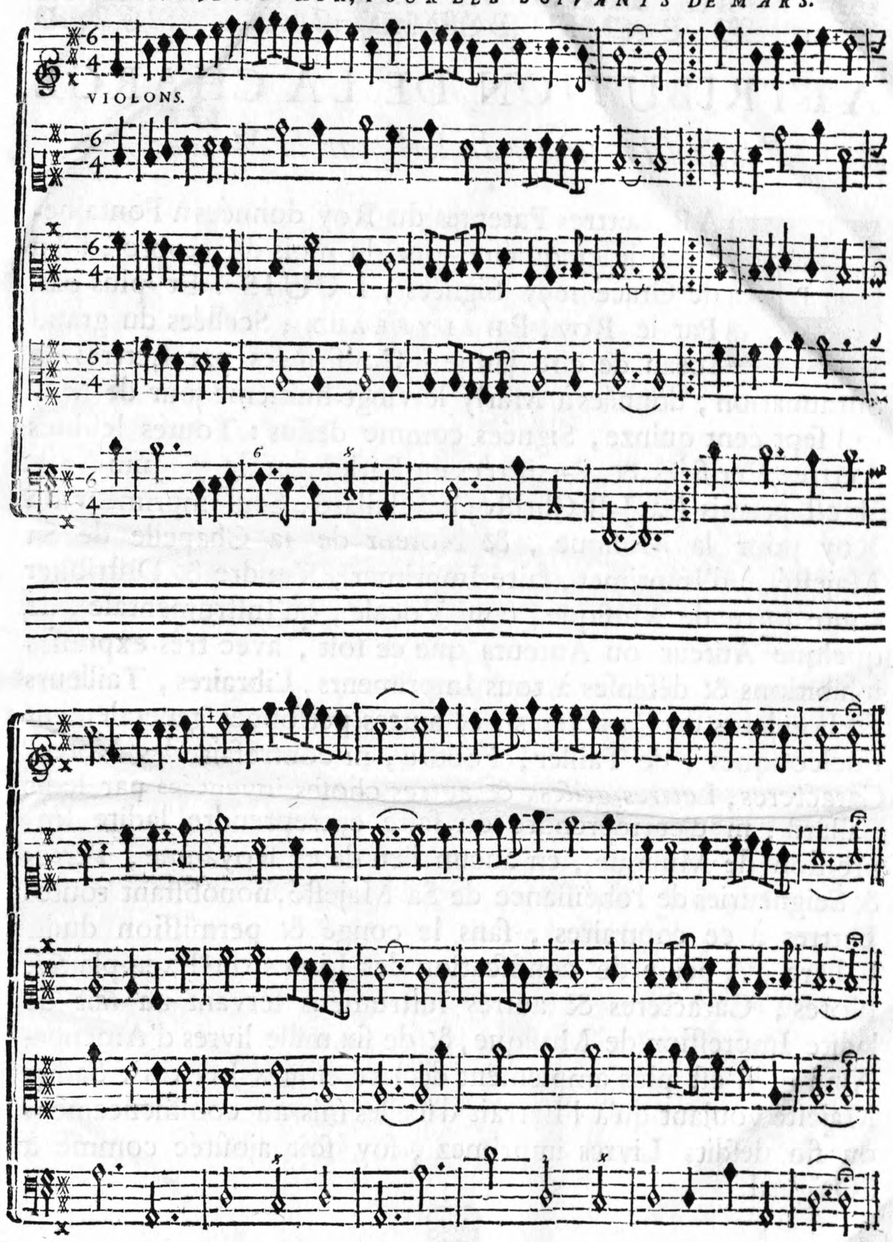
PREMIER AIR POUR LES SUIVANTS DE MARS.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.



DEUXIE'ME AIR, POUR LES SUIVANTS DE MARS.



Les quatre Troupes différentes de la Suite d'*Apollon*, de *Bacchus*, de *Momus*, & de *Mars*, reprennent le Chœur, *Chantons les Plaisirs charmants* &c, page 175. pour former la derniere Entrée de cette Tragedie, & terminer la Fête des Nôces de l'*Amour* & de *Psyché*.

FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

ATTRIBUTION DE LA CHARGE

de Seul Imprimeur du Roy pour la Muſique.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1695. Signées, LOUIS : Et plus bas, Par le Roy, PHELYPEAUX ; Scellées du grand Sceau de cire jaune ; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May mil ſept cent quinze, Signées comme deſſus : Toutes leſdites Lettres Verifiées & Regiſtrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il eſt permis (à J-B-Chriſtophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Muſique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majeſté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Diſtribuer toute ſorte de Muſique, tant Vocale, qu'Inſtrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce ſoit, avec très-expreſſes inhibitions & défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres perſonnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres griſes, & autres choſes inventées par ledit Ballard ; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïſſance de Sa Majeſté, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires, ſans le congé & permiſſion dudit Ballard ; A peine de confiſcation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Inſtrumens ſervant au fait de ladite Impreſſion de Muſique, & de ſix mille livres d'Amende; Ainſi qu'il eſt plus amplement déclaré eſdites Lettres : Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.